ganisation des escortes armées, par l'OTAN ou

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14789 - 7 F

SAMEDI 15 AOUT 1992

L'adoption par le Conseil de sécurité des résolutions autorisant le recours à la force en Bosnie

Les Occidentaux espèrent intimider les Serbes Et maintenant?

ES gouvernements sa consolent en assurant que les résolutions adoptées jeudi 13 août par l'ONU auront un sion a aur les autorités serbes, mais on est d'autant moins rifais de les croire que ceux qui parient ainsi manquent très visi-blement de conviction. Car si un pas de plus a été franchi dans grade, on est très loin de ce que demandaient une bonne partie des opinions dans les pays occi-dentaux qui ont parrainé ces

Instructive est la comparaison avec la résolution 678, celle par laquelle le Conseil de sécurité, le 30 novembre 1990, avait ouvert la voie à l'emploi de la force dans la crise du Golfe. En se référant comme aujourd'hui au chapitre VII de la Charte, on par-lait alors d'utiliser a tous les moyens nécessaires a afin de contraindre un adversaire nom-mément désigné, l'Irak, à appliquer toutes les résolutions précédentes, autrement dit à régler le problème au fond.

La résolution 770 de jeudi ne parle, elle, que de « mesures nécessaires », uniquement destide l'aide humanitaire », et sans viser aucun adversaire en parti-culier.

AUTRE différence significade l'ONU sont « exhortés » aujourd'hui à prendre lesdites mesures, alors que la résolution 678 les « autorisait » à utiliser les grands moyens. Autrement dit, les Etats-Unis avaient obtenu en novembre 1990 le feu vert à l'action militaire qu'ils avaient déjà décidée et qui devait avoir lieu sous leur direction trois mois

Aujourd'hui, la première puis-sance militaire du monde ne souhaite surtout pas jouer ce rôle de e leader » dans l'affaire yougos-lave et exclut toute participation de « G.I. » au sol. Même le concours de son aviation et de sa marine à une opération qui serait décidée par les Européens n'est pas encore acquis à ce stade.

L'OTAN est salsie elle aussi du problème, mais, tout comme l'ONU, l'organisation atlantique n'est forte que de la détermination de ses membres. Tout indique que les responsables civils sulvront les recommandations de prudence que leur dispensent, quasiment unanimes, les respon-sables militaires et que les déci-sions seront renvoyées à la fin du mois, au vu des résultats – plus qu'hypothétiques – de la confé-rence de Londres sur la Yougos-

L serait pourtant possible et nécessaire d'aller plus loin. Puisqu'une aide humanitaire « militarisée » est désonnais officiellement envisagée, la première chose à faire serait de concentres dans la région les moyens nécessaires à de telles missions, ce qui, au demeurant, ne pourrait que renforcer vis-à-vis de la Ser-bie l'effet dissuasif espéré.

La France, qui affirme avoir été dans cette affaire plus active que ses partenaires occidentaux, va--elle saisir l'occasion du débat de l'OTAN pour prendre une initiative en ce sens? Ce serait pour M. Mitterrand, une occasion de répondre aux critiques que lui adressent l'opposition et une partie de ses propres amis.



avant la conférence de Londres

Les Etats-Unis, la France et la Communauté ment les pratiques d'éépuration ethnique ». L'oreuropéenne se sont félicités, le 14 août, de l'adoption, la veille, par le Conseil de sécurité de l'UEO; demeure difficile, peu de pays en dehors l'ONU des résolutions 770 et 771 sur la Bosnie- de la France s'étant déclarés prêts à fournir des Herzégovine. La première autorise l'usage de la hommes. Les Occidentaux espèrent surtout ∢intiforce, sans toutefois la prescrire, pour protéger mider» les Serbes avant la conférence internatiol'aide humanitaire et la seconde condamne notam- nale qui doit s'ouvrir le 26 août à Londres.

NEW-YORK (Nations unies)

Certes, le Conseil de sécurité a adopté, jeudi soir 13 août, un texte visant à utiliser la force militaire pour protéger les convois humanitaires destinés à la popula-tion civile en Bosnie-Herzégovine. mais ses membres espèrent vive ment ne pas être obligés de le mettre en application. «La résolu tion 770 autorise l'utilisation de la force, mais ne la prescrit pas », a précisé le représentant britannique, Sir David Hannay, résumant le sentiment général. En votant cette résolution, les membres du Conseil espèrent avoir « intimidé » les forces serbes et c'est peut-être la raison pour laquelle la formulation

correspondance

AFSANÉ BASSIR POUR



Témoignages sur un cauchemar

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOUR

L'ONU, la Croix-Rouge et plusieurs chancelleries étaient informées depuis des semaines de nombreux récits accablants

inhumains infligés aux détenus dans les camps de Bosnie ainsi que la «purification ethnique», autrement dit les transferts et les expulsions forcées de populations serbes et surtout croates ou musulmanes de villes et de villages pour rendre ceux-ci ethniquement «homo-gènes» affluent.

Les térnoignages que nous avons recus, de personnes qui ont réussi à échapper à ce cauchemar, remontant pour la plu-part à la fin du mois de mai et au début du mois de juin. Ils avaient été transmis aux représentants de la FORPRONU - la force des Nations unies en Yougoslavie - à la conférence européenne pour le paix dingée par lord Carrington, à la Croix-Rouge ainsi qu'aux chencelleries de plusieurs Etats européens, dont le Quai d'Orsay, ...

Cela montre que beaucoup étalent au courant, depuis plu-sieurs semaines déjà, des vio-lations des droits de l'homme en Bosnia, riotamment dans les zones contrôlées per les Serbes

Les récits sur les traitements deux tiers du territoire. Jusqu'à ces demiers jours, tous ont apparemment préféré ne pas donner de publicité à ces nombreux témoignages qui recoupent d'autres informations.

Bien entendu, ces récits ne

doivent pas faire oublier que de graves exections sont commises dans les régions et les camps - su nombre d'une vingtaine salon les Serbes - de Bosnie tenus par les Croates et les Musulmans: Le général. canadian Lewis Mackanzie qui a participé à plusieurs missiona de l'ONU ne disait-il pas récem-mment que le haine qui existe dans l'ex-Yougoslavie est « dix fois supériours à ce gu'il avait observé dans d'autres confins? Le 4 juln, Tima, vingt-huit ans, Musulmane, raconte : «J'ai été témoin de crimes sans précédent commis dans les villages de Kostjerevo et Drinjaca, près de Zvornik, par des Serbes locaux et des tchetrilles

extrémistes serbes]. . 'ALAIN DEBOVE

Nommé secrétaire général de la Maison Blanche, l'ancien secrétaire d'Etat dirigera la campagne de M. Bush

Les ambitions de James Addison Baker III

Quatre jours avant l'ouverture de la convention républicaine de Houston, le président américain George Bush a nommé, jeudi 13 août, M. James Baker au poste de secrétaire général de la Maison Blanche, chargé de ∉sauver» sa campagne en vue d'obtenir un second mandat. M. Baker, qui sera remplacé à la tête du département d'Etat par son adjoint, M. Lawrence Eagleburger, avait déjà été appelé à la rescousse par son vieil ami Bush en 1988. On prête à ce « monstre froid », organisateur hors pair, le rêve d'occuper lui-même un jour la

de notre envoyé spécial

En février 1970, un avocat texan quadragénaire, richissime et flegmatique, passionné de ten-nis et de chasse à la perdrix, devient veuf. Sa femme, origi-naire de l'Ohio et républicaine convaincue, est morte d'un cancer après une courte agonie. Il l'adorait. Effondré, peu préoc-cupé du sort des quatre fils qu'elle lui a donnés, il se met à boire et inquiète beaucoup ses amis du très sélect Country Club de Houston.

Il est lui-même démocrate, mais sans conviction excessive. Le sauvetage moral et politique de James Addison Baker III s'impose à la bonne société de Hous-

Il faut sans doute en revenir à cette année charnière de 1970 pour comprendre comment s'est fait le «monstre froid» qui aura joué un rôle-cié dans les grandes négociations internationales. Celui-ci a fait ses preuves dans une profession où, malgré les apparences, on ne fait pas de cadeaux. Etre un des plus grands avocats d'affaires du pays, à cet âge et au Texas qui plus est, ne prédispose pas à la spéculation métaphysique et encore moins à l'altruisme. M. Baker est certes un patricien puisque sa famille a quasiment fondé Houston au siè-cle dernier. Mais il est avant tout un «dur». Il a des manières, mais il aime gagner plus que tout

Il est prêt pour cela à attendre très longtemps son heure. Il l'a

fait des centaines de fois lors de parties de chasse à la dinde sauvage, le sport qu'il affectionne. Il s'agit de rester six à huit heures durant dans le froid de l'aube puis dans la chaleur étouffante de la matinée et du début de l'aprèsmidi, tapi dans les broussailles du sud du Texas. C'est une chasse étrange dans la mesure où, après cette interminable attente, le chasseur n'a que quelques secondes pour abattre des volatiles (appelés « turkeys ») extrêmement méfiants. « Faites vous raconter une chasse avec James Bakers, nous avait-on dit.

Un des plus grands banquiers de Houston, ami personnel de M. Baker depuis trente ans, s'est livré devant nous à ce jeu de la mémoire et de l'anecdote en réclamant un minimum de dis-

Qui gouverne la France?

Le cas Bouygues.

crétion. La conclusion s'impose : M. Baker est un chasseur. Tel M. Giscard d'Estaing, c'est un excellent fusil. Comme beaucoup d'Anglo-Saxons blancs de sexe masculin, il est convaince qu'il vaut mieux gagner que perdre. Dans la vicille Europe pétrie de culpabilité et au Proche-Orient compliqué, on a parfois du mal à comprendre le fonctionnement de ce grand homme froid, qui n'a pas ouvert un livre d'histoire depuis des lustres, et surtout pas concernant les pays où il atterrit pour des missions jugées, de toute éternité, délicates.

DOMINIQUE DHOMBRES Lire la suite page 5

BOWAN WORLD

Théorie du Bordel

Ambiant

La mort d'Yvon Briant

Maison Blanche.

Le président du CNI victime avec sa famille d'un accident d'avion en Corse.

Les assurances et le sida

Le gouvernement a fait pression sur l'UAP pour maintenir l'indemnisation des transfusés.

page 15

Réapprendre la France

Les étrangers ne sont pas les seuls à visiter en grand nombre

Lire page 15 l'article de FRANÇOIS GROSRICHARD

SANS VISA

■ Barbe-Bieue en appel : des défenseurs veulent organiser un procès en réhabilitation de Gilles de Rais e La Pyramide en vacances
La table
Les jeux pages 11 à 14

Le sommaire complet se trouve page 20

N 1448 - P. 69

Enfin tout savoir sur TF1 dans La Théorie du Bordel

Ambiant²

GRAND CONCOURS TBA - LIVRE DE POCHE - NOUVEL OBSERVATEUR - APPLE

A L'ETRANGER : Algérie, 4,50 DA; Marce, 8 DH; Turisle, 750 DI; Alexangre, 2,50 DM; Austrine, 25 SC4; Belgique, 40 F5; Carede, 2,25 \$ CAN; Antière-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 466 F CFA; Demonster, 14 KRD; Espagne, 150 PTA; G.S. 86 p.: Grèce, 220 DR; Hunde, 1,20 £; Italia, 2 200 £; Lazanthourg, 42 R.; Novelga, 14 KRN; Paye-Bos, 2,76 FL; Porsagel, 170 ESC, Sénégal, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Subsee, 1,30 FS; USA (AV), 2 S; US



LES FINS D'EMPIRES

Venus du nord, les Russes ont pris au dix-neuvième siècle leur revanche sur les héritiers de Gengis Khan et ils ont maîtrisé la meilleure part de l'Empire des steppes. De l'Asie centrale à l'Afghanistan, ce fut un rude voyage. Celui qui enfiévrait un héros célèbre de Jules Verne.

Par PIERRE CHUVIN

oici le Sibérien Michel Strogoff, courrier du tsar, l'homme aux nerfs d'acier, sur qui repose le salut de l'Empire. Il est prisonnier du khan félon Féofar. Des danseuses persanes, toutes de gaze voilées, préludent par leurs évolutions à l'aveu-glement du vaillant Michel : c'est l'ultime specgement di valinati Michel : t est i utilité spec-tacle que lui réserve son vainqueur. Et les hordes tartares vont inonder le monde civilisé. Mis en soène par Jules Verne, le drame se joue en Sibé-rie, au milieu des steppes, quelque part entre Omsk et Irkoutsk. Qui était donc « Féofar Khan »? Rien de moins que l'émir de Boukhara! Ne demandons pas ici au romancier d'être le témoin des événements de son époque. Il suffit qu'il en restète les peurs, les rêves et les fan-

tasmes.
En 1876, lorsque parut Michel Strogoff, la réalité était bien différente. Non que l'émir d'alors, Muzaffer Ed-Din Khan, ne régnât en despote, autant qu'il le pouvait. Mais, maître de bonnes terres agricoles, il n'avait rien d'un chef de hordes nomades, et son territoire était plus riche d'oasis que de steppes désertiques. Il ne devait son trône qu'à l'appui des Russes, qui seul lui permettait de mater les insurrections à l'intérieur de son royaume. Et il était tout à fait hors d'état de ranger sous sa bannière le seigneur hors d'état de ranger sous sa bannière le seigneur de Khiva et celui de Kokand. Le premier haïssait traditionnellement le maître de Boukhara. Le second, naguère son protégé, ne subsistait his aussi sur le trône que par le bon vouloir des Russes. Janvier 1876 vit précisément l'annexion totale du khanat de Kokand (Ferghana) par les généraux von Kaufmann et Skobelev, au cours d'une promenade militaire. Les Russes avaient mis en déroute une armée de cinquante mille hommes, avec des pertes insignifiantes : six tués et huit blessés. Néanmoins, seule l'incapacité du prétendant qu'ils soutenaient les décida à l'annexion pure et simple.

Une telle déchéance n'était ni l'œuvre des circonstances immédiates ni le résultat du « fanatisme » et de l'« apathie » musulmane, comme se plaisent à les décrire certains voyageurs. La première étape sur le chemin qui devait mener l'Asie centrale à l'isolement et à l'arriération avait été franchie plus de trois cents ans auparavant. De cette étape, un témoin exul-tant se dresse sur la place Rouge à Moscou. C'est l'église de Basile le Bienheureux, qui, de tous ses bulbes, de toutes ses couleurs éclatantes, lance vers Dieu le cri de joie du tsar Ivan IV et de son peuple, enfin libérés en 1554 du joug des Tatars, descendants de la Horde d'Or. La sujétion des Russes aux héritiers de Gengis Khan, qui durait depuis plus de trois siècles, cessait enfin. Dès lors, jusqu'au pouvoir soviétique inclus, l'histoire de ces régions fut dominée par la poussée des Russes vers le sud : en direction du sudouest, vers le Caucase, la Crimée, Istanbul ; en direction du sud-est, vers les royaumes de l'Asie cestante et de l'Asie cestante et de l'Asie cestante.

centrale et de l'Afghanistan.
Après 1554, les populations turques d'Asie centrale n'eurent plus de frontière commune avec les Turcs occidentaux, Tatars de Crimée (issus eux aussi de la Horde d'Or) et Ottomans, ussus eux aussi de la Horde d'Or) et Ortomans, vers lesquels ils regardaient cependant, mais qui furent toujours trop loin pour les aider. Une fois le khanat d'Astrakhan annexé par les Russes sur la basse Volga, la voie qui avait été l'une des grandes routes de la soie était coupée. A dire vrai, elle était déjà sur le déclin, court-circuitée par les rélations maritimes entre l'Extrême-Orient et l'Europe. L'Asie centrale, peuplée de

musulmans sunnites, se trouva isolée de la Méditerranée, des Lieux saints et de l'Europe, an nord par les Russes, au sud par l'Iran, où le chiisme était

devenu la religion officielle avec Chah Ismail, en 1501. Ces contrées, qui étaient depuis plus d'un millénaire des foyers de culture et d'art, au cœur d'un commerce transcontinental florissant, se trou-vaient désormais à l'écart et promises à diverses vassalités : à l'est, dans le Turkestan chi-

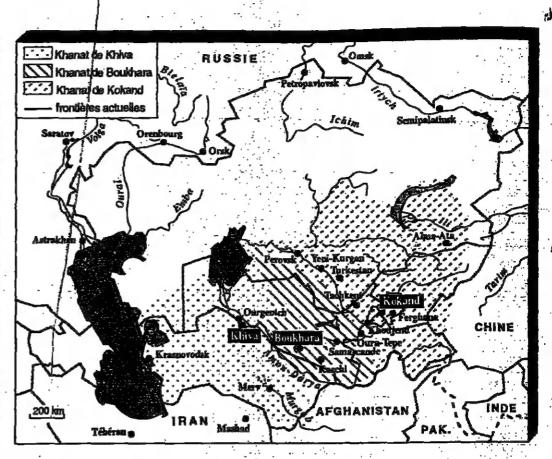
à l'est, dans le Turkestan chinois, la dynastie mandchoue;
au nord-ouest, les Russes; enfin, au sud, les lraniens. Dans l'Asie centrale engourdie, les rivalités locales ne s'araighrent pourtent pag l'adminiment même où la révolte des tés locales ne s'apaisèrent pourtant pas. Les deux grandes oasis, la vallée du Zérafchan (avec ses deux cités, Samarcande et Boukhara, la capitale) et le delta de l'Amou-Darya (le Khorezm, avec Ourgentch, puis Khiva), garderent leur inimitié traditionnelle.

Si la prise d'Astrakhan par les Russes eut une valeur hautement symbolique, un second bouleversement fut provoqué par un prince turkmène, Nadir Chah d'Iran, sorte de maire du palais et remarquable général. Entre 1730 et 1747, il se battit sur tous les fronts, à l'ouest et au nord contre les Ottomans et les Tatars, et surtout à l'est, où il mena ses campagnes les plus brillantes, jusqu'à Delhi, qu'il pilla, accélérant la décadence de l'Empire moghol. Il se dirigea aussi vers les Etats d'Asie centrale, Boukhara et

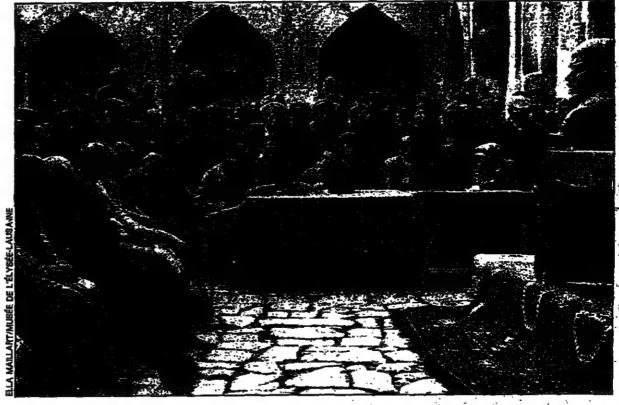
Khiva, qui durent lui verser tribut. Nadir Chah provoqua l'éclatement de l'émirat de Boukhara, qui, privé de ses dépendances méridionales, se trouva pratiquement réduit à la vallée du Zérafchan. Son incursion favorisa sans doute le développement d'un nouvel Etat dans la haute vallée du Syr-Daria, le Ferghana. Fond de lac asséché, fertile, bien protégé entre ses montagnes, cette haute plaine était devenue vers 1710 un khanat dont la capitale était Kokand. Les seigneurs de Kokand, disposant d'une armée régulière de cavaliers, unifièrent le Ferghana au cours du dix-huitième siècle et étendirent leurs possessions au nord, vers la plaine de Tachkent et le cours moyen du Syr-Daria, annexant des contrées jusque-là vassales de nom de Boukhara. En 1814 ou 1815, la prise de la ville de

Turkestan, qui abrite le mausolée d'un saint vénéré, permit au souverain de Kokand de se donner le titre de commandeur (émir) des croyants. Cela ne l'empêchait pas, ainsi que ses successeurs, de s'adonner à l'ivrognerie, si fré-quente chez les descendants de Timour et de

Gengis Khan.
Le khanat de Kokand connut son apogée en
1822-1842, sous Muhammad Ali Khan. Il reçut
un coup décisif en 1842 avec une intervention de Nasrullah, l'émir de Boukhara, exécutant une bonne partie de la famille royale, dont la mère du khan, poétesse reconnue. Mais Nasrullah ne parvint pas à dominer durablement le Ferghana, ses protégés n'ayant rien de plus pressé, dès que



23. – Les steppes de Michel Strogoff



62 W0 15 -

F . 1. 10 . . .

ALC: Wallet

2 10 4

See and

Bay State of the

200

No. of the last of

200

₽.

L'Asie centrale a été plus facile à conquérir qu'à puis par les Soviétiques. révoltes des Besmatchis,

l'armée de Boukhara avait tourné le dos, que de se retourner contre leur protecteur. Et, surtout, les Russes se profilaient à l'horizon. Un voyageur d'origine hongroise, Vambéry, qui parcourut ces contrées en 1863 en se faisant passer pour un derviche venu de l'Empire ottoman, se rend à l'évidence : «Il est à présumer que l'occupation russe mettra bientôt un terme à ces misèrables guerres civiles qui déchirent les trois khanats turkomans.»

Les Russes avaient surgi an nord depuis longtemps. En 1853 fut construit sur le Syr-Daria, à l'orée de la steppe, le port de Perovsk (ancien Ak-Mesdjid ou «Mosquée blanche»; rebaptisé Qyzyl-Orda, «Armée rouge», à l'épo-que soviétique). En 1854 fut fondée Vernij, la «Fidèle», aujourd'hui Alma-Ata. Les Russes arrivèrent en contournant par l'est les vastes

En 1876, le khanat de

Kokand fut annexé par

les Russes lors d'une

promenade militaire : les troupes du tsar

écrasòrent une armée

de cinquante mille

hommes en ne perdant

oasis échelonnées entre le Ferghana, porte de la Chine, et le Khorezm, qui donne accès à la Volga. Entre Syr-Daria et Caspienne, la conquête se fit en tenaille : en 1869 fut créé le port de Krasnovodak. La bou-cle du chemin de fer réunit en quelque sorte les deux mâchoires de la tenaille.

Elle se fit aussi en fonc-tion des aléas de l'histoire. En 1854-1855, la guerre de Cri-mée fut pour les Russes un

cipayes en Inde paralysait les Anglais, inquiets de toute avancée des Russes vers le sud-est. Les guerres de Crimée d'abord, de Sécession (1861-1865) ensuite, entraînèrent en outre une très forte hausse du prix du coton. Si bien que, dans les années 1870, sur l'initiative du général von Kaufmann, fut introduit en Asie centrale le coton américain, de qualité très supérieure à la variété locale. Dans la région de Tachkent, la superficie cultivée en coton fut multipliée par 150 de 1884 à 1888. C'étaient les préludes de Pinvasion actuelle du pays par l'« or blanc», comme devaient dire plus tard les slogans socia-

listes. En 1865 fut constituée la région administrative russe du Turkestan. On y inclut rapide-ment l'essentiel du khanat de Kokand, que la dramatique prise de Tachkent par les Russes en juin 1865 avait rejeté dans son beroeau, le Ferghana. Le 24 mai 1866, Khodjond, verrou du Ferghana, l'Alexandrie ultime d'Alexandre le Grand, capitule. En août, c'est Oura-Tepe et Djizak, puis Yeni-Kurgan en 1867: la route de Samarrande est ouveste elle est plus om'à mottié. Samarcande est ouverte, elle est plus qu'à moitié parcourue. Von Kaufmann mène le jeu. Lorsque ses hommes franchissent à gué, de l'eau jusqu'à la poitrine, le bras du fleuve qui leur barre l'accès de Samarcande, les troupes de l'émir, prises de panique, détalent en abandonnant leur artillerie. Les habitants de Samarcande ferment aux fuyards les portes de la ville; une délégation de mollahs et de notables permet à von Kaufmann de faire une entrée paisible dans la capitale de Timour et d'en prendre possession au nom du tsar Alexandre II, le 14 mai 1868.

La région est aussitôt incorporée au gouverne-ment du Turkestan. Sans doute la population avait-elle pris conscience de l'inutilité de la résistance. Sans doute aussi l'autorité du « demiroi », le général von Kaufmann, paraissait-elle plus rassurante et plus ferme, plus prometteuse de bonnes affaires que celle de l'émir aux artisans et commerçants de Samarcande. Les Russes, de leur côté, s'abstenaient de tout prosélytisme religieux. Un mois plus tard, cependant, un soulèvement de la population tint la garnison assiégée pendant six jours, et faillit en venir à bout.

Le 29 mai 1873, Khiva capitule. La même année, Khiva et Boukhara passent sous le protectoral russe. Les princes connaissent une situa-tion très difficile à vivre pour un musulman : diriger un Etat client des chrétiens. En 1873-1875, Kokand sombre dans l'anarchie et finit par être annexé au tout début de 1876. Le sort des trois Etats paraît alors réglé. Reste à délimiter, vers le sud, les limites des zones d'influence russe et britannique. Comme le dit le géographe Elisée Reclus après 1873 : « Derrière Bokhara se montre le Russe. Par-delà l'Afghanistan on devine l'Angleterre.»

Les Russes étaient installés de longue date sur la côte de la Caspienne, près de l'Iran. Tout en affirmant leur présence, ils n'empêchaient guère les expéditions de piraterie des Turkmènes sunnites contre leurs voisins chiites du Sud. Mais lorsque les troupes du tsar en vinrent à mais lorsque les troupes du tsar en vinrent a dominer les oasis turkmènes (non sans une sanglante défaite à Gök-Tepe en 1879), les Anglais s'inquiétèrent de les voir entrer dans Merv le 31 janvier 1884 puis, en mars, dans les oasis du Murgab : ils disposaient désormais d'un chemin court et commode, depuis la Caspienne, s'ils voulaient envahir l'Afghanistan, releva lord Curzon, futur vice-roi des Indes.

zon, futur vice-roi des Indes.
L'Afghanistan restera indépendant et ses frontières nord, fixées non sans de vives tensions par des accords de 1887 et 1895, manifestent par des accords de 1887 et 1895, manifesteur clairement sa nature d'Etat-tampon, avec cet étrange bec de canard à l'est, où la Chine, l'Inde, le Pakistan et l'Asie centrale ex-russe, ex-soviétique, encadrent un lambeau d'Afghanistan qui n'a pas vingt kilomètres de largeur dans sa partie la plus étroite. La frontière entre Asie russe et la plus étroite. La frontière entre Asie russe et Afghanistan est artificielle. Cependant, la partie qui suit le cours de l'Amou-Daria avait été imposée par Nadir Chah à l'émir de Boukhars dès le dix-huitième siècle. Quant aux Turkmènes, c'en fut fini pour eux de razzier chevaux et esclaves. Sur lès débris laissés par les héritiers de Tamerlan, un nouvel Empire était fondé. Il se maintint avec le cycle ordinaire de révoltes et de répressions cruelles. Il s'est effondré l'année dernière.

POUR EN SAVOIR PLUS

■ «Türân. Une description du khanat de Khokand ■ «Türân. Une description du khanat de Khokand vers 1832 d'après un document ottoman», de Jean-Louis Bacqué-Grammont, Cahiers du monde russe et soviétique, n° 13, 1972. ■ «La politique culturelle du pouvoir tsariste au Turkestan (1867-1917)», d'Hélène Carrère

d'Encausse, Cahiers du monde russe et soviétique, n° 3, 1962. ■ Voyages d'un faux derviche dans l'Asie centrale, d'Arminius Vambéry, 1873, réimpression Editions You-Feng (45, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris),

Sous la direction de Jean-Pierre Rioux

Prochain épisode: «Un doublé pour Bismarck», par Stéphane Audoin-Rouzéau

Pour passer des déclarations à l'action, les ins-tances régionales « exhortées » per l'ONU à pren-

réunies jeudi ou devaient se rencontrer vendredi. L'OTAN, qui devait se réunir vendredi à Bruxelles, au niveau des ambassadeurs, semble adopter une position pour le moins prudente. Lors d'une rencontre jeudi à Rome, les experts des neuf pays membres de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) ont décidé de créer un « groupe d'étude » chargé d'évaluer les possibilités d'interventions en Bosnie, notamment d'escorter les convois humanitaires. En revanche, les experts de cette organisation ont jugé « hors d'un cadre immédiatement réalisable » la création de couloirs humanitaires.

A Prague, les hauts fonctionnaires des cinquante et un pays (la Yougoslavie ayant été exclue) de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) ont ouvert, jeudi. une session de deux jours sur la crise yougoslave. Un document final deveit être adopté vendredi. La « réponse de principe » de la CSCE devrait être moyens de la CSCE, selon des sources diplomati-

Sur le terrain, sans escorte militaire, un convoi du Haut-Commissariat aux réfugiés (HCR), transportant 80 toones de vivres et de médicaments est arrivé, jeudi 13 août, dans le nord de la Bosnie-Herzégovine, dans la région de Banja-Luka. L'aide est destinée aux quelque 25 000 personnes - des Musulmans en majorité - de quatre localités de la région menacées par les Serbes d'une opération de « nettoyage ethnique », selon le HCR. L'organisation de l'ONU pour les réfugiés compte ainsi « exercer une pression psychologique (...) dans l'espoir de contenir la politique systématique de terreur contre la population ».

Le ministre français de la santé et de l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, est arrivé, jeudi soir, dans le fief serbe de Bosnie de Banja-Luka, a annoncé M. Roland Dumas, le ministre

français des affaires étrangères, qui a fustigé sur TF1 les « boutafeux », les « véritables irrespon-Sables » qui « préconisent une action militaire querrière complète » dans l'ex-Yougoslavie. M. Kouchner doit visiter des camps de détention, tenus aussi bien par des Serbes que par des Croates ou

Alors que la visite de jeudi à Sarajevo du premier ministre de la nouvelle Yougoslavie, M. Milan Panic, s'est soldée par un échec politique et la mort d'un journaliste, Belgrade a annoncé dans la journée avoir officiellement reconnu la République de Slovénia. En Bosnie-Herzégovine, les combats se sont poursuivis. Les affrontements ont fait. entre mercradi et jeudi, trente morts et 114 blessés, dont six morts et 33 blessés à Sarajevo, selon la cellule médicale de la République bosniaque. -(AFP, Router, AP, UPI.)

L'OTAN n'est pas prête à prendre des décisions concrètes

BRUXELLES

de notre envoyé spécial

A la veille de la réunion, ven-dredi 14 août, à Bruxelles, des ambassadeurs des pays membres de l'OTAN, celle-ci ne paraissait pas prête à mettre rapidement en ceuvre la résolution 770 du Conseil de sécurité autorisent à mois cou-verts le recours à la force pour assurer l'acheminement de l'assis-tance humanitaire en Bosnie-Her-

Réunis en conseil de l'Atlantique Réunis en conseil de l'Atlantique nord – la plus haute instance de l'organisation – les diplomates devaient discriter des options d'intervention préparées, au cours des deux dernières semaines, par les responsables militaires. C'est une lettre, le 31 juillet, du secrétaire général des Nations unies au président de la CSCE qui avait donné le signal de cette mobilisation de signal de cette mobilisation de l'état-major allié. Il s'agissait alors d'étudier la possibilité de placer sous contrôle international les sous controle international les armes lourdes déployées en Boanje-Herzégovine; et, à l'initiative de Washington et de Londres, le renforcement de l'embargo naval dans l'Adriatique et la protection militaire d'éventuels corridors de carculation de l'aide humanitaire out été-neutre inclus dans le champ de ensuite inclus dans le champ de : réflection des militaires.

Ces derniers ont présenté, jendi 13 soût, le rapport su comité mili-taire de l'OTAN – su sein duquel la France a rang d'observateur – qui l'a, semble-t-ii, accueilli avec rèserva. De source diplomatique continentale, on indique que les chefs des forces alliées ne laisseraient en fait aucun choix aux res-ponsables politiques, préconisant la l'engagement de phatieurs de milliers d'hommes. neurs dizaines

La perspective d'une mobilisation aussi massive déplaît à au moins deux pays, la Grèce et la Grande-Bretagne, qui Font fait savoir, tandis que les Etais-Unis,

100

-,121

13.5

du moins au comité militaire, n'out pris aucune position. De façon plus générale, ancun pays membre n'a semble-t-il, encore concrètement indiqué, selon nos informations, quels moyens en matériel ou en hommes il était prêt à engager, le cus échéant, dans une action militaro-humanitaire de l'OTAN. Or colle-ci n'a aucune force en propre et le silence des Etats membres à ce sujet la rend

Pas d'« attente irréaliste »

Illustration supplémentaire de la prudence prévalant à Bruxelles : le texte de la déclaration que doit faire, à l'issue de la réunion du conseil, le secrétaire général de l'organisation, M. Manfred Wörner, était toujours en négociations, jeudi soir, la version distribuée phis tôt dans la journée ayant été considérée comme trop univoque per plusieurs délégations. La réfé-rence à une caction de maintien de la paix's a notamment été une.

to paix. A normani ete une source d'objections.
En définitive, les alliés devraient faire part de la d'éconsternation s' que leur inspire la crise yougnslave, exprimer leur « appul sans réserve aux résolutions de l'ONU» et annoncer e la poursuite de leurs consultations ». Seion un porte-pa-role de la mission américaine auprès de l'OTAN, la réunion des ambassadeurs ne devrait pas déboucher « sur des décisions concrètes » ni susciter « une attenue irréaliste ». Il a précisé qu'elle mar-quait « le début d'un processus qui na se poursuivre, peudêtre pendant une dizalne de jours ». Dans l'at-tente de la conférence internatio-Londres du 26 au 28 août? «Si l'indication claire de préparatifs croissants a de l'effet, tout le monde sera content », affirme une source américaine.

CHRISTIAN CHARTIER

Les résolutions 770...

Les « mesures nécessaires » pour assurer l'aide humanitaire

Voici les principeux extraits du texte de la résolution 770 autorisant le recours à la force pour l'acheminement de l'aide humanitaire en Bosnie-Herzégovine (votés par douze voix, la Chine, l'Inde et le Zimbabwe se

«Le Conseil de sécurité (...) soulignant une fois encore qu'il est indispensable de trouver d'urgence une solution politique négociée pour remédier à le situation dans la République de Bosnie Herzégovine afin de per-mettre à ce pays de vivre en paix et en sécurité à l'intérieur

(...) Résolu à établir dès que ble les conditions voulues pour acheminer l'aide humanituire pertout où elle est nécessaire en Bosnie-Herzégovine, conformément à la résolution 764 (1992),

Aglessnin en verte du chapitre VII de la Charte des Nations unies,

1. - Exige à nouveau que toutes les parties et les autres intéressés en Bosnie-Herzégo-vine arrêtent immédiatement les

2. - Exhorte les Etats à prendre, à titre national ou dans le cedre d'organisations ou d'arrangements régionaux, toutes les mesures nécessaires pour facilitar, en coordination avec l'Organisation des Nations organisations humanitaires com-pétentes des Nations unies et d'autres de l'assistance humanitaire à Sarajevo et partout où esaire dans d'autres parties de la Bosnie-Herzé-

3. - Exige que soit immádia tement accordée au Comité international de la Croix-Rouge et aux autres organisations humanitaires compétentes la possibilité d'avoir accès sans entreve et en permanence à tres de détention, et que tous les détenus soient traités humainement et recoivent entre autres des vivres, un abri et des soins médicaux adéquats;

La sécurité

5. - Prie tous les Etats d'apporter un appui approprié aux sures prises en application de la présente résolution :

6. - Exige que toutes les parties et les autres intéressés prennent les mesures nécessaires pour garantir la sécurité du personnel des Nations unies et des autres personnels chergés d'acheminer l'aide humani-

7. - Prie le secrétaire général de lui faire périodiquement repport concernant l'application de la présente récolution (...) ».

des personnels de l'ONU

4. - Demande aux Etats de faire rapport au secrétaire général sur les mesures qu'ils prennent en coordination avec l'Organisation des Nations unies pour appliquer la présente réso-lution, et invite le secrétaire général à examiner de manière continue towies nouvelles mesures qui pourraient être cessaires pour assurer l'acheminement sans entrave des

... et 771

L'« épuration ethnique » « fermement condamnée »

de la résolution 771, concer-nant les droits de l'homme dans l'ex-Yougoslavie, adoptés, jeudi 13 soût, à l'unanimité des quinze membres du Conseil de

«Le Conseil de sécurité (...) se déclarant gravement alarmé par les informations qui continuant de faire état de violation généralisées du droit humani-taire international sur le territoire de l'ex-Yougoslavie, en particulier en Bosnie-Herzégovine, et notamment par les informations selon lesquelles il serait procédé à l'expulsion et à la déportation massives et for-cés de civils, à l'emprisonne-ment de civils dans des centres de détention où ils seraient soumis à des exactions, à des ettaques délibérées à l'encontre de non-combattants, d'hâpitaux et d'ambulances, qui font obstacle à l'acheminement des produits nentaires et médica nds à la population civile, et à des actes insensés de saccage et de destruction de biens (...) :

1. - Réaffirme que toutes les parties au conflit sont tenues de s'acquitter des obligations qui leur incombent en vertu du droit humanitaire international et an particulier des conventions de Genève du 12 eoût 1949, et que les personnes qui commettent ou ordonnent de commettre des actes constituent de graves violations de ces duellement la responsabilité;

2. - Condamne fermement toutes les violations du droit humanitaire international, y compris celles qu'implique la pratique de l'e épuration ethni-

3. - Exige que toutes les perties et les autres intéressés dans l'ex-Yougoslavia, ainsi que toutes les forces militaires en Bosnie-Herzégovine, mettent immédiatement fin à toutes les violations du droit humanitaire

4. - Exige en outre que soit immédiatement accordée aux organisation humanitaires internationales compétentes, notamment au Comité international de la Croix-Rouge, la possibilité d'avoir accès sans entrave et en permanence aux camps, prisons et centres de détention sur le tarritoire de l'ex-Yougoslavie, et exhorte toutes les parties à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour leur faciliter cet accès;

5. - Demande sux Etats et, le cas échéant, aux organisations humanitaires internationales de rassembler les informations étayées qu'ils détiennent ou qui leur ont été communiquées au sujet des violations du droit humanitaire (...) commises sur le tarritoire de l'ex-Yougoslavie, et de [les] mettre à disposition du Conseil;

6. - Prie le secrétaire général de rassembler (cas) informations (...) et de kui en présenter un résumé dans un rapport qui contiendra également ses recommandations quant aux mesures supplémentaires qui pourraient être appropriées (...);

7. - Décide, agissant en vertu u chapitre VII de la Charte de l'ONU, que toutes les perties (...) doivent se conformer aux dispositions de la présente résolution, faute de quoi le Conseil devra prendre de nouvelles mesures en vertu de la Charte (...). > - (Reuter.)

Intimider les Serbes

Suite de la première page Malgré les protestations énergiques, avant la réunion de jeudi, de certains membres du Coaseil contre la « faiblesse » et l' «insuffisance» des mesures prévues par la résolution, les discours sont restés très modérés. Tous les membres ont condamné la détérioration de la situation en Bos-nie et exprimé leur indignation à propos de l' « épuration ethni-que» dans ce pays.

Pom l'ambassadeur américain, M. Edward Perkins, cette pratique abjecte» revient à aune extermination ethnique intolérable». Le représentant du Venezuela, M. Arias, a proposé que les auteurs de ce « crime moyen-àgeux » soient jugés comme cri-minels de guerre. Le représentant minels de guerre. Le représentant adjoint de la France, M. Jean-Marc de la Sablière, a exprimé son « horreur » et son « indignation ». Quant à l'ambassadeur du Maroc, M. Ahmed Snoussi, il a estimé que la résolution « ne règle pas le problème de fond, à savoir la responsabilité serbe dans cette entreprise de destruction en Bossile-Herzégovine ». Pariant à Bosnie-Herzégovine ». Pariant à des journalistes, M.-Snoussi s'est dit « très sceptique » quant aux deux résolutions laissent en effet résultats de la prochaine confé- plusieurs questions sans réponse.

«770» (Chine, Zimbabwe et Inde) ont soulevé certaines questions pertinentes. Le représentant du Zimbabwe, M. Mumben-segwi, a déclaré que « cette réso-lution donne le pouvoir à des Etats non identifiés d'agir en Bosnie-Herzegovine, au nom des Nations unies mais sans contrôle de l'ONU». Pour l'ambassadeur chinois, M. Li Daoyu, ce texte équivant à un «chèque en blanc», ce qui, selon lui, pourrait aggraver la situation. Le représentant de l'Inde a, hi, exprimé concernant la sécurité de la FORPRONU qui pourrait a devenir la cible de batailles entre les barons serbes et leurs 70 000 hommes » et les pays utiliers le ferre les pays utiliers de la ferre le la ferre les pays utiliers de la ferre le la ferre le la ferre les pays utiliers de la ferre le la ferre la ferre le la ferre la fer ligant in force.

Cette préoccupation n'est pas la véritable raison de l'attitude de ces trois pays lors du vote:
ils s'abstiennent systématiquement, pour des raisons de politique intérieure, lorsqu'il s'agit de
l'utilisation de la force dans des
cas de violation des droits de l'homme. Toutefois les objections soulevées dans ce cas précis ne sont pas sans fondement. Les deux résolutions laissent en effet

Elle le fait en « exhoriant » les . Etats à prendre « à titre national, ou dans le cadre d'organisations ou arrangements régionaux, toutes les mesures nécessaires » pour protéger l'acheminement de l'assistance humanitaire.

Premièrement, est-ce que cela veut dire que tont pays désireux d'aider la population de Bosnie-Herzégovine pourrait avoir recours à la force? Pour les Occidentaux, la réponse est «non». Pour certains pays membres de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), comme la Turquie et l'Iran, la réponse est positive. Ils estiment que la protection armée des convois numanitaires « ne suffit pas à mettre fin aux souffrances de la population musulmane en Bosnie-Herzégovine». Alors, qui pourrait participer à une éven-tuelle opération militaire? Les délégués occidentaux répètent que cette question sera réglée dans le cadre de l'OTAN ou de

Eviter un débat avec les pays islamiques

Deuxièmement, quel sera le rôle de l'ONU? La résolution mentionne plusieurs fois ela coordination des opérations avec les Nations unies». Les co-au-teurs de la résolution 770 insistent sur l'usage de la force qui est autorisé pour « renforcer » le mandat de la FORPRONU et résultats de la prochaine conféplusieurs questions sans réponse.

Le résolution 770 autorise
Les trois pays qui se sont abstenus au moment du vote de la tont des convois humanitaires.

Le résolution 770 autorise
tenus au moment du vote de la force pour la protection des convois humanitaires.

Le résolution 770 autorise
tenus au moment du vote de la force pour la protection de la force pour la pro

lument averti par avance «s'ils décidaient d'avoir recours à la force». A New-York, les diplomates expliquent que, dans un tel cas de figure, le « retrait du personnel de l'ONU n'est pas

Troisièmement, la force serat-elle utilisée exclusivement pour protéger les convois humani-taires ou peut-elle être aussi envisagée pour mettre sin à l'aépuration ethnique»? La résolution 771, adoptée dans le cadre du chapitre 7 de la Charte, menace d'un « recours à de nouvelles mesures » si la pratique de l' « épuration ethnique » continue. Là encore, les interprétations du texte varient. Les uns affirment que la résolution « annonce nettement l'intention du Conseil de prendre des mesures de rétorsion si la pratique de l'aépuration ethnique» continue». Les autres confirment que cette même réso-lution ne fait que condamner cette pratique.

Les représentants de plusieurs pays, y compris la Bosnie-Herzé-govine, avaient demandé à pren-dre la parole au cours de la rénnion. Pendant les consultations à huis clos, avant la séance, les co-auteurs des textes ont décidé que seuls les pays membres auraient le droit à la parole. L'explication donnée à l'ambassadenr de Bosnie-Herzégovine, M. Muhamed Sacirbey, est que le représentant de la Fédération

la nouvelle Youroslavie par le

L'autre raison, disent les diplomates, était que les Occidentaux voulaient éviter un débat avec les pays islamiques qui jugent sévérement la décision du Conseil de se contenter d'une intervention humanitaire en Bos-nie-Herzégovine. M. Sacirbey a néanmoins distribué le texte de son discours aux membres du Conseil. Tout en remerciant le Conseil pour ses efforts, l'ambas-sadeur de Bosnie-Herzégovine affirme que la résolution 770 de la maladie : l' «épuration ethnique» de son pays par les

M. Sacirbey n'est pas seul à craindre que les « bonnes intentions du Conseil de sécurité » n'aient finalement pas beaucoup d'effets. Un diplomate ayant une grande connaissance de la situa-tion en Bosnie-Herzégovine estime que les «prières» des co-anteurs de la résolution seront exaucées car les Serbes n'ont exalteces car les serves n'ont plus besoin de se battre : « Ils ont accompli ce qu'ils voulaient. Ils occupent les trois guarts du pays et la continuation de la vio-lence ne servira plus leurs intérêts ». Il ajoute que « tout ce qui leur reste à faire est de parti-ciper à la conférence de Londres pour regifier leur victoire ». Ce pour ratifier leur victoire ». Ce diplomate redoute cependant que, suivant la même logique, les Bosniaques eux-mêmes attaquent les convois humanitaires pour, « engager finalement les forces armées occidentales ».

AFSANÉ BASSIR POUR

Un iomnaliste américain tué à Sarajevo

Un journaliste de la chaîne américaine ABC, David Kaplan, âgé de quarante-cinq ans, a été tué, jeudi 13 soût à Sarajevo, alors qu'il accompagnait le premier ministre yougoslave. M. Milan Panic, en visite dans la capitale bosnisque assiégée

David Kaplan se trouvait dans le convoi suivant le véhicule de M. Panic sur la route reliant l'aéroport au quartier général des casques bleus » de l'ONU. Il a été blessé d'une balle dans le dos tirée par un franc-tireur et conduit en salle d'opération à l'antenne médicale des «casques bleus», où des médecins français n'ont pu

Selon la Fédération Internationale des journalistes, 27 journalistes et photographes yougoslaves et étrangers ont été tués, un vingt-huitième est porté disparu et des dizaines d'autres ont été blessés. depuis le début de la guerre dans l'ex-Yougostavie. Le premier ministre yougoslave a effirmé que le journeliste américain avait été tué pour saboter sa visite. Le président bosniaque, M. Alija Izetbegovic, a refusé de recevoir M. Panic. -

1.

de notre correspondante

Prenant la parole, vendredi 14 août, devant la session extraor-dinaire de la commission des droits de l'homme de l'ONU, convoquée à l'initiative des Etats-Unis pour examiner la situation dans l'ex-Yougos-lavic (le Monde du 7 août), M. Bernard Miyet, ambessadeur de France auprès de l'ONU, a tenu à rendre hommage « à la curiosité et au cou-rage des journalistes et des organisations non gouvernementales ..

Ne machant pas ses mots, il a, contrairement à d'autres orateurs, désigné nommément la Serbie. Certes, a-t-il dit, « des exactions ont lieu de toutes parts», mais « il faut reconnaître la responsabilité toute particulière que porte la partie serbe dans le déclenchement et le développement de ce conflit ». Il a demandé su nom de la Erance que demandé, au nom de la France, que « le CICR puisse à tout moment, et aussi longtemps que nécessaire, se rendre en tout lieu qu'il choisira souverainement », que «le HCR et les autres organisations humani-taires disposent de toute latitude pour allèger les souffrances des populations civiles, où qu'elles se trouvent, afin de leur redonner espoir et dignité» et que soit essu-rée « la liberté totale de mouvement, tee «la tiberie totale de mouvement, où que ce soit sur tout le territoire de l'ancienne Yougoslavie». «Il faut, a ajouté M. Miyet, que les droits les plus élémentaires soient rétablis au plus têneritaites de vivre tout simplement, de résider dans son foyer, de circuler, de voter et d'élire ses représentants (...) d'être respecté dans ses traditions et ses

Se demandant si «le monstre du racisme, de l'intolèrance, du fana-tisme, de l'obscurantisme» n'était

pas en train de resurgir, l'ambassa-deur de France a posé la question : « Quand finira-t-on de tuer, de déporter, d'assassiner, de violer, de torturer au nom des grands idéaux : la nation un jour, la race un autre, la religion parfois. » Il a souhaité que « les peuples sachent arrêter les dirigeants qui les engagent dans le cycle infernal de la violence, car celui-ci devient vite incontrôlable et se nouvrit des pires démons : soif de revanche, terrorisme, fanatisme.»

La veille, le représentant améri-cain, M. John Bolton, s'était déclaré « atterré par la sauvagerie sans nom et sans morale qui s'est déchaînée contre les citayens de ce qui a été la Yougaslavie ». L'un des objectifs de cette session est de garantir que les organisations humanitaires telles que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) aient un acoès immédiat, sûr et sans entraves à toutes les victimes du conflit, notamment à celles qui sont détenues. «Nous posons aux peuples de Serbie-Monténégro [nouvelle You-goslavie], a conclu M. Bolton, cette question : souhaitent-ils rester dans l'Histoire comme les citoyens du dernier Etat fasciste d'Europe?»

M. Branko Brankovic, représen-tant de Belgrade, a, comme il fallait s'y attendre, vigoureusement réfuté les propos du délégué américain. Déclarant qu'il n'y avait pas de camps de détention dans la nouvelle Yougoslavie, il a fait état des mauvais traitements dont les pri-sonniers serbes seraient victimes

L'unanimité s'est faite sur la nécessité de nommer un rapporteur spécial. Une exception peut-être : l'Irak, en qui les Serbes semblent avoir trouvé leur seul soutien.

ISABELLE VICHNIAC

La Croix-Rouge a rendu visite à 8 300 prisonniers

GENÈVE

de notre correspondante

Alors que le CICR dénonçait solennellement, jeudi 13 août, les « truitements inhumains » infligés en Bosnie-Herzégovine (le Monde du 14 août), M. Claudio Caratsch, de 14 dout, M. Claudio Carasce, vice-président du Comité international de la Croix-Rouge, intervenait à la session extraordinaire de la Commission des droits de l'homme de l'ONU pour rappeler l'action du CICR, qui maintient 103 déliguée per la serviceire de 103 délégués sur le territoire de l'ex-Yougoslavie.

En dépit d'une intense activité diplomatique, notamment de contacts bilatéraux confidentiels avec les divers belligérants et, depuis le mois de juin, des visites à plus de vingt mille prisonniers dont huit mille trois cents en Bosnie-Herzégovine, « le constat du CICR y est négatif, car les parties au conflit n'ont pas encure réussi à réduire la haine réciproque, à asseoir leur autorité sur leurs troupes, à empêcher l'exclusion de l'autre et à limiter les déchaînements de violence, ne laissant ainsi aucun espace, ou très peu, au minimum nécessaire d'hu-manité ». En dépit des obstacles, le CICR tient à poursuivre sa mission sur le terrain, mais ne saurait le faire que dans des conditions de sécurité satisfaisante et moyennent une « action complémentaire des organismes politiques et des Etats ».

« Nous sommes tous responsa-bles», a conclu M. Caratsch. Déjà, dans son appel lancé jeudi, le CICR rappelait que « l'ensemble des Etats porte une responsabilité collective puisqu'ils se sont engagés, en tant qu'Etats parties, non seulement à respecter, mais également à faire respecter les conventions de Genève en toutes circonstances ». C'est en effet l'article premier des quatre conventions de Genève, base du droit international humanitaire, qui précisent cet engage-ment contracté par la quasi-totalité des pays du monde.

sur un cauchemar

Témoignages

«Kostjaravo et Drinjes n'exis-tant plus aujourd'hui, poursuit Tina. Les malsons des Musul-mans ont été pillées et brûlées; les femmes ont été violées puis ammandes avec leurs anfants en direction de Tuzia. Les tchetniks, conduits par un ancien conseiller municipal de Zvornik, ont emmené de force toute la popuation musulmane à Drinjaça. Les hommes ont été placés dans un présu où ils ont été battus pendant plus de quatre heures tandis que les femmes et les anfants entendaient leurs cris. Il y avait du sang partout sur les murs.

a Ensuite, les tchetriks ont fait sortir trenta-cinq hommes [dont le témoin fournit le liste, NDLR] et les ont abattus. Ensuite, des femmes ont de nouveeu été violées et torturées. Une douzaine d'enfants de quatorze quinze ans ont été emmenés vers Zvornik et nous n'avons plus entendu parler d'eux. Le dimenche 31 mai, ils ont emporté cent cinquante femmes et enfants dens deux autobus et nous avons pris la route de Tuzia. Certains d'entre nous, dont moi-même, avons été échangés contre des tchetniks capturés.»

Abdulah, cinquante-cinq ans responsable d'un foyer d'étu-diants qui héberge à présent des réfugiés, fait état, lui, d'exactions et de massacres commis dens de nombreuses localités (Bosanska-Krupa, Bjeljina, Visegrad, Roga-tica notamment) par des élé-ments de l'armée ex-yougosieve et des réservistes de Serbie et du Monténégro avec la complicité du Parti démocratique serbe

Meurtre organisé

«Les criminels, dit-fi, ont détruit tout ce qui n'était pas serbe. Le pramier jour de leur arrivée, ils ont pillé les victimes, emmené leurs biens à bord de camions vers la Serbie et le Mon-ténégro ; ils ont tué des gens avant de les écraser avec leurs chars. Ceux au ont appéqui sont chars. Ceux qui ont survécu sont en état de choc et psychologiquement déséquilibrés. Dans de nombreuses villes, il n'y a plus aujourd'hui de Musulmans blen qu'ils y aient formé avant la guerre la mejorité de la population. Les soldets et miliciers (qui se sont mendes compelles de ces se sont rendus coupables de ces se sont landus coupanes de ces actes) disposaient des arme-ments les plus modernes. Dans de nombraux villages, les mos-quées ont toutes été démolies et les cimetières musulmans profa-

Sabit, médecin, quarante-trois ans, Musulman, qui vit à Srebre-nica, petite ville peuplée à 75 % de Musulmans, à la frontière de le 31 mai : «Les forces serbes et l'armée ex-yougoslave ont envahi

Srebrenica le 18 avril 1992, Les premiers à arriver furent les « Vukovarians », les unités [para-militaires serbes] qui ont démoli, volé, tué dans la ville croate de Vukovar. Dès leur arrivée, ils ont brûlé cinq maleons de Musul-mens. Les quatre premiers jours, ils ont tué des dizaines de Musulmans pour que la population musulmane quitte le ville. (...)

» Le 21 avril, le mourtre organisé de la population musulmane a commencé, les plus visés étant

tombes. J'ai répondu que c'était le tombe de mon frère et celle de Kasim Hadziebdie. Ils m'ont dit que je mentals, que c'étaient des tombes de leurs soldats et ils ont commencé à nous frapper avec les crosses de leurs fusils.

» Puis ils ont ordonné que nous Prus is ont ordonne que nous creusions la tombe de Kasim Hadisabdié, enterné dix jours plus tôt. Le major [serbe] Marko Pavlovic nous a ordonné de quitter nos maisons, expliquant que des rélugiés serbes devaient s'y installer, ils nous ont laissé longtemps sur un terrain de football, où ils out hattu les fermes et les où ils ont battu les femmes et les enfants. Puis ils ont laissé parti les vieux, les femmes et les enfants, et ont emmené près de cent quatre-vingts jeunes vers un endroit inconnu.»

izet, quarante-deux ans, techni-cien à Zvornik, raconte comment



les jeunes et les personnalités musulmanes. Des dizaines de personnes ont été tuées, dont les personnes suivantes [suit une "liste de noms let prénoms). Ce jour-là, ils ont brûlé soixante-dix neuf maisons de Musulmans. Meho Vejzovic était dans se maison avec sa famme at ses voi-sins et ils les ont tous brûlés (...). Dans le ville, nous avons trouvé des dizaines de cadayres que nous n'avons pu identifier. Beau-Un repas coup de Musulmans ont été assassinés ou emmenés dans des camps en Serbie près de Liupar jour des camps en semble près de Lu-bovija. Les forces serbes et l'ax-armée fédérale ont brûlé les vil-lages suivents [suit une liste de huit villages]. Dans le village de Regasici, les forces serbes ont enfermé quarante-six personnes

dens une maison et les ont Mustafa, retraité, cinquante-huit ans, Musulman de Zvornik, raconte une journée du début juin. «Mes voisins et moi snipers. avons été emmenés dans le cimetière musulman dans lequel [les forces serbes] avaient mis des croix, même si ce sont des

les Musulmans ont été chassés de leurs maisons, lesquelles ont aussitôt été occupées per des Serbes. « Selon mes estimations, trois mille personnes out été tuées simplement parce qu'elles étaient musulmanes. Plus de huit mille autres ont été licenciées des usines et des services publics parce qu'elles étalent musulmanes.

Dobrinja est un faubourg de Sarajavo de quelque quarante mille habitants, encercié depuis le début de la guerre par les forces serbes et l'ex-ermée fédérals. Durant tout ce blocus, les groupes serbes ont empâché tout scheminement de vivres et de médicaments. Les habitants ne peuvent sonir dans la rue en raison des tirs imprévisibles des

Cette banlieus a été bombardée à plusieurs reprises à l'arme lourde. De nombreux habitants ont été arrêtés puis envoyés dans des camps ou des prisons. C'est ce qui est errivé à Sanad, un technicien musulman de

trente-cino ans. le 12 mai. e.J'ai été arrêté avec mes voisins par camp de Kula, près de l'aéroport, où les civils sont détenus. Il y avait à une cinquantaine de personnes, avec des femmes et des enfants âgés de trois à treize ans. Ils ont immédiatement séparé les Sarbes des Croates et des Musulmans. Les Serbes âgés et les femmes serbes étaient aussitöt relàchées tancis que les plus jeunes étaient enrôlés de force ou menacés de mort s'ils

» Dans un deuxième temps, les Croates et les Musulmans ont été séparés en deux groupes et emmenés dans deux selles différemas. Je me suis retrouvé dans une pièce où il y avait huit lies et una trantaine de personnes. Des boîtes de conserve nous ser-veient de toilettes. On nous servait un repes par jour : une tasse de thé et un morceau de pain. A entendre les voix, le suppose qu'il y avait beaucoup de prisonniers dans ce camp. Et on entendait des tirs d'artillerle lourde i proximité. Nous entendions également des coups de feu, mais il m'est impossible de dire s'il s'agissait d'axécutions.

» Chaque jour, [les Serbes] proédaient à des interrogatoires. Ils demandalent aux gens où ils avaient leur argent, leur or, leurs biloux et leurs armes, bien que sachant que nous étions des civils. Indépendamment des réponses, nous étions sévère ment bettus. Certains en sont morts. J'an connaissais un : un musicien croate, Dubravko Smo-leic. (...) J'ai été moi-même interrogé le 18 mai, per deux volon-taires serbes dont l'ún venait de Serbie, puisqu'il en portait les insignes sur son uniforme. Ils m'ont posé les questions habi-tuelles ; mas répontes n'étant pas satisfaisantes, ils ont commence à me battre, en soulignant qu'ils pratiquaient le karaté. Au bout de quinze minutes, je me suis évanoui et je n'ai reçu aucune aide médicale. (...)

» La 20 mai, nous avons appris que nous allions être échangés contre des extrémistes serbes capturés par l'armée bosniaque. lls nous ont fait monter dans des camions, et c'est à cette occasion que j'al vu un groupe d'une centaine de civils arriver dans le camp. Nous avons été de nouveeu battus et obligés d'applaudir la Serbie et son roi. Nous sommes descendus du véhicule et ils nous ont ordonné de franchir le pont Vicanja où nous ettendeient les autorités bosnia-ques. Il fallait courr sur une dis-tance de 300 mètres et ils n'ont cessé de tirer sur nous, blessant de nombreuses personnes aux

Enfin, selon des témoignages venant de zones occupées par les Serbes, la population croate est tenue de porter un bandeau noir, tandis que la population hongroise doit porter un bandeau

ALAIN DEBOVE

La France met 1 100 hommes supplémentaires à la disposition des Nations unies

annonce M. Roland Dumas

Le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a annoncé, vendredi 14 août, sur Antenne 2, que le gouvernement français était prêt à mettre un contingent de 1 100 hommes à la disposition de l'ONU des aujourd'hui, en application des résolu-tions votées la nuit précédente.

La veille, sur TF 1, M. Dumas avait fustigé les «bomefeux», « véritables irresponsables», qui a préconisent une action militaire guerrière complète » en Yougosla-vie, « imaginant sans doute, contre l'avis de tous les experts, qu'une campagne de cette sorte serait une campagne que l'on pourrait faire la fleur au fusil». La France, a cependant précisé M. Dumas, « est prête dans le contexte actuel, qui est un

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION contexte d'accompagnement mili-taire (de convois humanitaires, NDLR), à prendre là aussi ses res-ponsabilités, sa part», et à fourais des moyens en hommes et maté-

Evoquant la situation e très criti-que e dans l'ex-Yougoslavie, le chef de la diplomatie française a sonli-gné qu'il fallait « d'abord porter gne qu'il fallait « à doord porter secours aux populations qui souf-frent » et « en même temps donner les moyens de leur protection ». « C'est ce qui va se faire ce soir et demain puisque, a-t-il indiqué, le ministre de la sunté et de l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, vient d'atterrir à Banja Luka, au Guir même de la zone serbe en cœur même de la zone serbe en

M. Dunas a sonligné la nécessité de « faire progresser la recherche d'une solution politique, ce que la France a réclamé depuis des mois ».
« Nous avons prèché dans le dèsen, a-t-il sappelé, en demandant cette conférence internationale qui france ment va s'ouvrir dans quelques jours », entre le 26 et le 28 août à Londres.

En France

M. Chirac juge M. Mitterrand «objectivement complice» de la poursuite de la guerre

A l'exception du PCF qui affirme, par la voix de M. Jean-Claude Gayssot, membre du bareau politique, qu'il «ne peut qu'approuver le point de vue» de M. Mitterrand et, par celle de l'Humantié, que le chef de l'Etat «a fuit entendre la voix de la raison», les dirigeants des partis politiques qui se sont exprimés après politiques qui se sont exprimés après la déclaration du président de la République ont critiqué vivement la position adoptée par la France.

M. Jacques Chirac, président du RPR, déclare au Figuro du 14 août que « la non-intervention, sous pré-texte de ne pas « sjouter la guerre à la guerre», comme dit M. Mitter-rand, c'est en l'occurrence se rendre objectivement complice de la pour-suite d'une guerre de conquête territoriale et des atrocités qui sont com-mises jour après jour». L'ancien premier ministre peuse qu'une inter-vention militaire « doit avoir pour seul objectif d'amener les parties en cause, à commencer par les Serbes, à la table des négociations». Il se dit a comminen que les dirigeants natio-naux-communistes serbes y regarderaient à deux fois asunt de poursul-ne leur guerre d'agression si le prix d'une telle attitude devait être la perte de leurs bases aériennes, de leurs dépôts d'armements et de leurs principaux points logistiques».

tombes musulmanes. Ils m'ont demandé quelles étaient ces

Cette analyse est partagée par les autres dirigeants du RPR. M. Alain Juppé, son secrétaire général, a déclaré, jeudi 13 août, sur TF1, que « depuis le début du drame yougoslave, la diplomatie française s'est mise dans une logique de compromis pour ne pas dire de compromission». Partisan d'une intervention aérienne, M. Nicolas Sarkozy, secrétaire général adjoint, a reproché à M. Mitterrand, sur Europe 1, de « plaquer sur ce conflit une lecture historique totalement dépassée o qui le conduit «à soutenir envers et contre tout la Ser-

M= Michèle Alliot-Marie, délégué général chargé des affaires étran-gères, a accusé le président de la République, dans un communiqué, de choisir « la prudence politique en avançant des arguments techniques militaires » pour « ménager le régime néo-communiste serbe ».

A PUDF, M. Alain Lamassoure, porte-parole pour les affaires euro-péennes, s'est dit favorable, dans une déclaration à PAFP, à cune frappe décaration à l'AFP, à étine frappe aérienne sélective et vigoureuse qui aurait un effet politique sur les dir-geants serbes qui ne comprennent que la force», soulignant que le président de la République « est tout à fait isolé sur ses pasitions en France puisque le PS, l'UDF et le RPR se sont pro-noncés pour une intervention mili-taire».

M. Charles Millon, president du groupe UDF de l'Assemblée natio-nale, se demandant, sur Europe I, si e la France, pays des droits de l'homme, pouvait accepter longiemps que sur le territoire de l'Europe contique sur le territoire de l'Europe conti-nuent à se perpétrer de tels actes», a affirmé que le président de la Répu-blique « prend une responsabilité his-torlque». M. Bernard Stasi, premier vice-président du CDS, estimant, sur France Inter, qu'a une opération ponctuelle, aérienne essentiellement, doit pouvoir mettre fin à l'escalade et servir d'avertissement sérère pour les Serbes», a condamné les propos du chef de l'Etat. « Dire qu'il ne faut pas ajouter la guerre à la guerre, a-t-li

déclaré, c'est une belle formule mais c'est une formule creuse, parce que, très souvent, pour mettre fin à la guerre on a été obligé de recourir à la

An Parti socialiste, on indiquait vendredi matin que M. Fabias, qui s'est prononcé le 11 août pour des bombardements aériens, n'avait pas l'intention de commenter la déclara-tion du président de la République. Le Front national est resté également



2010 grade $\frac{\chi^{*}}{Q}(\{\chi_{i}\})$ (T,T,τ) 25.7 All parties.

1000

800

200 m

11.

2000

**

والششاة $\mathcal{A}^{(n+N)}$

:: " ·

 $\widetilde{R}_{n,m}^{\mathrm{exp}}(x) = \sum_{i \in \mathcal{A}_{n,m}} x_i \cdot x_i \cdot x_i = \sum_{i \in \mathcal{A}_{n,m}} x_i \cdot x$ E Park Bearing . k= = -4521 -

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS: nommé secrétaire général de la Maison Blanche

M. Baker est chargé de redonner du tonus à la campagne électorale de M. Bush

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

Le président George Bush a annoncé, jeudi 13 août, que M. James Baker allait quitter le département d'Etat pour devenir secrétaire général de la Maison Blanche. M. Baker prendra ses nouvelles fonctions le 23 août, la veille de la reprise à Washington des négociations israélo-arabes dans le cadre du processus de paix entamé en octobre dernier à Madrid. L'actuel secrétaire géné-ral, M. Samuel Skinner, est nomme president du comité natio-nal républicain, poste largement honorifique. M. Lawrence Eagleburger, numéro deux du département d'Etat, sera secrétaire d'Etat

par intérim. M. Baker arrive à la Maison
Blanche avec une grande partie de
son équipe. M. Margaret Tutviler, qui était son porte-parole au
département d'Etat, sera chargée
de conseiller le président dans ses
relations avec la presse, et
M. Dennis Ross, qui a joné
notamment un grand rôle dans la
mesure où M. Skinner
avait été nommé seulement il y a
huit mois. M. Bush a cherché à
dissiper ce malaise en affirmant
que M. Baker l'aiderait à formuler

préparation de la conférence de Madrid, supervisera les questions de politique intérieure.

Ce remaniement est le signe évident que M. Bush vent redonner du tonns à sa campagne. Ami de longue date du président. M. Baker avait joué na rôle-clé dans son élection, en 1988, et il a la réputation d'être un organisateur hors pair. L'événement peut cenendant quest les la réputation d'être un organisateur hors pair. L'événement peut cenendant quest les la constant de la constan cependant autri être interprété comme la preuve du désarroi dans lequel se trouve le président, très largement devancé per son concur-rent démocrate. Le dernier sondage Gallup, publié jeudi 13 août, donne 56 % des intentions de vote pour M. Bill Clinton coatre 37 % pour M. Bush, avec 7 % d'indécis.

Il est sans précédent qu'un secrétaire d'Etat abandonne son poste pour occuper des fonctions, hiérarchiquement inférieures, à la Maison Blanche.



un programme, aussi bien en poli- joué par M. Baker dans la mise en de relations d'un type nouveau tique intérieure qu'en politique place de la coalition contre l'Irak, avec la Russie et les négociations extérieure, pour son second man- le lancement du processus de paix sur le désarmement. dat. Il a rappelé le «ible unique» au Proche-Orient, l'établissement M. Clinton a reconnu jeudi les

meilleur politicien dont disposent les républicains. Et je crois qu'il va les aider », a-t-il déclaré. Le candidat démocrate s'attend aussi à quelques coups bas. Jusqu'à présent, ceux-ci avaient été portés plutôt maladroitement, selon M. Clinton, qui craint visiblement que M. Baker ne soit plus subtil. Ce dernier a fait ses adieux jeudi à ses collègues du département d'Etat avec une émotion qui ne lui est pas contumière, avouant qu'il avait pris eune des décisions les plus difficiles » de sa vic. Il a affirmé que le président allait accorder aux problèmes intérieurs lors de son second mandat la priorité qu'il avait donnée à la politique étrangère pendant le premier. « Je sais ce qu'il peut faire quand il tend sa volonté vers un but », a t-il déclaré. Le propos se voulait un éloge. Mais il constituait aussi l'aven indirect que M. Bush n'avait pas mené jusqu'ici une campagne bien énergique.

Les ambitions de James Addison Baker III

Suite de la première page

Lorsque la première M. Baker a rendu l'âme, son mari était à son chevet avec son partenaire de tennis du Country Club, un certain lorsqu'il s'agit de sa toute demière fille, Mary, agée de quatorze ans. Lorsque la première M.— Baker a rendu l'âme, son mari était à son chevet avec son partenaire de tennis du Country Club, un certain George Bush. Celui-ci décide de « sauver » James Baker de la dépression qui le menace. Ce sera par le biais de la politique. M. Bush propose à l'intéressé d'être son agent électoral dans la circonscription « bourgeoise », voire chic, de Houston. M. Bush, qui est déjà en politique depuis quelques années, a besoin de gagner, cette année-là, cette zone crociale afin d'obtenir un siège an Sénat. M. Bush est, depuis tonjours, républicain.

Des jumeaux autithétiques

James Baker est, par tradition texane, democrate. Les Texans texane, democrate. Les l'exans voteat alors encore pour les démocrates parce que c'est un président républicain. Abraham Lincoln, qui a gagné la guerre de Sécession. On a vu ce grand fils de famille aller à la pêche un jour d'élection présidentielle. Il ne fait pas mystère de ses choix réguliers en faveur du fact démocrate qui est encore ses choix réguliers en faveur du Parti démocrate qui est encore bien tenu en main par l'oligarchie locale, à laquelle il appartient par essence. M. Bush échore en 1970 dans sa course su Sénst, mais il a découvert les formidables qualités d'organisateur et surtout l'énergie indomptable de James Addison Baker III. Baker III.

Le lien entre les deux hommes est désormais extrêmement fort. Lorsque le président des Etats-Unis se rend à l'étranger à bord du Air Force One, la conchette habituelle-ment réservée à M— Bush est tout neurallement occurrée rus. naturellement occupée par... le socrétaire d'Etat. Jamais peut-être an vingtième siècle un président et son ministre des affaires étrangères n'ont été si proches, personnelle-ment et politiquement.

Ils se ressemblent comme des jumeaux antithétiques, si la nature permettait ces aberrations. M. Bush est un patricien de la côte est venu faire fortune dans Findus. est venn faire fortune dans l'indus-trie pétrolière au Texas et qui a ensuite tenté sa chance dans la politique, comme l'avait fait jadis son propre père, qui fut sénateur (républicain, bien sûr) du Connec-tiont. Il a gagné au moins 2 mil-lions de dollars en revendant la petite compagnie d'exploitation pétrolière qu'il avait fondée, et qui a surtout été active dans l'île taraibe de Trindad.

M. Baker est un aristocrate du Sud qui a fait d'excellentes études Sud qui a fait d'excellentes études sur la côte est. Il est né dans une famille qui absorre la positique en général et les politiciens en particulier. Son fils Jamie montre volontiers le portrait du « capitaine » Baker, le grand ancêtre, qui disait que, pour être un bon avocat d'affaires, il fallait se mésier comme de la peste de tout ce qui ressemble à de la politique.

Jamie Baker (le quatrième de la dynastie) nous reçoit dans son bureau climatisé de Washington, la bureau climatisé de Washington, la capitale fédérale. Il a deux on trois choses à dire à propos de son père. Le portrait qu'il en dresse est conforme à tout ce que l'on nous a dit dans les «bonnes familles» de the desire of la fortune familiale,

fille, Mary, âgée de quatorze ans.

Il a eu au total, en deux mariages, la responsabilité – surtout inancière, car il n'a jamais eu la fibre paternelle très développée – d'élevet unit enfants : ses quatre fils (dont Jamie, l'aîné), les trois enfants issus d'un premier mariage de sa acconde femme et Mary. L'affection qu'il porte à Mary fait un peu sourire Jamie qui a trento-sept ans et n'a pas connu la même chaleur. Pour le reste, Jamie ressemble à James. Il est grand. Il est avocat d'affaires chez – surprise, surprise — Baker and Botts, la firme d'avocats créte par le «capitaine» Baker mais dans laquelle son père a's jamais pis entrer en reison d'une clause anti-népotisme qui n'existe plus.

Une «manvaise»

Tel est Phonme qui a pour plus grand titre de gloire récent d'avoir relancé le processus de paix au Proche-Orient avec quelques chances d'aboutir. Ce n'est pas pour autent un sens-feute one M. Baker a accompil depuis qu'il est «monté» à Washington. Il a certes averti son ami Bush, en 1980, qu'il était temps de cesser ce jeu idiot, et de se rallier au candidat Reagan qui allait manifestement gagner l'investiture républicaine pour l'élection présidentielle de estre améril. Il a évalement de cette année-là. Il a égaleme été, par renvoi d'ascenseur du même Reagan, un excellent secré-taire général de la Maison Blanche lors du premier mandat de l'ancien acteur d'Hollywood.

Mais il n'e pas en une «bonne guerre du Golfe», comme on dit en anglais. Il étant persuadé que l'Irak, qui avait combattu l'Iran iors d'un précédent confiit, nette-ment plus meurtrier, n'était pas si marvais qu'on le prétendait. Il n'e pas vu reair la tourmente et il a été passif pendant la plus grande partie de l'opération « l'empète du désent».

On pourrait en dire autant de son attitude à l'égard de l'ex-URSS. Il en était resté à son amitié avec M. Edouard Chevarduadzé, le séduisant Géorgien qui fut ministre des affaires étrangères de Mikhail Gorbatchev. Il croyait à la pérennité d'un empire capable, dans sa phase agonisante, de résoudre merveilleusement les crises régionales (l'Afrhenistan, sans parler de l'En-(l'Afghanistan, sons parler de l'Eu-rope centrale, occupée depuis qua-rante-cinq ans par les Soviétiques) dont on ne pensait pas qu'il était possible de voir la fun.

possible de voir la fin.

Tel est le politicien qui a sirement l'intention de se présenter en 1996 à l'élection présidentielle mais sait, grâce à son expérience de chasseur d'abord, d'avocat d'affaires ensuite, qu'il fant savoir attendre son heure pour emporter le morceau. C'est pour que il n'a confié ses ambitions à personne, même pas à M. Bush qui ne sait pas avec certitude si son partenaire de tennis vent lui succépertenaire de tennis veut lui succi-der à la Maison Blanche. En atten-dant, il a maintenant la lourde tâche d'aider ce dernier à conqué-rir un second mandat.

DOMINIQUE DHOMBRES

A la tête du département d'Etat

M. Lawrence Eagleburger: un diplomate haut en couleur gueillir d'avoir dans son bureau une diplomatique, de 1984 à 1988, pour M. Jimmy Carter en 1976 a inter-photographie dédicacée de M. Henry le secteur privé, et a alors travaillé rompu cette ascension, mais le retour

de notre envoyé spécial

C'est un personnage haut en couleur que le président Bush vient de
mettre à la tête du département
d'Etat pour remplacer M. James
Baker. Souffrant de maux divers, en
particulier d'asthme chronique,
containt de s'appuyer sur une came
pour marcher, fumeur invétéré,
M. Eagleburger avait répliqué un jour
à un journaliste du Washington Post
qui s'inquiétait de son aliure chancelante: « Vous ècrives pour qui? Pour
un magazine médicul? » B. a sussi
pour particularité d'avoir donné le
même prénom que le sien, Layrence,
à ses trois fils, « pour bloquer le système de la sécurité sociale», a-t-il dit.
Mais M. Eagleburger peut s'enor-Mais M. Eagleburger peut s'enor-

Kissinger sur laquelle ce dernier le décrit comme son «memor», un compliment rare. Le nouveau secrétaire pour des sociétés yougoslaves. Il a des républicains à la Maison Blanche en 1980, avec M. Ronald Reagan, l'a fait repartir de plus beile. d'Ests par intérim est en effet un diplomate de carrière, qui a derrière de la filiale new-yordosise de la banque appartenant socientific de nombreuses missions de les aussi à ce qui était alors l'Etat adjoint charge des affaires européennes et en d'Est par intérim est en effet un nale yougoslave et l'un des directeurs fait repartir de plus belle.

M. Eagleburger a ainsi été nommé en 1981 secrétaire d'Est adjoint charge des affaires européennes et en l'est un nale yougoslave et l'un des directeurs fait repartir de plus belle. confiance. L'une des plus délicates, fédéral. qui ini a valu des compliments una-nimes, a été celle qu'il a effectuée à Jérusalem en janvier 1991 pour per-suader les dirigeants israéliens de ne pas répliquer aux tirs de missiles Scud nukiens.

ment d'Etat en 1957. Sa chance est d'avoir été choisi en 1969 pour seconder M. Kissinger, plors conseiller du président Nixon pour les questions de sécurité nationale. Lorsque ce dernier est devenu secrétaire d'Etat par intérim a en effet été ambassadeur en Yougoslavie de 1977 à 1981. Or, il a quitté la carrière de M. Eagleburger a connu une brusque accélération. L'élection de cet revenu en 1988 au département d'Etat en 1957. Sa chance est revenu en 1988 au département d'Etat en 1957. Sa chance est revenu en 1988 au département d'Etat en 1957. Sa chance est revenu en 1988 au département d'Etat en tant que numéro deux, à la demande de M. Baker . « J'ai pensé sécurité nationale, Lorsque ce dernier que de faire de l'argent », avait-il alors commenté.

fait reportir de plus belle.

1982 sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques, le troisième poste naire de Milwankee (Wisconsin),
M. Eagleburger est entré an département d'Etat en 1957. Sa chance est revenu en 1988 au département





1.

Le Congrès national africain (ANC) a réitéré, jeudi 13 août, sa décision de suspendre toutes ses discussions avec le gouvernement tant que celui-ci n'aura pas préalablement satisfait sa série de quatorze demandes. Auparavant, le gouvernement avait annoncé qu'il acceptait en partie les recommandations du secrétaire général des Nations unies, et qu'il était prêt à discuter avec tous les partis des modalités d'une amnistie générale pour les délits politiques.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Les propositions du gouvernement répondaient partiellement aux attentes de l'ANC, et auraient dû, dans l'esprit des ministres de M. Frederik De Klerk, permettre une reprise rapide des négocia-tions. Mais l'ANC a décidé de claquer la porte entrouverte par Pre-toria. Après avoir rencontré une délégation du gouvernement, le weck-end dernier, l'ANC était per-suade que le président De Klerk répondrait par écrit – et favorable-ment – à la série d'exigences for-mulées il y a deux mois. Or l'ANC catif a du pouvoir sur ces ques-tions. En mettant, une nouvelle

fois, en cause la «bonne foi» du gouvernement, le comité directeur de l'organisation a donc décidé de refuser toute « nouvelle demande de

> Scission au sein du Parti conservateur

Conforté par le succès de sa semaine d'actions, l'ANC a choisi de s'en tenir à la fermeté. Une politique payante. En rejetant les propositions successives du gouver-nement, l'ANC conserve l'initiative politique et montre à ses militants qu'il n'est pes prêt à sacrifier l'es-sentiel. Le gouvernement devra donc aller plus loin s'il veut que M. Nelson Mandela et ses fidèles reviennent s'asseoir à la table des négociations. Les ponts ne sont cependant pas complètement rom-pus. Le dialogue, renoué il y a dix jours, continue au plus haut niveau, a confié jeudi un porteparole de l'ANC.

Il n'était pas question, pour l'ANC, d'accepter de discuter avec le gouvernement d'une amnistie générale, le aseul moyen d'enterrer le passe », selon le ministre des affaires étrangères, M. «Pik» Botha. Une telle amnistie reviendrait, a pour la minorité au pouvoir, à se pardonner elle-même ses fautes », estime l'ANC, pour qui cette mesure ne pourrait être décré-tée que par un « gouvernement inté-

KENYA : sur fond de rivalités ethniques

Scission au sein de l'opposition

Les dirigeants du principal parti d'opposition kényan, le Forum pour la restauration de la démocratie (FORD), se livrent une lutte achamée, teintée de tribalisme, pour le contrôle du vement. Une rupture semble inéluctable, depuis la suspension de M. Oginga Odinga, président par intérim du FORD, annoncée mardi 11 août par le groupe de son rival, M. Kenneth Matiba.

NAIROBI

de notre correspondant

Le comité directeur du FORD s'est progressivement scindé en deux groupes. Ils tentent de s'exclure l'un l'autre pour contrôler un parti qui est symbole d'espoir pour les Kényans avides de changement. Cette lutte a lieu en vue de l'élection du président du mouvement, qui devrait se présenter prochaîne-ment contre l'actuel chef de l'Etat, M. Daniel Arap Moi, lors d'un scrutin pluraliste dont la date n'est pas encore fixée.

Les sourdes rivalités internes

mation du FORD en parti politique, après le retour au multipartisme, en décembre 1991. Le FORD s'est divisé selon une ligne ethnique entre, d'une part les Kikouyous, derrière M. Matiba, qui a aussi le soutien des milieux d'affaires (à majorité kikouyou) et, d'autre part, les Luos, avec M. Odinga, qui a également rassemblé autour de lui quelques jeunes loups «étrangers». Encore faut-il nuancer cette division, puisque les Kikonyous de l'opposition sont partagés entre les deux fac-tions du FORD et le Parti démocratique de M. Kibaki, l'ancien vice-président du régime.

Les Eglises kényanes, qui ont été à la pointe du combat pour la démocratisation, ont tenté vain, semble-t-il – de réunifier le mouvement. Ce déchirement a porté un coup dur à ceux qui pariaient déjà sur une défaite électorale du président Moi.

Jean Hélène Décès de l'un des chefs de file de l'opposition. - L'un des fonda-teurs du FORD, M. Masinde Muliro, est décédé vendredi 4 août. à Nairobi, d'une attaque cardiaque, a annoncé un représentant du

rimaire ». L'organisation n'apprécie pas que le sort des quatre cent cinquante prisonniers politiques qu'elle a recensés soit directement lié à celui des activistes blancs d'extrême droite ou à celui des « terroristes d'Etat » impliqués dans les violences politiques, qui échap-peraient ainsi à la justice.

A l'autre bout de l'échiquier politique, le Parti conservateur (CP) du pasteur Andries Treurnicht a enregistré, jeudi, de nou-velles défections. Un groupe de cinq députés a fait sécession, pour entrer dans le processus de discus sions sur une nouvelle Constitution. Ils devraient bientôt créer un autre parti d'extrême droite, en ralliant l'aile dure de la communauté blanche, qui souhaite mettre sur la table des négociations un projet d'Etat strictement blanc.

Le Congrès panafricain (PAC), plus radical que l'ANC, a laissé entendre, après une rencontre avec le gouvernement, qu'il était lui aussi disposé à entrer dans les négociations sur l'avenir du pays. De l'extrême gauche à l'extrême droite, tout l'éventail politique du pays serait ainsi représenté à la prochaine réunion de la Convention pour une Afrique du Sud démocratique (CODESA). Il reste maintenant au gouvernement et à l'ANC à relancer le processus interrompu depuis trois mois. Ils doivent impérativement y parvenir avant l'ouverture de la session extraordinaire du Parlement, le 12 octobre prochain.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

L'ancien Parti communiste

Le Parti socialiste albanais (ex-

communiste) a remporté les élec-

tions locales du 26 juillet en Alba-

nie, essentiellement grâce aux

scores réelisés dans les villages et

petites villes, alors que le Parti

démocratique au pouvoir a gardé

la contrôle des grandes agglomé-

rations, selon les résultats défini-

tifs publiés jeudi 13 août. Les

socialistes ont obtenu vingt-trois

mairies contre dix-hult au Parti

démocratique, qui eat battu dans

les conseils de district (44 % con-

tre 38 %), les conseils municipaux

(43 % contre 41 %), at les conseils communaux (46 % contre

Au cours d'une conférence

extraordinaire tenue jeudi à Tirana.

le Parti démocratique a exclu de

ses rangs huit responsables, dont

REPRODUCTION INTERDIFE

les élections locales

ALBANIE

a ibiiwuiw

35 %).

L'AGENDA

PROCHE-ORIENT

LIBAN

La Syrie refuse le report des élections législatives

Le chef du parti phalangiste et ministre des postes et télécommunications, M. Georges Saadé, est rentré jeudi 13 août à Beyrouth d'une visite à Damas où il s'est entendu opposer un refus à la demande formulée par plusieurs dirigeants chrétiens pour un report des élections législatives au Liban, prévues à pertir du 23 août.

BEYROUTH

de notre correspondant

« C'est une affaire purement intérieure. Mais puisque votre gouvernement a décidé d'organiser ces élections et en a fixé les dates, nous nous devons de le soutenir. Nous sommes diposés en revanche à prendre toutes les mesures qui vous tranquillise-raient sur le déroulement du scrutin. Et nous vous conseillons vivement d'y participer. »

Tel est, en substance, le propos que M. Saadé s'est entendu tenir par le vice-président syrien M. Abdel Halim Khaddam, et le chef d'état-major de l'armée, le général Hikmat Chehabi.

M. Saadé n'a plus de latitude pour ajourner sa propre décision décision-clé pour le camp chrétien. - le délai de dépôt des candidatures expirant vendredi à minuit pour Beyrouth et le Mont-Liban. Cinq autres courants chré-tiens, ceux du général Michel Aoun, de MM. Raymond Eddé. et Amine Gemayel, du Parti national libéral et des ex-Forces libanaises, qui refusent les élections, out d'ores et déjà appelé à une greve les 21, 22 et 23 août, doublée d'un mot d'ordre de boycottage du scrutin.

Si, au sujet des élections, la situation politique s'aggrave, un léger mieux a été enregistré au plan économique, avec une remontée de la livre libanaise de près de 15 %, en un jour, le dol-lar s'échangeant à 2 400 livres au lieu de 2 800.

Cette hausse est consécutive à une décision du conseil des ministres de faire intervenir la Banque centrale sur le marché des changes.

LUCIEN GEORGE

 Nonvel assassinat d'un membre du groupe d'Abou Nidal - Un membre du monvement terroriste d'Abou Nidal a été assassiné, jeudi 13 soût, à Saïda, dans le sud du Liban, a indiqué la police libanaise. Connu sous le surnom de Mohran, it a été tué par des inconnus qui out ouvert le feu sur sa voiture. Cet assassinat est le deuxième en quatre jours (le Monde du 12 août) - le quatrième en un mois - d'un militant de ce groupe palestinien dissident, responsable de nombreux attentats.

notamment en Europe. - (AFP.)

Israël dénonce les essais de nouveaux missiles Scud en Syrie

A quelques jours de la reprise des négociations de paix israéloarabes à Washington, plusieurs dirigeants israéliens ont mis en garde la Syrie, jeudi 13 août, contre l'emploi de nouveaux missiles Scud. a Les Syriens doivent tenir compte du fait que des qu'ils lanceront un missile contre nous nous pourrons nous diriger vers Damas », a déclaré le vice-ministre de la défense, M. Mordechai Gur, à la télévision israélienne.

Le premier ministre israélien et ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, en visite aux Etats-Unis, avait déclaré la veille à la presse que la Syrie avait récemment testé des missiles Scud-C achetés à la Corée du Nord.

Selon la radio israelienze, le modèle C, d'une portée de 600 kilomètres, est deux fois plus précis que les trente-neul Scad que l'Irak avait lancés sur l'Etar juif durant la guerre du Goife.

La portée de ces essais est e très grave », a déclaré de son côté le ministre des affaires étrangères, M. Shimon Peres. « Cela montre les intentions et les capacités syriennes», et « ne facilite certainement pas » les pourparlers de paix.

2.50.5

The series of th

par t a

222 - 1 - - 1

z 15-4

المراجعة للمطا

MEDICAL

met.,. Det

Children .

But the second

Etan Rentut bran wer

Alma the second

RESIDENCE OF THE PARTY AND ADDRESS.

SERVICE STATE OF THE

St. Carrier out to the

MCF 28 M

the true of heart bridge.

and he seemed

Protect of Children Land Co.

Marie Co.

State of the state

thebers of the second

Bitalis's L.

BEN WINNESS

Register Constitution of

40 STEP 1-15 --- 4

the Land - The Party

Betage

うたかた かんしゃ

French Street

\$250 Jan 1

2000

2 1.75 2 1.15

Selon le Centre d'études stratè-giques de l'université de Tel-Aviv, la Syrie possedait déjà plu-sieurs modèles de missiles perfectionnés : dix-huit SCUD B, vingt-quatre Frog-7 et dix huit SS-21. - (Reuter, AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

l'un de ses fondateurs, M. Gramos Pashko, pour *chostilité* » au programme du parti at aux réformes démocratiques. Le président albanais, M. Sali Berisha, et le chef du parti, M. Eduard Selami, assis-

AFGHANISTAN

Le HCR évacue son personnel de Kaboul en raison

ent à cette conférence. - (AFP,

des bombardements

Tandis que l'organisation huma-nitaire MSF (Médecins sans fron-tières) annonçait, jeudi 13 août, l'envoi à Kaboul de matériel chirurgical d'urgence, le Haut-Commissariat des Nations unies aux réfu-giés (HCR) faisait connaître sa décision de ratirer son personnel de la capitale afghane. Selon son porte-parole, «Kaboul est en feu. On ne peut plus y travailler. Il y a une nouvelle crise à chaque seconde». A Moscou, le porte parole du ministère des affaires étrangères a indiqué que l'aviation militaire russe était prête à évacuer de Kaboui le personnel diplomati-

étrangers. Cette proposition intervient alors que le mouvement fondamentaliste Hezb-I-Islami de M. Gulbuddin Hekmatyar, responsable du bombarde-ment meurtrier de Kaboul, qui a fait des centaines de morts, a proposé une trêve d'une journée pour permettre l'évacuation des ressor-tissants étrangers, «mals pas par avion». Le gouvernement de Kaboul a cependant exclu toute négociation avec M. Hekmatyar. Il est «trop tard» et la patience du gouvernement « est à bout », a

que de Russie et des eutres pays

tère de la défense, tandis que le président Burhannudin Rebbani quelifisit M. Hekmatyar d' « ennemi du peuple afghan s. - (AFP, Reu-

ALGÉRÍE

Les islamistes menacent de créer

un gouvernement provisoire

Dans una publication clandestine diffusée jeudi 13 août, le Front islamique de salut (diasous) a annoncé, pour la première fois, un projet de gouvernement provisoire d'une République islamique. Le FIS, qui indique qu'il commencers per créer son « propre ministère de la justice », brandit également la menace de l'insurrection, le « mouvement islamique armé » étant appelé à devenir « une véritable ermée de libération ».

Par ailleurs, un militant islamiste a été tué lors d'un accrochage entra islamistes et forces de l'ordre à Beni-Tamou, dans la région de Blida. Deux personnes ont été blessées dans cet accrochage, dont un gendame. - (Reuter.)

Le pouvoir tente de ressurer la presse. - A la suite de la suspen-sion des quotidiens Le Matin, la Nation et El Djazair El Youm (le Monde du I l août), le gouverne-ment algérien s'est défendu, jeudi 13 août, de chercher à « porter atteinte à la presse et aux journalistes ». Dans un communiqué, le ministère de la culture et de la communication s'est déclaré a prêt à ouvrir un dialogue serein et objectif sur la déantologie de la profession (de journaliste), loin de toutes les retombées que pourraient engen-drer les événements ». - (AFP.)

MAROC

Le ralliement d'un dirigeant du Polisario fait l'unanimité :

Dens un cosinomicos publié, jeudi 13 août, par l'agence algé-rienne APS, le Front Polisano a accusé de « trahison », M. Brahim Hakim, membre fondateur du mouvement sahraqui et son cambassadeur » à Aiger, pour s'être raille au régime marocain fle Monde du 13 août). Ceux qui trahissent l'« idéal » du peuple sahraoui « saront comptables de leurs actas devant l'Histoire», déclare le com-

A Rabat, en revenche, la classe politique marocaine a unanimement salué la démarche de M. Hakim, Pour M. All Yata; secrétaire général du Parti du progrès et du socialisme (PPS, communiste), e le retour de Hekim (...) ne peut signifier... que la fin de la sécession et la désagrégation du Polisa-rio». De son côté, M. Mohamed Yazghi, numéro deux de l'Union socialiste des forces populaires (USFP-progressiste) a relevé que depuis quelques années, les révesions » se font « de Tindouf vers le Maroc... et jamais le contraire ». M. Talaa Atlas i Saoud, membre du comité central de l'OADP (extrême-gauche), a estimé que «le retour de Hakim» aurait un effet de contagion sur d'autres cadres du Poliserio. Lors d'une conférence de presse à Rabat, M. Hakim, avait affirmé marcredi que la position de l'Algerie sur la question du Sahara occidental avait « change », Alger conseillant désormais e la modération b. - (AFP.)

EN BREF

o CHINE : Pékin a décidé d'« ouvrir » entièrement le Tibet. -Les autorités chinoises vont ouvrir entièrement le Tibet au monde extérieur, a annoncé le Quotidien du Tibet dans son édition du 3 août, reçue jeudi 13 août à Pékin, qui précise que le comité du Parti communiste et le gouverne-ment tibétains ont choisi de « passer d'une économie fermée à une participation active au commerce national et international » pour « accèlèrer le développement économique du Tibet ». Selon des dirigeants tibétains en exil en Inde, 'cette réforme pourrait n'être qu'un stratagème pour favoriser l'implantation des Chinois au Tibet. -

tants s'est prononcée, mercredi

tion de la quasi-totalité des docu-ments officiels sur l'assassinat du président Kennedy (dossiers des commissions Warren et Rockfeller, du FBI, de la CIA ainsi que de la Chambre et du Sénat). Les documents considérés comme trop sensibles pour être diffusés parce qu'ils pourraient exposer des sources ou des secrets militaires seront examinés par un comité indépendant. Ces deux textes doivent recevoir l'avai de l'administration Bush. - (AFP.)

□ INDE : nouvelle vagne de massacres au Pendjab. - Des sépara-tistes sikhs out assassiné cinquantehuit policiers et membres de leurs familles depuis dimanche 9 août, ont annoncé la police et la presse indiennes. Ces tueries font suite à la mort, dimanche matin, de Sukdhev Singh Babbar, chef de l'organisation Babbar Khalsa Internationai, tué par la police.

□ THAÎLANDE : des séparatistes nans revendiquent un attentat bombe dans une gare du sud de la Thailande a fait trois morts et solxante-treize blessés, jeudi 13 août, a annoncé la police locale. L'organisation unifiée pour la libération de Partani (PULO) a revendiqué l'attentat dans une déclara-tion, exigeant la création d'un État séparé dans la province méridio-nale de la Thailande. – (AFP.)

□ Rectificatif. - Dans nos éditions. du le août, nous avions écrit à propos des «bâtiments publics» récupérés par l'Etat libanais, que l'un d'eux était une « ancienne demeure d'un émir druze » et un autre une « ancienne résidence d'élè des présidents libanais». Il s'agit en réalité de deux palais construits au début du dix-neuvième siècle, l'un par l'émir Béchir II Chehab, maronite de naissance et l'autre par son fils l'émir Amin.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 3. arrdt

ARTS-ET-MÉTIERS, Plane de t. Asc. 6 P. 150 m² env. servica. A salair. Solell. 43-35-19-36 4• arrdt CCEUR MARAIS. ST-PAUL Beeu studio, pourres. CHARME Cuis. équip. s. de bns. wc.interphone. 3- ét. 450 000 F. 48-04-35-35

14- arrdt MÉTRO PERNETY

Bon imm. studio, tt cft. PLEIN SUO 490 000 F. 43-35-62-82

MOUTON-DUVERNET 2 PCES. 15 000 F LE MZ A SAISIR Tel.: 43-35-52-82

17- arrdt MÉTRO PORTE-CLICHY LIMITE CLICHY, PAVELON 2 NIVEAUX, 3 P., Tt cft. Garage. S. de bains, wc, cour 800 000 F. 48-04-84-48

maisons individuelles

A VENDRE dans le Val-d'Oise (95) belle maison individualle dans impasse résidence.

dans impasse résidence.

6 pièces, poutres en chêni lambia, cusare rusque smi nagés, cheminée Pierre Rou de Provence avec Inacri ane rustique emé-ninée Pierra Roux de Provence avec Insert. Sous-sol total, terrain clos 500 m², Prix : 1 450 000 F. Fraie de notaire réduits. Tél. 34-72-32-94, ap. 20 h.

Jeunes filles propriétés

(16) 38-85-56-56

Chaumes-en-Brie

SEINE-ET-MARNE (77)
30 minutes de Pans
per N 4
Ancien moulin,
230 m² habitables
Piscine chaufife,
poot house, sur perc
sysagé clos, anv. 8 000 m²,
en bordure de melen.
Portal électrique. Serre.
Chemi.
Nombreuses prestations.

Nombreuses prestations. 5 000 000 francs. Tel.: (1) 50-02-36-54 ou (1) 45-69-74-92.

pavillons

MAROLLES-EN-BRIE

MONTARGIS. 1 heure Paris, direct A6, wands cause succession, sur son terrain 2 HECTARES clos, parte boisée, splendide FERMETTE toute eménagée. Sélour, chauf central fuel. Besu granier aménagesble. Belles dépend. Boises chewis. L'al. 548 000 F. crédit 100 % possible. Tél. 24 s/24. ACCUEIL FRANCO-NORDIQUE Association loi 1907 office un service d'étudients(tes) su pair, 11. rue Anatole-de-la-Forge 75017 Paris. Tél.: 42-27-21-67 (16) 38-85-22-92 on Conseil

juridique IMMIGRATION AU CANADA

au pair

ASSOCIATIONS

Appel SOS ALCOOL FEMMES La soule association à

Sessions et stages

VAL-DE-MARNE
VIII 7 PRECES sur 900 m² terrain. Rez-d.-ch.: sejour dbis carhédrate, cheminée, 2 chambras, salla de bains, cuts. équode, we, buanderie.

1° 81.: 2 chbrs, s. dés bradresie.

1° 81.: 2 chbrs, s. de bradresie.

1° 61.: (1) 40-71-04-70.

1° 61.: (1) 42-85-22-41

00 3815 EUROPOR.

2 Landre me photocopie de déclaration au J. Old Christopher.

2 Landre me photocopie de déclaration au J. Old Christopher.

2 Landre me photocopie de déclaration au J. Old Christopher.

2 Landre me photocopie de déclaration au J. Old Christopher.

2 La christopher.

2 La seule association à Stages d'été 2 semaines, 3trjours. 1380 F. Ou 17 au 22-8.

Tous réveaux mistigeroupes.

EUROPA FORMATION Tél. (1) 42-85-22-41

00 3815 EUROPOR.

2 La christopher.

2 La christopher.

2 La christopher.

2 La christopher.

3 La christopher.

2 La christopher.

2 La christopher.

2 La christopher.

3 La christopher.

4 La christopher.

4 La christopher.

4 La christopher.

5 La christopher.

5 La christopher.

5 La christopher.

5 La christopher.

6 La c

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES Vents exceptionnelle brocente et bric-b-brac Sam. 15 et dim. 16 acot: 9 heures/19 heures 15, rue Moncel Annet-sur-Marne 77410

Travail à domicile

Brocante

Paris et-bantieue recherche gouvernante, employée de maleon avec soldies références, logée + fixe.

Env. CV + lettre manuscrite à M. SEREYS CSC, 65, rue de Bercy 75012 Paris

ANGLAIS INTENSIF Stages d'été 2 semaines, 3hfours 1380 F Ou 17 au 28-8.

> D ÉTATS-UNIS : la Chambre des représentants vote en faveur de la publication des documents sur l'assassinat de Kennedy. - Après le Sénat, la Chambre des représen

12 sout, en faveur de la publica-

Contract to a property of P. Section 1 20 m

135 Light, lour Carrey Mar.cr

Les communistes critiques veulent que le PCF modifie ses pratiques, et pas seulement ses statuts

Les déclarations de M. Georges Marchais, M. Robert Montdargent, député du Val- bre du bureau politique du PCF, animateur secrétaire général du Parti communiste fran- d'Oise, affirme-t-il que « le simple abandon du mouvement ADS (Alternative, démocraçais, sur un éventuel abandon par le PCF de formel d'une formule devenue gênante ne la notion de « centralisme démocratrique » saurait être suffisant » et que « c'est l'en-

le Monde des 13 et 14 août) continuent de provoquer des réactions dans les rangs des tionnement du parti qu'il faut changers.

de communistes sont été « rejetés, sanctionnement du parti qu'il faut changers.

tie, socialisme), il rappelle que « des milliers contestataires communistes. Ainsi Quant à M. Claude Poperen, ancien mem- l'abandon du centralisme démocratique ».

Le mot et la chose

Réfléchissant sur le «centralisme de responsabilité est assez efficace démocratique», M. Georges Marchais affirmait, il y a deux ans, dans son livre Démocratie, qu'il ne voyait pas de meilleur terme pour désigner le mode de fouctionmement de son de manifestation d'opposition à ces le mode de fouctionmement de son de responsabilité est assez efficace pour que seuls ceux qui ont l'aval parti – reste, aujourd'hui encore, un instrument docile entre les mains de la direction.

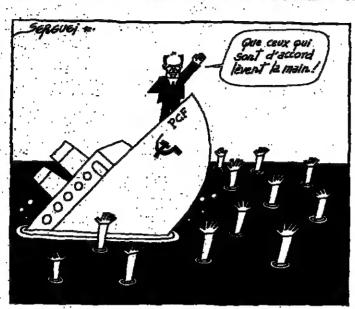
M. Jean-Pierre Brard, député communiste « refondateur » de parti, où, selon lui, les décisions; quoique prises «centralement», le sont «démocratiquement». Apparemment le seriétaire général a changé d'avis sur la forme, puisqu'il envisage de renoncer à l'appellation; coange davs sur a torme, puisqu'ul envisage de renoucer à l'appellation; mais a-t-il modifié son-opinion sur le fond, c'est-à-dire sur la manière dont fonctionne effectivement le l'arti communisté? Ses opposants, qui s'estiment maitraités par la direction, ne le croient pas.

La question est de savoir ce que pourrait entraîner l'abandon de ce «principe fondamental» de l'organi-sation communiste, non seulement sation communiste, non seniement dans les statuts du PCF, mais dans la pratique de ses dirigeants. Car si le « centralisme démocratique » signifie, comme M. Marchais n'a cessé de le proclamer de congrès en congrès, que la discussion est libre à l'intérieur du parti, mais qu'une fois les décisions arrêtées à la majorité, elles a majorité, a la majorité de les a majorités à la majorité de les a majorités à la majorité de les a majorités à la majorité. elles s'imposent à tous ses membres, il n'y a, à l'évidence, rien à redire.

antrement : la structure hiérarchique du PCF, qui sonnet le choix de tous les cadres à la ratification des imles cadres à la ratification des instances supérieures et qui interdit les-liaisons horizontales, de celtifie à cel-lule, a pour effet de donner en toutes circonstances à la direction le-dernier mot, si bien que le «centra-lisme» l'emporte toujours sur la «démocratie». Les contestamires en out fait régulibrement l'expérience : ils out été marginalisés, faute de pouvoir élargir leur andience dans les diverses instances de l'apparell. Le tri des postulants aux fonctions

文はま

11 mm



lée à une «activité fractionnelle», c'est-à-dire à la constitution de ten-dances, considérée non seulement comme une caricature de la démocratie, mais sussi et surtous, comme une trahison à l'égard d'il parti. Elle expose ceux qui s'y risquest à l'ex-clusion. Il est vrai que ces méthodes se sont un peu assouplies au cours des deruières années, en raison de l'ampleur de la contestation, mais le

Seine-Saint-Denis, n'a pas tort de s'interroger, en réponse à M. Mar-chais, sur « la légitimité des direcchais, sur « la légitimité des direc-tions actuelles du parti, à commence-par le comité central », puisque celles-ci ont été désignées « selon le principe du centralisme démospati-que », c'est-à-dire, rappelle-t-il, « qu'aucune direction ne peut être mise en place sant l'accord de l'éche-lon supérieur ». C'est ce que

M. Brard appelle le « système de l'écrèmage »,

Tel qu'il est appliqué par le PCF, saurait donc s'identifier purement et simplement à la loi de la majorité. Car celle-ci n'a de crédit que si elle fait aussi une place à la minorité. Ouelle place? La réponse à cette question sera le test de la volonté démocratique de M. Marchais.

A défaut d'une organisation par courants, comme au PS, que peuvent attendre MM. Charles Fiterman, Philippe Herzog et autres minoritaires? Au moins trois possibilités nouvelles. La première serait d'être enfin entendus au sein de leur parti, sans que leurs interventions n'apparaissent comme d'inexpiables déclarations de guerre déclenchant en retour de violents tirs de barrage. La deuxième serait de pouvoir soumettre au vote, à quelque échelon que ce soit, des contre-projets susceptibles de recueillir un pourcen-tage appréciable de suffrages, met-tant fin à la quasi-unanimité de rigueur. La troisième serait de faire élire à des postes de responsabilité un certain nombre de militages qui ne partagent pas l'analyse de la direction. Les contestataires ne prendraient pent-être pas le pouvoir. Au moins pourraient-ils mesurer leur

Le Front national de la jeunesse contre Maastricht

« Dites-lui non!»

MONTPELLIER

de notre correspondant

En cette fin d'après-midi, jeudi 13 août, le soleil tape dur sur Palavas-les-Flots (Hérault). Dans l'encombrement de la route qui longe la piage jusqu'à Camon, un cortège de cinq véhicules hérissés de drapeaux bleu-blancrouge et bariolés d'affiches (e J'aime la France, je dis non la) s'évertue à secouer la torpeur vacancière. Entre deux jets de tracts, un mégaphone tonitrue : Chers concitoyens, Françaises, Français, ca qu'il faut savoir et qu'on ne vous dit pas sur le traité de Maastricht, s

Dans la station chère à Dubout, la petite caravana du Front national de la jeunesse (FNJ) ne soulève aucun remueménage. A peine si les estivants daignent porter un regard aux passagers, jeunes gens effairés vêtus de T-shirts blancs frappés de la flamme tricolore, emblème de leur parti. En short ou maillot de bain, les estivants continuent de vaquer à leurs plaisirs. Un vacancier sorti d'un bistrot applaudit : « Bravo les jeunes l'»

La veille, les jeunes lepénistes ont sillonné la Grande-Motte sans provoquer la moindre étincelle d'intérêt. Le chef du convoi, M. Robert Ottaviani, directeur

adjoint du FNJ, un jeune homme volontaire qui a quitté sa petite entreprise de coursiers pour entrer à plein temps dans l'organisation Le Pen, met la fraîcheur de cet accueil sur le compre de la mauvaisa saison touristique. Après Sète, Valras, Narbonne, Port-Barcarès, la caravane fera halte à Collique le 20 août. Ce périple méditerranéen boucié, elle gagnera la Trinité-sur-Mer (Morbihan), où M. Jean-Marie Le Pen conclura par un egrand discours » cette tournée des plages

Dans l'Hérault comme dans les autres départements méditerranéens, la fédération a assuré le vivre et le couvert des douze jeunes gens - la plupart étudiants et lycéens - qui, depuis Menton, animent le convoi. Mais pas question de se laisser gagner par les délices vacancières. A Palaves comme ail leurs, les militants du FNJ étaient à pied d'œuvre dès le matin, distribuant leur dépliant-choc qui annonce l'apocalypse : «L'Immigration massive a, a engage plus d'insécurité», « la ruine de l'agriculture», «la dictature des multinationales ». Premier volet, un portrait dessiné de M. Mitterrand désigné d'un index vengeur : «Le 20 septembre, dites-lui non! > -

□ M. Michel Jobert: «Les dés sont □ M. Ladislas Ponistowski sonhait pipés». - M. Michel Jobert, ancien que l'UDF donne la parole aux parti-ministre des affaires étrangères, a sans du « non ». - M. Ladislas déclaré, jeudi 13 août sur RMC, ac pas comprendre que le président de la République «déclare que si c'est «oui», il reste et que si c'est « non», il reste aussi», «Ce paradoxe va conduire un certain nombre de personnes à se dire : «Puisque ce n'est pas important pour lui, pourquoi est-ce que cela serait important pour moi?» et le public THOMAS FERENCZI République. Les des sont pipés.»

Poniatowski, porte- parole du Parti républicain, député de l'Eure, souhaite, dans un entretien au Quoridien de Paris du 13 août, qu'au cours de la campagne officielle, l'UDF donne la parole, « au prorata du nombre d'élus», à ceux qui, en son sein, sont partisans du « non » au référendum, afin que la démocra-

La plainte de M. Dominici contre M. Emmanuelli

L'acharnement du justicier d'Angoulême

M. Marcel Dominici, président u Comité d'action économique t social interprofessionnel des hômeurs de Charente (CAE-hômeurs de Charente (CAEdu Comité d'action économique et social interprofessionnel des chômeurs de Charante (CAE-SICC), a déposé, auprès du tribunai de Mont-de-Marsan (Landes), une plainte pour erecel d'abus de blans éoclaux » contre M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale (le Monde du 13 août). Souvent présenté comme le etombeurs de l'ancien maire socialists d'Angoulème, M. Jean-Michel Boucheron, M. Dominici consacre sa vie, depuis 1986, à accumuler des dossiers accablants contre certains ékis. Avec-un mélange de générosité et d'ambiguité.

Marcel Dominici dérange. Onpourrait être tenté de le classer monomaniaques que la seule évo-cation du mot «socialiste» rend fous. Mais, depnis que l'acharne-ment de ce chômeur charentais à dénoncer les malversations financières de M. Jean-Michel Boucheron et à déposer plainte contre lui, ont conduit à l'inculpation de l'ancien maire socialiste d'Angon on dont y regarder de plus près.

La genèse de son combat sent un peu trop l'héroisme de téléfilm : un jour, dans le quotidien local la Charente libre M. Dominici découvre, à côté d'une photo du maire d'Angoulème posant tout sourire devant une Bugatti en nougatine, grandeur nature, le récit de l'im-molation par le feu d'un chômeur d'une ville voisine. Marcel Domi-nici est chômeur lui sussi, depuis la fermeture de l'entreprise de bâtiment qui l'employait et l'échec de la coopérative ouvrière, qu'avec quelques-uns de ses collègnes, il avait fondée. Démestie par l'intéressé, la rumeur vent que l'animo-sité de M. Dominici à l'égard de M. Boucheron trouve plus prosai-quement son origine dans le refus du maire de lui allouer la subvention promise pour sa coopérative.

Mais à l'heure où M. Dominici bonne bourgeoisie angoumoisine,

pour les belles voitures, construit, aménage, développe sa ville au prix d'un déficit chaque année croissant des finances communales et d'une croissance étrangement parallèle à son train de vie personnel.

son train de vie personnel.

M. Dominiel commence à enquêter, archive les premiers documents qui, dit-il, e tombent tout seules dans sa boîte sux lettres, investit dans une photocopicuse. Peu à peu, le sous-sol de son modeste pavillon, à la périphérie d'Angonième, abrite des dossiers accabiants contre M. Boucheron. Des tracts à entête d'un étrange Comité d'action pour les chômeurs de Charente, une assoétrange Comité d'action pour les chômeurs de Charente, une association qu'il a créée en 1984 et dont il est le président, commencent à circuler dans les rues d'Angoulème. Sans succès. On ne prête guère attention, dans la cité angoumoisine, à ses propes dénonciateurs que discréditent trop de déranges verhant et de jargon dérapages verbaux et de jargon pseudo-juridique. M. Boncheron lui-même ne semble pas s'inquiéter de la frénésie obsessionnelle de ce Corse, ancien parachutiste volontaire pendant la guerre d'Algérie.

«Je m'royais déjà» et «les Emmerdes»

Mais M. Dominici s'acharne, Em 1987, ses accusations s'étayent et s'accompagnent désormais de dépôt de plaintes, dont la plupart seront d'ailleurs classées sans suite. scront d'ailleurs classées sans suite. N'empêche, le maire d'Angoulème s'irrite et assigne-M. Dominici devant le tribunal correctionnel pour diffamation. Coup de théâtre, le procès dure plus de six heures et se termine, le 22 juillet, sur une relaxe en faveur de M. Dominici. Mais, surtout, les juges justifient leur décision par une phrase sibylline, en indiquant que l'accusé avait pu « à bon droit » employer les termes de « fausses factures », « détournements de fands publics », et « escraquerie ». et ∢ escraquerie ».

Sur le « plateau », où . vit la

on murmure: M. Dominici scrait-il dans le juste? Leur maire prodige, familier des palais natio-naux, serait-il dangereusement

M. Dominici exulte et pousse le

triomphe jusqu'à adresser à M. Boucharon un paquet-cadeau contenant deux disques de Charles Aznavour: Je na voyais déjà et les Emmerdes. Sa boûte aux lettres ne Emmerdes. Sa boîte aux lettres ne cesse de se remplir et les rayonnages de son sous-sol ploient sous
le poids de nouveaux dossiers. Le
salon, aux papiers peints en lambeaux, acqueille les radios, les télévisions et la presse nationale. Bien
sûr, ce nouveau justicier n'est pas
tout à fait comme il faut. Ou
comme on voudrait qu'il fût. Don
Quichotte d'Angoulème a le physione de Sancho Panca. Le défensique de Sancho Pança. Le défen-seur généreux qui ne manque jamais de mettre en regard de la malhonnèteté des élus la détresse de la mère de famille dont on vient saisir les meubles, parce qu'elle n'a pui acquitter sa facture d'électricité
pui acquitter sa facture d'électricité
e et qui, à l'occasion, a hésite pas
à aller lui-même faire obstacle à
l'entrée des huissiers, — a de malheureux et fréquents dérapages. En 1988, il se présente aux élec-tions législatives dans la circons-cription de M. Boucheron, avec l'étiquette du Front national, et obtient un peu plus de 6 % des

La chute, un an plus tard, du maire d'Angoulème aux élections municipales, l'instruction de dos-siers le concernant et l'amonce de son inculpation dans plusieurs affaires, ne calment pas M. Dominici, toujours bien décidé à « déranger » le pouvoir socialiste. Partout où il le peut. Décidé à retenter sa chance aux élections législatives de 1993, dans la même circonscription qui sera sans donte abandonnée par M. Boucheron, M. Dominici a déjà annoncé son programme : la lutte nationale contre le gaspillage des fonds publics. Et comme une indemnité de parlementaire est plus confortable que 2 480 F d'allocation mensuelle, il s'achètera « une photocopieuse plus performante».

PASCALE ROBERT-DIARD



VOTRE FREQUENCE EUROPE 2 SUR 36.15 EUROPE 2 ET AU 36.65.78.18

14

P

les

on

taı

Un réseau clandestin d'élimination d'ordures est découvert en Allemagne

Après l'interception dans l'est de la France de poids lourds important, sans autorisation, des résidus médicaux, un vaste réseau clandestin d'élimination de déchets vient d'être découvert de deiners vient d'ente desdettet en Allemagne. Quelque 350 agents de police ont perqui-sitionné, jeudi 13 août, dans six Lander. Une cinquantaine d'entreprises spécialisées dans le stockage des déchets out fait l'ob-jet de ces contrôles exécutés à la requête du parquet de Francfort.

Trois responsables de société ont été mis sous les verrous. On les soupçonne d'avoir créé une organisation clandestine de stockage de déchets toxiques et d'avoir eu recours à la corruption et à l'escroquerie pour débarrasser les entreprises de ces ordures dangereuses. Le parquet a ouvert une information contre trente autres personnes, dont un certain nombre de fonctionnaires communaux et fédéraux.

La police est alice jusqu'à visiter systématiquement tous les pavires mouillés dans le port fluvial de Francfort. Elle a découvert un cargo chargé de 1 200 tonnes de déchets industriels dangereux en partance pour l'étranger. Au cours de leur enquête, les policiers d'outre-Rhin se sont notamment aperçus que 20 000 tonnes de matières dangereuses finement découpées out été répandues dans une forêt

Des gravats toxiques auraient

même sur un terrain municipal de Francfort. En France, les camions soupçonnés d'importer illégalement des résidus médicaux venus d'Allemagne - une dizaine ont été contrôlés ces jours derniers dans la Marne et la Haute-Marne - ont été reconduits à la frontière, jeudi 13 août, sous la surveillance de douaniers. Tous les chargements suspects venaient de la région de Berlin et de Leipzig (ex-RDA).

La France poubelle?

« Nous avons multiplié les contrôles aux approches des décharges privées et des dépôts sauvages, a încique Mª Ségolène Royal, ministre de l'environnement. La chasse a été bonne. Les douaniers ont accompli un travail exceptionnel. Nous n'acceptons plus, parce que ce n'est pas accep-table, que la France devienne la poubelle de l'Europe. » Le ministre a ajouté qu'elle s'entretiendrait de ce problème dès la fin du mois d'août avec son homologue allemand.

Les ministres européens de l'environnement doivent se réunir début septembre. Ma Royal souhaite qu'ils se rallient à la position française selon laquelle les déchets ne sont pas des mar-chandises comme les autres, leur circulation devant des lors être soit interdite, pour les plus dangereux, soit contrôlée.

Moins de parieurs et concurrence du Loto

Le PMU et les sociétés de courses en

Les chavaux français ne gagnent plus, les parieurs boudent les guichets du PMU et les sociétés de courses se débattent dans des difficultés financières. Les enchères de Deauville, où s'échangent les jeunes chevaux de pur sang, à partir du 22 août, risquent de subir les effets de catte crise.

Le 7 juin, a Chantilly, les dignitaires du Jockey Club, lors de la remise du prix du même nom, consacrant en principe le meilleur poulain de trois ans, faisaient la grimace. Ils devaient récompenser le modeste entraîneur d'un obscur cheval, Polytain, dont le précédent propriétaire, M. Jean-Luc Lagardère, s'était débarrassé à vil prix (200 000 francs), estimant qu'il n'était pas digne de figurer dans son écurie classique,

Quinze jours plus tard à Auteuil, dans le Grand Steeple-Chase, trois formidables sauteurs appartenant à la marquise de Moratalla allaient être dépassés, lors d'une fin de course acharnée, par un compéti-teur du Sud-Ouest, El Triumpho. Un régional que nul n'attendait à pareille fête. A Vincennes, le célèbre Ourași n'a toujours pas trouvé de successeur. Réputée faible pour son endurance, la race des trotteurs français a du mal à désigner des représentants valables pour le championnat du monde aux Etats-Unis à la fin du mois. Les meilleurs ont décliné l'invitation : Ultra Ducal est fatigué, Verdict Gédé a disparu d. puis sa victoire du Prix d'Amérique et Urane Sautonne est atteint de pyroplasmose.

TOULON

de notre correspondant

Certains vignerons varois ont été

victimes d'une carambouille qui

offet? Les parieurs, eux aussi, paraissent atteints de dépression. Au cours de tous les précédents excercices, de 1983 à 1991, le chiffre d'affaires du PMU progressait de deux à quatre points de plus que l'inflation. Jusqu'à + 8, même, il y a deux ans. En juin 1990, à l'arrivée à la tête du PMU de M. Jean Farge, ex-président de la COB, flanque d'un énarque trans-fuge du Loto, M. Pierre Dubourfuge du Loto, M. Pierre Dubour-dicu, l'avenir paraissait rose. Or, depuis le début de l'année, toutes les prévisions de progression des enjeux ont été démenties : à la fin du premier trimestre, la progres-sion n'était que de + 1, alors que l'objectif était de + 3. Actuelle-ment on flitte avec le réro en donment, on flirte avec le zéro en données brutes. Et, surtout, fin juin, au moment des principales compéti-tions, la dégringolade a atteint jus-qu'à -10 % et -20 % à Long-champ pour des journées dites à «événements», offrant aux tur-fistes toute la palette des jeux populaires : tiercé, quarté, quinté.

Les potentialités de l'Afrique noire

Devant cet effondrement, qui semble s'accentuer encore début août, les dirigeants des sociétés de courses sont complètement désemparés. Ils accusent d'abord le Loto de concurrence déloyale ou de dynamisme outrancier : grâce à la création permanente de nouveaux jeux, comme le Millionnaire, béné-ficiant d'un impact télévisuel considérable, la Française des jeux affiche une sante insolente, avec 40 % de progression au premier

ont été floués. Les policiers de l'an-

tenne toulonnaise du SRPJ de

Marseille, à qui l'enquête a été

confiée, s'interrogent sur la desti-nation prise par les milliers d'hec-

Ils mettent aussi en cause l'action du président Farge, qu'ils ont pourtant étu à l'unanimité, avec l'orction de M. Bérégovoy. Ils lui reprochent un défaut d'imagination et un excès de prudence commerciale. Avec, à l'appui, une preuve : après l'informatisation totale du réseau hexagonal, le système de paris automatisés sur les courses métropolitaines a été étendu avec succès aux DOM-TOM. Mais l'Afrique poire comporte aussi d'énormes potentialités. Le Cameroun notamment paraît demandeur. Techniquement, l'opération est facilement réalisable. Toutefois, avant de l'entreprendre, la direction du PMU, prise de scrupule, a retardé sa mise en œuvre.

Parallèlement, il n'est pas davantage envisagé de lancer de nou-velles formules de paris, réclamées à cor et à cri par les propriétaires français, dont le déficit d'exploitation se creuse de plus en plus. Il atteint en moyenne plus de la moitié des frais d'exploitation d'un cheval chaque année. Aussi, les allocations, déjà pratiquement bloquées cette année par décision de Bercy, risquent de régresser en 1993 puisqu'elles sont exclusivement alimentées par les recettes de la contraction del contraction de la contraction de la contraction de la contracti des prélèvements sur les paris (à hauteur de 3 % environ). Si, comme on peut le craindre, la situation ne s'améliore pas d'ici à la fin de l'année, le manque à gagner de ceux qui font courtr sera de 145 millions de francs.

On pourrait assister alors à une révolution de palais. Ou à l'instauration d'une politique de rigneur totale. Plan social de dégraissage dans les effectifs du PMU et dan les sociétés de courses, déjà réduits

pourtant de façon drastique; suppression des subventions aux centres d'entrainement; diminution des aides aux écoles d'apprentis jockeys, aux caisses de solidarité des lads, aux régimes des retraites des professionnels. Toutes ces mesures sont d'ailleurs saggérées par un récent audit des inspecteurs des finances, qui ont également envisage, faute d'autre solution miracle, d'accroître encore le prélèvement sur les joueurs. Or il atteint déjà 30 %.

Les éleveurs, surtout norman qui proposent leurs meilleurs ieunes chevaux de pur sang ans enchères à Deauville, à partir du 22 août, risquent aussi d'être victimes du marasme. Ils n'ont presque plus de clients français. Les Américains, en raison de la baisse du dollar, se montrent beaucoup moins prodigues sur le contin Les émirs et cheiks de Dubal et d'Arabie saoudite ont délà fait la totalité de leurs achats de chevaux dans le monde. Leurs écuries sont pleines, Restent les Japonais, oui paraissent disposés à lever les barrières du protectionnisme hippique, à accepter, à partir de 1996, 60 % de chevaux étrangers participant à leurs courses au lieu de 30 % Austi leurs principaux proprietaires sont-ils altendus comme des messies sur la côte nomunde. Tous invités. Le tapis rouge est déià déroulé pour leur arrivée et on organisera même, à leur intention, sur l'hippodrosse, une grande rennion intitulée « The Japan

 $g^{-1/M}$

6.00

25 30

80-7-4

95 ~.

悪臭い

 $\underline{\mathcal{A}}\cong \mathcal{I}^{m,m}$

C 473 11

₩E - -

=200 -- 0

 $2^{-n_{q-1}}/n_{q}$

 $4.5 \cdot 2 \cdot \gamma \leq_{B/2}$

\$ 425 July 1

Barrier Line

K.

Free Contract

EST TO

PATRICULA

 $\sigma_{m_{k+1}}$

 $\alpha_{D, \chi_{A^{(i)}, A}}$

 $\omega_{\rm max}$

200

F. . . .

100 mg

423 4

100° the free.

12%

27.00

GUY DE LA BROSSE

JUSTICE

Un arrêt du tribunal administratif de Strasbourg

Une école publique ne peut pas abriter une classe maternelle privée

d'installer dans les salles vides de son école maternelle un jardin d'enfants privé. La cohabitation des élèves dans les parties communes de l'école est en effet contraire à la loi. Ainsi en a jugé le tribunal administratif de Strasbourg dans le conflit qui opposait le préfet du Haut-Rhin à la commune de Pulversheim.

STRASBOURG

de notre correspondant

Le conseil municipal de Pulversheim, le 3 octobre 1991, confiait lle vide de son école maternelle à l'ABCM (Association pour le bilinguisme en classe maternelle). Celle-ci y installait une classe bilingue franco-allemande avec treize heures d'enseignement dans chaque langue, comme dans plusieurs autres communes d'Aisace. Le tribunal administratif de

Strasbourg, saisi en novembre par le préfet du Hant-Rhin, M= Hélène Blanc, vient d'annuler cette délibération, après en avoir prononcé le sursis à exécution en janvier. Dans son jugement, il reconnaît à la com-mune le droit de « désaffecter » ainsi un local scolaire vacant puisque l'inspection académique elle-même avait fermé la classe. En revanche, il considère que l'emploi des parties communes de l'école (salle de jeu, salle de repos, cour de récréation)

par les élèves de la classe bilingue est illégal. En esset, l'article 26 de la loi de décentralisation du 22 juillet 1983 permet aux communes « d'organises dans les établissements scolaires pendant leurs heures d'auverture et avec l'accord des conseils et autorités responsables de leur fonctionnement, des activités éducatives, sportives et culturelles complémen-taires». Mais la loi précise que « ces activités sont facultatives et ne peu-vent se substituer ni porter atteinte aux activités d'enseignement et de formation fixées par l'État ».

Les juges strasbourgeois en ont déduit que «le législateur a entendu éxcluit que «le législateur a entendu exclure la possibilité d'organiser, pendant les heures d'ouverture du bâtiment scolaire, des activités qui ne sont pas complémentaires de l'action de formation et d'enseignement principale assurée par l'établisse-ment concerné dans le cadre du ser-

vice publics. Donc, si l'emploi de la salle ellemême par cette classe privée -alternative à l'école publique - n'est pas en cause, la cohabitation des élèves dans l'école, et notamment dans la cour, les salles de jeu et de repos, n'est pas possible. Cette déci-

Une commune n'a pas le droit sion intervient alors que le recteur de l'académie de Strasbourg, M. Jean-Paul de Gaudemar, a annoncé l'ouverture de plusieurs classes maternelles bilingues publiques dans d'autres communes alsa-

> JACQUES FORTIER POINT DE VUE

En écho à Pierre Drai

par Olivier Pardo

AR un propos, eu courroux à peine contenu, et une solennité qui sied à sa fonction, le premier président de la Cour de cassation est venu tancer, à parts presque égales, ministres donneurs de leçons judiciaires et juges par trop en mal de médias.

Difficile de ne pas être séduit par l'harmonieux ordonnancement du premier président Drai : où des politiques intègres regarderaient avec respect une machine judi-cieire parfaitement hullée ; où des magistrats pétris de sérénité ren-draient une justice que seule commanderait leur juste conscience.

Mais lorsque l'on connaît l'état de l'institution on sent bien que cette exhortation est sans prise sur une justice en désespérance; où les juges n'ont guère d'autre alternative que la tentation de la soumission, ou calla de l'exhibition ; où le pouvoir socialiste n'a de casse de reporter de septennat en septennat, de session en ses-sion une véritable réforme de la lustice française.

Et ce n'est pas à quelques mois d'élections annoncées comme perdues que le gouvernement ve se lancer dans un vaste projet judi-ciaire, d'autant, qu'en définitive, il n'y tient pas vraiment.

Après plus de dix ans d'exercice les socialistes - à l'esprit décidé-ment plus edministratif que juridique - ont en effet démontré qu'ils tenaient pour portion congrue l'institution judiciaire et seule la révolte maladroite (mais y avait-il d'autres voies?) de « petits juges » venant fouiller dans leurs affaires les a obligés à sortir de leur hau-tains indifférence.

Ce qui vaut pour les socialistes vaudra-t-il pour l'opposition revenue aux affaires?

On peut le craindre si l'on s'en tient au passé, mais il me semble que l'expérience est en train de. porter ses fruits, at que les res-

tolitres de vin frauduleusement acquis. Pour cela, ils tentent de porterait sur 40 millions de francs. vérifier, une à une, les lettres de Une quinzaine de caves coopérachange que les courtiers ou négotives et de domaines particuliers ciants remettaient aux viticulteurs en échange de leur rouge ou de leur rosé. Le mécanisme de l'escroquerie était simple. Des acheteurs se présentaient dans les caves et pas-

Les lettres de change étaient fausses

Des viticulteurs varois escroqués

de 40 millions de francs

saient commande pour des sommes importantes, dépassant parfois le million de francs. Pas un centime d'acompte n'accompagnait ces ponsables de l'opposition mettront commandes, qui constituaient une aubaine en l'état du marché. Il en tête de l'alternance le projet était seulement remis aux viticulteurs une lettre de change corres-Quelle crédibilité aurait en effet pondant à la somme de l'achat. une nouvelle majorité qui, après avoir déversé tant d'encre sur les Des chauffeurs routiers venaient ensuite prendre livraison du vin. Et le tour était joné. Il y a tout lieu défaillances judiciaires du pouvoir d'aujourd'hui, se contenterait de de penser que ces cargaisons ne prenaient pas la direction des lieux indiqués sur les pièces justifica-tives. L'hypothèse la plus souvent réformettes placebo, ou pire, du seul recours au symbolique, bref de la simple et incantatoire réforme du CSM? avancée est que ces vins faisaient l'objet d'un trafic après avoir été

l'étranger.

coupés avec des crus provenant

d'autres départements ou de

Stratagème

en différé

C'est en voulant encaisser feurs

effets, trente, soixante ou quatre-

vingt-dix jours après la signature,

que les vignerons ont compris la duperie. Selon les premiers dé-ments de l'enquête, il semblerait

que ces traites étaient frauduleuse-ment libellées au nom du proprié-

taire d'un autre domaine viticole à

Orange (Vaucluse). Celui-ci se pré-

sente aujourd'hui comme une autre

malheureuse victime de ce strata-

Difficile encore d'établir un

bilan de cette escroquerie d'enver-gure. Les policiers qui tentent de

discerner les vraies pièces compta-

bles des fausses n'excluent pas que

ce trafic de vins se soit étendu sur

plusieurs départements du sud-est

et du sud-ouest de la France. Pour en savoir plus sur les quantités de

vin « détourné » et sur leur destina-

tion, les enquêteurs espèrent pou-

voir bientôt entendre le directeur

d'une société de négoce du Luc-en-

Provence (Var), qui n'est plus apparu au siège de la SOVIPRO. M. Marc Rouvier, gros client des caves coopératives varoises, avait

fait part récemment à plusieurs de

JOSÉ LENZINI

ses fournisseurs de difficultés

financières « passagères ».

Une autre politique iudiciaire

La justice française est un corps trop malade pour que les remèdes de circonstance aient une prise.

Après trais lois, dont deux n'ont jamais été appliquées, l'instruction des affaires pénales va être soumise à une nouvelle réforme vouée à l'échec car s'inscrivant dans un ensemble incapable d'accueillir le

La réforme de l'instruction est emblématique, mais le même rai-sonnement s'applique à l'aide légale dont l'élargissement crée de nouveaux contentieux alors que l'institution ne parvient pas à résorber son stock.

Le pragmatisme, qui présiderait à des réformes modestes mais concrètes, pour attrayant qu'il soit, serait inefficace car venant trop tard et dans une situation où l'inertie voue toute modification parcellaire à l'échec.

Si l'on veut que la politique retrouve un peu de sa dignité et que les paroles de Pierre Drai connaissent un autre sort que le seul salut d'estime, c'est une transformation globale et radicale de la justice française qui s'im-

Olivier Pardo est conseiller national du CDS à la justice, avocat au barreau de Paris et magistrat en disponibilité. rat en disponiusire.

FAITS DIVERS

Incendies de forêts d'origine criminelle en Corse du-Sud

Un mort près de Porto-Vecchio

The state of the s AJACCIO

de notre correspondant

Dennis le début de l'été, quelquescentaines de foyers d'incendie sont apparus en Corse vite maîtrisés grâce à l'intervention rapide des moyens de lutte. Le débroussaillement entrepris à l'ini-tiative des pouvoirs publics a per-mis de limiter leur extension, Maisla situation a tout à coup basculé dans le région de Porto-Vecchio.

Quetre feux — d'origine crimi-nelle selon la préfecture de Corse-du-Sud — ont été allumés simultanément le mercredi 13 août, vers 14 h 30, dont un à proximité

delarme una Medereta mortono il même, de, la cité, qui a été immé diatement eternt. Deux se sont développés au nord, sur le territoire des communes de Lecci et de Sainte-Lucie-Zonza. Un au sud, dans la zone de Pietralunga

Attisés par un vent parfois violent, ils ont rapidement pris de l'extension. De nombreux cam-pings et des maisons d'habitation ont dû être évacués. Une commercante de Bonifacio, M. Lilliane Mori, qui se rendait à Porto-Vec-chio, a péri dans sa voiture lorsque celle-ci a été prise par les fisminats qui s'élevaient des deux chés de la route nationale 198 route nationale 198.

ESPACE

La fusée chinoise Longue Marche a lancé un satellite de télécommunications australien

La Chine avait pu suivre en direct à la télévision, le 22 mars dernier, l'échec – à la suite d'une défaillance du système de mise à feu – du lancement du satellite australien Optus B1. Cette fois, ses ingénieurs a ont pas failli : la fusée Longue Marche 2E, la plus puis-sante de l'arsenal chimois, a décollé-sans incident, vendredi 14 août à 1 h 00 (heure française) de la base de Vichena (rouvière de Sichuse) de Xichang (province du Sichuan), pour mettre en orbite ce satellite de télécommunications, destiné à rejoindre un réseau de trois satel-lites Optus A déjà en fonctionne-

Le succès de ce lancement pourrait renforcer le poids de la Chine dans la course qu'elle livre à ses partenaires occidentaux sur le marche mondial de l'espace. Si les Chi-nois ont lancé leur premier satellite en 1970, il leur a fallu attendre avril 1990 pour honorer leur pre-mier vrai contrat commercial, avec la mise en orbite, par une Longue Marche 3 et pour le compte d'un consortium de Hong-kong, du satellite Asiatat-1.

Construit par la compagnie amé-ricaine Hughes Aircraft, Optus B1 est le premier des deux satellites de la société australienne Optus Communications que la Chine s'était engagée à lancar, cette année, pour un prix global de 60 millions de dollars (300 millions de francs, soit environ la moitié de ce que demande Arianespace pour un ser-vice équivalent). - (Reuter: AFP.)

EN BREF

□ Voi de tableaux à Paris; - Les malfaiteurs qui ont dérobé des cuvres d'art dans l'appartement d'un particulier, dimanche 9 soft, avaient escalade la façade de l'immeuble, situé près du Champ-de-Mars à Paris, avant de repartir tranquillement par la porte d'entrée. Leur butin, estimé à 15 miltions de francs, comprenait notamment trois tableaux signés Chagall, Picasso et Foujita. L'appartement était équipé d'un système d'alarme qui n'à pas fonctionné

CYCLISME: Jennie Longo s remporté le prologue du Tour fini-nia. – La vice-championne objuntique Jeannie Longo a remporté, jeudi 13 août, le prologue du Tour féminin disputé à Paris sur 3,3 km. La Grenobloise, qui court pour l'équipe « lle-de-France Régions ». a devancé la Finlandaise Théo Nyman-Viksted de trois secondes et l'Australienne Kathryn Watt, médaillée d'or à Barcelone; de cinq secondes. Le parcours du Tout cycliste féminin, qui conduira soixante-dix-huit concurrentes en neuf étapes de Paris à L'Aiped'Huez, a été conçu par Jeannie Longo elle-même.

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du icudi 13 août :

- un décret du 10 août 1992 autorisant la régie nationale des usines Renault à transférer au secteur privé la propriété de la Compagnic financière pour l'Amérique $(25.5)_{4.5,4.5}$

in in Nave

马鞭

A 2 300

eter.

www.

MUSIQUES

L'âme des arènes

Quelle musique joue-t-on lors des corridas? A Bayonne, l'éditeur Pierre Meyzenc tente de renouveler le genre

de notre envoyé spécial

do notre envoyé spécial

A Pas de corrida sans musique.

Vous en voulez la preuve? Un soir de fallas de Valence, je rencontre Curro Vazquez qui m'invité à le voir torier dans un village, à Utiel. C'est une arène de campagne. Les talenquères ne tiennent pas bon. Vaguement inquiet, je m'abrite et j'attends. Les six taureaux soint de ceux qu'on réserve aux villages, durs, énormes. Je ne suis waiment pas tranquille, et l'attente est interminable. Cinq minutes d'abord, un quart d'heure, une demi-heure. Je vais voir. C'est la banda de musique qui s'était mise en grève pour obtenir une augmentation au derniter moment. On n'a pu démarrer que lorsque la musique a été installée. Vous voyez?

Pietre Meyzeuc, photographe et producteur de disques (bientôt cinq cents numéros), est éditeur de musique. Depuis son premier 78 tours, en 1949, il n'a cessé d'enresistrer à Bayonne les chorales locales, les bandas, les peterinages, les chanteurs qui n'avaient jamais vu un micro, des sons du pays, et tons les bruits, musique comprise, de la corrida, dans un incompara-

vu un micro, des sons du pays, et tous les bruits, musique comprise, de la corrida, dans un incomparable document, un 45 tours publié en 1959, A los torus. Il vient d'inventer Peio Serbielle, parti pour une grande carrière, et continue son bouhomme de chemin. Sa maison, Agorila, est la première maison de diffusion de pasodobles célébrée par la critique d'outre-Pyrénées (Salvador Pacual, Manuel Carmona), qui constate que, pour l'occasion, la routine est en Espagne et l'initiative en France. Avec le compositeur Abel Moreno, Pierre Meyzenc prétend même Pierre Meyzenc prétend même

Seguidillas et flonflons, peu de musique aussi ignorée, aussi mal entendue que celle des corridas. Alors qu'on l'exécute souvent comme eu cirque ou au défilé, elle réclame une légéreté pathétique qui ne souve, pas du ciel sèrs toyeros s'y sessourché parfois ou s'en inrient (Ortega Cano). Elle intéresse excessivement certains tanreaux, qui tendent l'orelle. Les aficionades les plus ombrageux ne l'entendent pas. Le public en voudrait tonjours, et il se trouve partout au monde une voix d'homme (toujours un homme, pourquoi?) pour beugler dans les silences les plus sensibles : «Musicaas l'a

Bergamin, en métaphysicien austère, percevait la musique dans le secret même de l'art de toréer (« la musica callada del toreo»). Marguerite Duras la dévine la où elle n'arrive jamais, à la mort : « L'air est un pasodoble très classique ; celui de la phase de la mise à mort dans les arènes d'Espagne. » Les chroniquents n'en parlent que comme d'un élément d'apprécia-tion supplémentaire : la musique a joué ou n'a pas joué, c'est simple, c'est un signe en soi.

c'est un signe en soi.

La plupart du temps, elle est joyeusement massacrée par des sexagénaires pompettes et avoue ses origines très militaires. Les arènes fauchées font donner maintenant la sono. L'avenir est probablement an synthétiseur manipulé par Jean-Michel Jarre. Cette musique a pourtant ses lois, ses lieux et ses raisons. Mais celles-ci sont peu évidentes malgré les cent pages que le Cassio, ce Diderot et d'Alembert de la tauromachie, lui accorde dans son tome 7. On se souvient : la musique militaire est à la musique ce que la justice militaire est à la justice. En bien, selon la même logique, le pasodoble est à la musique militaire ce que le roman policier est à la bavure du même nom.

Tout commence avec le pasodoble

Car tout commence avec le pasodoble, qui commence avec le paso-doble, qui commence pratiquement tout seul. Passe-rue croisé de marche binaire, enlevé ou solennel, le pasodoble est une variante ludi-que et dansante des marches guer-rières. Ses antécédents sont bien rières. Ses antécédents sont bien repérés, codés sur le tas, inflitrés dans la zarzuela dont il devient un temps fort. Ce n'est qu'à cet art qu'il se flamenquise pour finir parempunter à droite et à gauche, un peu partout, se figer dans le genre de années 30 (danse populaire), dégénérer lantement et renaître récumment de ses cendres avec des compositeurs comme Abel Morene, natif d'Andalousie. natif d'Andalousie,

compositeurs comme Abel Moreno, natif d'Andalousie.

Auparavant le répertoire le plus joué s'arrêtait à une cinquantaine de titres parmi lesquels une poignée de classiques: Pan y Toros, de Barbiero (1864), Suspiros de Espana (Aivarez, 1902), Gallito (Lope, 1904), El Gato montés (Penella, 1916), El Relicario (Padilla, 1918), Espana centi (Marquina, 1922), Ortega, Martial, effiressone rapidement sur les bizarreries. Le Viva Espana de Caerts ét Rocenstraten joué à Téhéran en 1975 (le Cossio, tonjours) on le Paco Alcalde de Josquin Rodrigo dédié aux toreros redevenus subalternes. Le genre, en fait, n'a que des titres de demi-noblesse : en 1889, la Girulda a été cité à Paris pour l'Exposition universelle par son compositeur Juarranz (chef de la Banda del regimiento de Ingenieros de Madrid). De même Abel Moreno vient de présenter sa Tarde de feria, cérémonie d'ouverture de l'Expo 92 avec la Banda de musica de la division motorizada Guzman El Bueno. Guzman El Bueno.

Selon la tradition, Abel Moreno compose pour les toreros (Milian, Ojeda, Jesulin, Victor), pour les



Dans les arènes de Nimes.

lieux (Arles ou Bayonne) ou pour l'esprit. Il n'est pas tout à fait le seul aujourd'hui (Perer, Pascual, etc.), mais sans doute le plus inspiré. « On ne joue pas pour Curro Romero ce qu'on joue pour Espartaco, poursuit Pierre Meyzenc, c'est l'évidence. Mais soit les che d'évidence. Mais soit les che musique sont aficionados et mauvais musicless. soit, comme en musique sont autobiados et mai-rance, ils sont bons musiciens mais n'entendent pas grand-chose à la corrida. Le plus souvent, ils joi-gnant les deux infirmités. Chaque pasodoble a son style, il colle à la personnalité du torero, au lieu, au minment.»

C'est vrai : on n'a pas la même conception de la musique à Pampelune, dans le Nord, où l'on joue gaiement La Joia du sixième toro; et à la Maestranza, le temple de Séville. On joue de moins en moins les hymnes avant le défilé. La musique accompagne rituellement le paseillo solennel d'entrée. Elle joue pendant les intermèdes et après la mort du taureau à l'arrastre, quand on l'emporte. Elle peut intervenir pendant les banderilles, et selon le vœu du public (a Musicaaal) ou, sur ordre de la présidence, asluer une faèna méritoire.

A Madrid, qui se prend sérieuse.

A Madrid, qui se prend sérieuse-ment pour l'arbitre des élégances, elle ne joue jamais pendant la faena. Ailleurs, elle aurait tendance à jouer tout le temps. Séville ne fait rien comme tout le monde. Pepin Tristan, le chef de la Banda musical del Maestro Tejera, son osicle, dont il a repris le flambean, décide des interventions en toute

souveraineté. A Séville, a la musique ne vient pas pour jouer : elle vient pour voir s'il y a lieu de jouer ». Elle peut saluer un banderillero, se taire, sauf durant les moments liturgiques, pendant toute une corrida, honorer un picador, un taureau (le célèbre Guardiola du 15 avril 1977), un geste «tanrin» et n'importe qui dans l'arène, de celui qui porte le coup de grâce par exemple, le fameux lebrija. C'est la musique la plus «taurine» d'Andalousie – donc du monde.

> La fausse note qui fait rire

Pepin Tristan s'accorde avec les styles les plus varies, avec l'humenr ou la pureté de l'air. Il lance l'or-chestre quand bon lui semble, il laissé jouer et l'interrompt bruta-lement dés que le torero est débordé ou désarmé. Parfois même des que la fuena perd son intensité. Il doit équilibrer ses propres pas-sions avec celles de l'orchestre et du public dont on sait qu'il semble toujours composé de dix mille tore-rox. Il ménage des silences savants et rend compte le lendemain dans son quartier ou à l'atelier Renault dont il est mécano.

Les musiciens de banda (cuivres, bois et percussions) exercent, comme dit Pepin Tristan, tous les métiers : pas forcement cadres et professions libérales mais plutôt maçons, plombiers, employés de bureau, mécanicieus, de seize ans s l'heure où ils ne peuvent plus souf-fler. Ils arrivent à la plaza dans

leur uniforme de liftier on d'amiral, très concentrés, très conscients de leur rôle «taurin». Transmettre les ordres de la présidence : entrée du taureau, changement de tertio, avis, éventuel changement de tau-

Une fausse note fausse tout, parce qu'elle fait rire. Les musiciens de l'orchestre ne répètent pas énormément, mais ils savent que leur musique demande un énorme doigté. On doit la jouer en douceur, très lentement. Les basses sonnent comme des coups d'archet, aériennes, douloureuses. Les fifres ont la pureté d'un cri d'oiseau. C'est toute une histoire de fian-çailles avec l'air, avec le défilé des nuages, avec l'acoustique du temple, avec la sucur du lorero et

A Séville, où l'on ne joue plus Nerva parce que le solo de trom-pette distrait l'attention du public, on ouvre toujours le défilé avec Plaza de la Maestranza, éclatante Plaza de la Maestranza, éclatante comme un rappel à l'ordre; à Bayonne avec la Marcha de la Manoleria – de Pan y Toros – sur une cadence solennelle, alors que Albacete la joue très vivement; à Madrid avec un paso différent chaque fois; à Nîmes – quelle idée! – avec l'Air du toréador de Carmen (oui, celui que chante le gardien de musée de l'Oreille cassée); à Dax avec le Te Deum de Charpentier (!); à Pampelune, ensin... enfin...

le public ou par les organisateurs et touche des clopinettes. Les choses changent. Il n'est pas si facile de jouer dans un lieu où tout effet de sonorité a son importance; les paroles du toteto quand il parle ou taureau (il arrive bien sûr que cehu-ci réponde), les crissements sur le sable, la soie des capes, le harnachement médièval des chevaux, le coup d'épèe et les réactions calibrées du public (ovation, division d'opinions, silence, bronca) lorsqu'elles ne scandent pas l'accablement tragique d'un olé qu'il est si difficile d'allèger ou de presser. Quant aux palmas de bulerias, ces battements de mains syncopès que les gilans de Jerez installés aux derniers rangs de l'arène adressent à Rafael de Poula (quand la grâce lui vient, il est inutile, sauf ridicule, de s'en mêler). Mais le ridicule vaut moins que les coups de corne. moins que les coups de corne »

Parfois on rève d'une corrida, la nuit, dans le même silence que les tientes, ces séances d'entrainement à la campagne qui ont pour cadre de minuscules arènes où le moindre bruit, sauf le chant des cogs au le management du vent et celle loin, la musique du vent et celle des taureaux, est interdit. On rêve des mots rares que devaient échanger Paula et le vieux Belmonte quand celui-ci invitait le gitan de énie à toréer ainsi pour lui seul dans son élevage. On a vu des cor-ridas muettes et sans public, cette invention si récente «à portes fer-mées» dans les arènes de Sanlucar de Barrameda. La vérité est proba-blement ailleurs mais elle est comme toute vérité, impossible.

En séance plénière, la musique s'impose, ne serait-ce que pour adoucir le drame ou serrer le lien entre ce qu'on ne devrait pas voir (une mise à mort), et une si longue présence. A tel point qu'on l'annonçait sur les affiches le plus naivement du monde parfois : «La vement du monde partois : «La fanfare des jeunes pensionaires démunis de l'Hôpital général jouera pendant les intermèdes de la corrida. On souhaite que le public, notant qu'elle n'a que trente jours d'expérience, l'ai accorde sa meilleure indulgence.» C'était à Madrid, le Tavill 1855.

FRANCIS MARMANDE

Toros y toreros en Sevilla, Toros y toreros en Pampiona, deux CD Ag 15, 16, Agorila; A los toros, Nimeno, Du kiosque aux arènes, Orchestre montois, Fiesta en Dax, Plaza de toros (cassettes Agorila Ag 08, 186, 199, 219, 221, 231, 237)

Agorila partitions et orchestrations, 13, rue Montalibet, 64100 Bayonne. Tél.: 59-52-39-03.

zondo (le 15 août), Miura (le 16), Felipe Bartolomé (le 17), Vitorino Martin (le 5 septem-bre), Fraile (le 6 septembre). Tél.: 59-58-25-98.

PATRIMOINE

L'Olympia sauvé

Un accord entre la Société générale, propriétaire de l'Olympia et d'un grand nom-bra d'immeubles situés, à Paris, dans le neuvième arrondissement, boulevard des Capucines et nie Ceumartin, vient d'être conchr. Paulette et Patricia Coquatrix, exploitantes du célèbre music-hall, menacé par la vaste opération immobilièra que désire entreprendre la banque vers les années 1995, ont vu leur bail de location prorogé pour une durée de quatorze ans. jusqu'en 2007.

L'Olympia, qui possède une salle de billard inscrite à l'inventaire des monuments historiques et dont la licence de spectacle, exclusit tout autre usage des lieux, sauve ainsi

Une petition recueillant plus de quatre mille signatures d'artistes et de professionnels avait été lancée aux Francofolies de La Rochelle en juillet demier, après que le Fonds de Soutien se fut êmu du sort de l'Olympia, et afin d'éviter un nouveau « Bobino ».

Aux termes du tout nouvel accord, soumi « aux possibilités de réalisation d'un programme de réhabilitation des immeubles constituent l'ilot Edouard-VII, les deux parties interruption des programmes due aux trayaux immobiliers nécessaires, tent à l'Olympia que dans le périmetre Edouard-VII). CINÉMA .

De la piste à l'écran

Nexon, « capitale du cirque », rend hommage, cette année, aux clowns du cinéma

NEXON (Haute-Vienne) de notre envoyée spéciale

Nexon, petite ville limousine de la Haute-Vienne (2 311 habitants), connue depuis le seizième siècle pour ses élevages de chevaux de course, s'ouvre tous les étés aux jeux du cirque. Depuis 1987, Annie Fracilini y plante les chapi-teaux de son école où environ cent cinquante stagiaires, de cinq à seize ans, viennent s'initier au trapeze, à la danse, au fil de fer, à l'acrobatie au sol, et au travail de voltige, il y a trois ans, Marc Délhiat y a créé les Rencontres cinématographiques des films du cirque, dernière touche d'un ensemble autour de la vie des gens du

Nexon, capitale du cirque? « Un titre un peu ronflant, explique Marc Delhiat, mais il s'agissait d'emporter l'adhésion d'un conseil municipal essentiellement rural, pas forcément sanatique du cirque! Maintenant, maire en tête, tout le monde est derrière nous. Nexon monde est derrière nous. Nexon était connu pour le cheval. Et comme le cheval incarné le cirque moderne – c'est pour cet animal que l'Anglais Philip Astley a inventé, en 1770, la piste réglementaire de treize mêtres de diamètre, – nous perpétuons la tradition équestre. Nous souhaitons également engigeration ment conserver à la manifestation son côté bon enfant. Toute la jour-née, les visiteurs peuvent assister à l'apprentissage des élèves ou se rendre aux projections qui ont lieu de courts-métrages mettait en évi-14 heures à 21 heures. dence les prodigieux talents du

» Le cirque a toujours été une source d'inspiration et de fascina-tion pour les cinéastes. L'un des tout premiers cinéastes comiques est un Français: Gabriel Leuvielle, plus connu sous le nom de Max Linder. Avec notre programme «Aux sources du comique fran-çais», nous rendons hommage à tous les comiques qui ont joué au cinéma, le plus souvent se mettant en scène eux-mêmes : les Marx Brothers, Laurel et Hardy, Jerry Lewis. Hommage à Pierre Etaix, à Annie Fratellini, mais aussi à Coluche qui, dans l'Aile ou la Cuisse, dirigeait un petit cirque

> Méliès le prestidigitateur

La soirée d'ouverture présentait quelques inédits de Georges Mélics. Elle avait lieu au cinéma le Colisée, rouvert pour la circonstance. Laurewce Leberrisey-Mélies, intimidé, présentait pour la première fois les films courts de son trisaïeul - Sorcellerie cultinaire, le Rêve du maître de ballet, Disloca-tion, les Cartes vivantes - landis que Jacques Pailnes, musicien aux Folics-Bergère, l'accompagnait au piano. Il régnait dans la salle, surchauffée, une atmosphère que n'au-rait pas renice Fellini qui fit jouer Annie Fratellini dans son film les Clowns (1971). La sélection de

dence les prodigieux talents du prestidigitateur que fut Méliès : les femmes disparaissent, les hommes-troncs retrouvent leurs jambes, les têtes décapitées se recollent, et des poulets caquetants surgissent dans tous les coins. On sait que le cinéaste est mort dans la misère, après avoir connu la gloire et l'argent, notamment avec le l'oyage sur la Lune. Incapable de se plier aux lois d'une industrie naissante, aux nouveaux circuits de distribution, il préféra tonjours vendre ses films aux amateurs, le plus souvent sans en garder de copie. Sa famille et l'Association des amis de Méliès ont réussi à retrouver et à restaurer 162 des 600 films répertoriés.

Le renouveau du cirque avec Zingaro, Archaos, la Volière Dromesko, attire un public jeune, désireux de mieux comprendre cet art, à travers ses traditions. «La Vidéothèque de Paris prépare pour 1993 un programme important sur le cirque et la capitale, continue Marc Délhiat. A Nexon, nous sommes conseillés par des acircologues », comme Adrian, ou des collectionneurs, comme Jean Manteau et Jean Villiers. L'année prochaine, nous nous ouvrirons à la littérature et aux arts plastiques. Cette année, nous avons lancé un concours pour un scenario de vingt minutes sur le thème du cirque. Nous voulons ser-vir également à la promotion du court et moyen-métrage, trop sou-

Le long-métrage, depuis toujours, s'est nourri d'histoires de trapézistes machiavéliques et de clowns au grand cœur. De Freaks, de Tod Browning, à la Nutt des forains, de Bergman, en passant par Lola Montes, de Max Ophüls, les Ailes du Désir, de Wim Wenders, ou Roselyne et les lions, de Jean-Jacques Beineix. « C'est à Nexon que Lila Dohdi, le comédien du Funambule tourné par Papatakis, d'après le roman de Jean Genet, est venu s'entraîner pour son rôle de fildeferiste», rappelle Marc Délhiat. Et Pina Bausch, la chorégraphe allemande de Wüppertal, vient de passer plusieurs jours avec les chevaux du cirque équestre Zingaro, que dirige Bartabas. Ensemble, ils préparent un spectacle.

DOMINIQUE FRÉTARD ► « Nexon, capitale du cirque », jusqu'au 28 sout. Château de Nexon, 87800 Nexon. Tél :

55-58-34-71. □ RECTIFICATIF. - Contrairement à ce qui était annoncé dans les pages « Arts et spectacles » du Monde daté 13 août, la série de projections organisées durant l'été à Bondy fait partie de la manifestation «Un été au cinéma», à l'injtiative de la Fondation de France. et non pas de l'easemble «Un été au ciné », opération menée sous l'égide du ministère de la cultur

impasse

BEN ROCK de Richard Raynal

Une contreplongée au grand angle suivie d'un gros plan lourd de sens, une contreplongée, un gros plan... Richard Raynal semble avoir appris le cinéma en regardant des photos de films de Sergio Leone. Aurait-il vu les films eux-mêmes qu'il se serait rendu compte que Leone faisait du cinéma, alors que lui aligne les plans publicitaires.

Faux chic et vrai toc d'autant plus embarrassants que son histoire se situe dans les corons ; la discordance entre l'univers prolétaire qu'il prétend montrer et le pseudo-naturalisme esthétisant avec lequel il le filme oscille entre le pathétique et l'antipathique. Centré sur une famille désunie (papa immigré fasciné par l'Amérique rock, maman ser-veuse esseulée, fiston ado rebelle), son scénario parcourt avec la discrétion d'une grosse cylindrée le chemin très fléché de l'ultime réconciliation.

Chacun à son tour, les personnages énoncent une on deux lignes d'un dialogue tellement lourd de sens qu'il s'écrase en sol avec un bruit mat. Tandis que le cinéaste s'amuse à filmer des reflets dans le pare-choc d'une Cadillac.ou sabate une scène de poursuite, on a tout le temps de compatir au sort d'Evelyne Bouix égarée dans cette impasse.

LAR 14

THÉATRE

SPECTACLES NOUVEAUX

LE RESTIAIRE, Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.), 21 h 30 (12).

LE THEATRE DE CLARA GAZUL.

Pré-Catelan, jardin Shakespeare (43-71-14-26), jeu., ven., sam. at dim.

17 h 30 (13).

L'Eloge de la foie : ven., sam., mar. 21 h; sam. 18 h. BERRY-ZÈBRE (43-57-51-55). Les Champètres de joie : dim. 20 h 30. BOBINO (43-27-75-75). Télé-folies : , 21 h. Rel. dim.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Sans mentir : 21 h ; sam. 18 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. sok, lun. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Le Graphique de Boscop : 21 h. Rel. dim., lun. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Volmire's Folies : 21 h ; sam. 19 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-23-37-21), Pétaouchnok : 21 h, Rel. dim., am. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31), Las Larons: dim. 15 h; hm. 20 h; mar., jeu. 18 h 30.

18 h 30.
ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le
Mariage de Figaro : 18 h ; dim. 17 h 30.
Rel. dim. soir, lun. Fau la mère de
madame : 20 h ; dim. 18 h. Rel. mer.,
dim., kun. La Mouette : 20 h ; dim.
19 h 30. Rel. lun. Danse avec les fous :
ven., mar. 21 h ; sam. 23 h ; dim. 19 h.
GRAND EDGAR (43-20-90-09). Eric Thomas : 22 h. Rel. dim.
HOTE DE SILLY (44-61-21-50). Coup

mas: 22 h. Rel. dim.

HOTEL DE SULLY (44-61-21-50). Coup
de chance: ven., sam. (dernätra) 21 h 15.

HUCHETTE (43-63-89-91. La Cantastrice
chauve: 18 h 30. Rel. dim. La Leçon:
20 h 30. Rel. dim.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre noir. Feu la mère de madame:
20 h. Rel. dim. Le Rire de Tchékhov:,
21 h 30. Rel. dim. Le Petit Prince: lun.,
mar., mer., jeu. 18 h 45. Théâtre rouge.
Berashit: 18 h. Rel. dim. Adieu monsieur
Tchékhov:, 20 h. Rel. dim. Le Bestiaire:
21 h 30. Rel. dim.
MICHEL (42-65-35-02). Les Aviateurs:
mar., mer., jeu. 21 h.

mar., mer., jeu. 21 h. MICHODIERE (47-42-95-22). La Puce à

Foreite: 20 h 30; sam. 17 h; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Jumeaux: 20 h 30; sam. 18 h, 21 h. Rel. dim., lun.

PALAIS-ROYAL (42-97-53-81). Sams rancune: 20 h 30; sam. 17 h 30. Rel. dim., lun. mar. lun., mar. POCHE-MONTPARNASSE

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Salie I. Madame da La Carilère: 21 h; dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.
PRÈ-CATALAN, JARDIN SHAKESPEARE (43-71-14-26). 29 degrés à l'ombre: marit, dim. 15 h. Le Thétire de Clara
Gaul: jeu., ven., sam., dim. 17 h 30.
RANELAGH (42-88-64-44). Exercices de
style: ven. 20 h 30.
RENAISSANCE (42-08-18-60). La Java
des mémoires: 21 h; sam. 17 h. Rel.
dam., lun.

des mémoires ; 21 h ; sam. 17 h. Rel. dim., lun.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Clovis et les Musicodingues : 21 h. Rel. lun.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Charité bien ordonnée : 20 h 30. Rel. dim., lun.

THÉATRE DE DIX-HEURES (48-06-10-17). Christian Briand dans Tout est show-baise : mar., mer., jes. 20 h 30.

THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Douce Violence : 20 h 15. Rel. dim.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Un jeune homme pressé :

(48-06-72-34). Un jeune homms pressé ; On purge bébé : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. sor, fun. THEATRE MAUBEL-MICHEL GALABRU

(42-23-15-85). Gérard David : 20 h 30. Rel. dim., lun. La Peur des couples : 22 h. Rel. dim., km.
TOURTOUR (48-87-82-48), Les Trois
Sœurs: 18 h 45. Rel. dim., km. Candide: 20 h 30. Rel. dim., km. Défire à deux:, 22 h 15. Ral. dim., km.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).
Batailles: mar., mar., jeu. 21 h.

<u>RÉGION PARISIENNE</u> CHATEAU DE THOIRY (34-87-52-25).

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDI

Une histoire du film policier français : Tcheo Pantin (1983), de Claude Berri, 18 h 30 ; le Choix des armes (1981), d'Alain Comeau, 21 h. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

VENDREDI Le Cinéma américain regarde ses indiens : The Squaw Man (1931, v.o.), de Cecil Blount de Mille, 18 h 30; The Indian Run-nar's Romence (1909, v.o.), de D. W. Grif-fith; la Captive aux yeux clairs (1952, v.o.), de Howard Hawks, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie porte Sakrt-Eustsche Forum des Halles (40-78-62-00)

VENDREDI Portraits de Parie : l'Amour désabusé : Amoine et Colette (1962) de François Truf-ieur, 80y Meets Girl (1983) de Léos Carax, 14 h 30 ; l'Amour à mort, Ascenseur pour l'échateud (1957) de Louis Malle, 16 h 30 ; l'Amour à trois : la Maman et la Putain (1973) de Jean Eustache, 18 h 30 ; l'Amour au masculin ; Alger la blanche (1985) de Cyril Collard, Encore (1988) de Paul Vecchiel, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

L'AMANT (Fr.-Brit., v.o.): Images d'all-leurs, 5· (45-87-18-08); Grand Pavols, 15· (45-54-48-85); v.f.: Les Montpernos, 14· (43-27-52-37). LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.): Ciné Besubourg, 3· (42-71-52-36); Dan-furt, 14· (43-21-41-01). Appès L'AMACUE (Fr.): LICC Riggiez, 8·

APRÈS L'AMOUR (Fr.) : UGC Biarritz, 8

APRÈS L'AMOUR (Fr.): UGC Biarritz, 8(45-62-20-40).
AU PAYS DES JULIETS (Fr.): Epée de
Bola, 5: (43-37-57-47).
AUX CŒURS DES TÉNÈBRES (A. v.o.):
Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36).
LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE (A., v.o.): Geumont Las Hallas, 1(40-26-12-12): UGC Danton, 6(42-25-10-30); Geumont Champs-Bysées,
8- (43-59-04-87); La Bastille, 11(43-07-48-60): Gaumont Parnassa, 14(43-35-30-40); 14 Juliet Beaugrenella,
15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17(40-68-00-16); v.f.: Rex, 2(42-36-83-93); Pathé Français, 9(47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12(43-43-01-58); Gaumont Gobelins (ex Feuvette), 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14- (38-65-75-14); Montparnasse, 14(44-30-1-20-20-81); Montparnasse, 14-

(47-47-33-36); UGC Lyon essalle, 12-43-43-01-59); Gaumont Gobalins (ex Fauvette), 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); Montpamasse, 14- (43-20-12-06); Petrik Clichy, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

BARTON FINK (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Saint-Läinbert, 15- (45-32-91-68).

BASIC INSTINCT (**1) (A., v.o.): Forum Hortzon, 1- (45-08-67-57); UGC Banton, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94); George V, 8- (45-62-41-46); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f. Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 8- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Convention, 15- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-38-10-96); Bartman, Le Défi (A., v.o.); Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); 14- Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Bretagne, 8- (36-65-70-37); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40); 14- Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran, 13- (45-63-31-194); Le Gambetta, 20- (47-42-60-33); Rex, 2- (42-36-83-93); George V, 8- (45-62-41-45); Gaumont Gobalins, 8x Fauvettei, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alásia, 14- (38-65-75-14); Montpamasse, 14- (43-20-12-06); Petith Montpamasse, 14- (43-20-12

Nous publions le rendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

LA P'TITE ARNAQUEUSE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); George
V, 8: (45-62-41-46); v.f.: flex; 2:
(42-38-83-93); UGC Montpamasse, 6:
(45-74-94-94); Paramount Opére, 9:
(47-42-58-31); UGC Gobelins, 13:
(45-81-94-95); Miletral, 14:
(45-39-52-43); Pathé Wepler II, 18:
(45-22-47-94); Le Gambetta, 20:
(46-38-10-96).

(43-59-19-08).
SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): Cinfe Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Studio Galande, 5* (43-54-72-71).
SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG-FROID (A... v.o.): George V, 8* (45-52-41-48); Grand Pavols, 15* (45-54-46-86).

(45-54-46-66).

SANGO MALO (CAMEROUNAIS, v.o.) :
Ciné Beenbourg, 3º (42-71-52-36); Les
Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Les
Trois Balzac, 8º (45-81-10-60).

LA SENTINELLE (F.); Caumont Opira, 2-(47-42-80-33); Publicis Seint-Germain, 6-(42-22-72-80); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8-(42-56-52-78); Sept Pames-siens, 14- (43-20-32-20).

LE SILENCE DES AGNEAUX (") (A.,

SUP DE FRIC (Fr.) : Germont Ambessade, 8- (43-59-19-08) ; Miramar, 14-(43-20-89-52).

(43-20-89-52).
TALONS AIGURLES (Esp., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Oddon, 6- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Blenvenüs Montparasss, 15- (45-44-25-02); v.f.; UGC Opéra, 9- (45-74-96-40); UGC Lyon Baetilla, 12- (43-43-01-59).
TERMINATOR 2 (7) (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Grand Pavois, 15- (45-64-68-85).
THE PLAYER (A., v.o.): Forum Orient

15° (45-54-46-85).
THE PLAYER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-25); UGC Oddon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Champs-Bysées, 8° (46-62-20-40); 14 Julies Bastille, 11° (43-67-90-81); v.f.: UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); Les Montpantos, 14° (43-27-52-37).

(43-27-52-37).
THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3: (42-71-52-36); Cinochea, 6: (46-33-10-82); Club Gaurnont (Publicis Matignon), 8: (42-56-52-78); Grund Pavols, 15: (45-54-68-85).
TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.): Ciné Besubourg, 3: (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6: (43-28-58-00); Saint-Lazars Pesquiser, 8: (43-8-53-43); UGC Triomphe, 8: (45-74-83-50); Grand Pavols, 15: (45-54-46-85).
TRIIST ME (A. v.o.): Folés de Bois, 5:

TRUST ME (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47).

TRUST ME (A., v.o.): Epas de Bots, p. (43.37-57-47).

TWIN PEARS (1) (A., v.o.): Images d'all-leurs, 5- (45-87-18-09); v.f.: Pathé Wapler II, 19- (45-22-47-94).

UNIVERSAL SOLDIER (7) (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); George V, 9- (45-62-41-46); Marignan-Concorde, 9- (43-59-92-82); 14- Juillet Beaugrandie, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93); UGC Montparmasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Las Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Batrille, 12- (43-43-04-67); UGC Coobelins, 13- (45-81-94-95); Mistral, 14- (43-20-12-08); UGC Convention, 16- (45-74-93-40); Pathé Wapler, 18- (45-24-34-0); Pathé Wapler, 18- (45-24-67-34); La Gambetta, 20- (46-36-10-96); URGC (47-81-81-96); URGA (47-Sov., v.o.): Licensine, 8- (45-44-67-34).

VAN GOGH (fr.): Studio des Uradines, 5-(43-25-19-09). LE VENT SOMBRE (A., v.o.): George V, 8- (45-62-41-46).

6

BLUE, L'ORCHIDÉE SAUVAGE II (**) (A., v.o.) : Cind Beaubourg, 3* (42-71-52-35) ; UGC Danton, 6* (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2* (42-36-83-83) ; UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13* (45-61-93-40) ; Pathé Wepler II, 18* (45-24-7-94), ROR MARIEY ** TIME WILL TELL (A.

PO-22-47-594, BOB MARLEY: TIME WILL TELL (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36). CADENCE (A., v.o.): Grand Pavois, 16-(45-54-46-85); v.f.: Paris Ciné I, 10-(47-70-21-71). OPENING NIGHT (A., v.o.) : Gaumorn Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; Sept Pernes-sians, 14- (43-20-32-20). LA PTITE ARNAQUEUSE (A., v.o.) : Footh Harbon 1- (46-00-27)

CÉLINE (Fr.): Utopia, 5- (43-26-84-85). CELINE (F.): Utopia, 5 (43-25-84-85), LE COBAYE (A., v.o.): Forum Horizon, (46-08-57-57); UGC Oddon, (42-25-10-30); UGC Blarritz, (45-62-20-40); v.f.: Rex, (42-36-83-93); UGC Montparnesse, (45-74-94-94); UGC Opéra, (45-74-95-40); UGC Lyon Bastile, (43-43-01-59); UGC Gobelins, (45-61-94-95); Mistral, (45-81-94-95); Mistral, (45-39-62-43); Pathé Clichy, (45-22-47-84).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Geurnont Gobelins (ex Fauvetts), 13-(47-07-65-88).

(47-07-55-88).

DAR L'INVINCIBLE II (A., v.f.): Parthi Français, 9- (47-70-33-88); Parthi Wepter II, 18- (45-22-47-94).

DEAD AGAIN [7] (A., v.o.): Pathi Impérial, 2- (47-42-72-52); Elystes Lincoin, 8- (43-63-36-14).

DELICATESSEN (Fr.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); UGC Triompha, 8- (45-74-93-50); Saint-Lamburt, 15- (45-32-91-68).

DEVENIR COLETTE (A., v.o.): Sept Parnessions, 14- (43-20-32-20); v.f.: Saint-Lazer-Pasquier, 8- (43-87-35-43).

DIÉN SIÈN PHU (Fr.): Grand Pavois, 15- (45-32-91-68).

45-32-91-68). (45-32-91-58).

LE DIMANCHE DE PRÉFÉRENCE (ht., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83) : Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14) : Gaumont Alésie, 14-(36-65-75-14) : Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9-(47-70-33-88).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83). (43-25-59-63). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-

Pol., v.o.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.): Lucarmère, 8- (45-44-57-34); La

(45-32-91-68).
LA FAMILLE ADDAMS (A., v.o.) Croches, 6 (46-33-10-82).
FALITE DE PREUVES (Brit., v.o.) : UGC PROTORE, 5 (45-74-94-94); George V, 8 (45-62-41-46). FISHER KING (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS II HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS II (HONG KONG, v.o.): Gaumont Les Hales, (40-28-12-12); Pathé impérial, 2-(47-42-72-52); Gaumont Ambassada, 8-(43-58-19-08); 14 Juliet Bastille, 11-(43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran, 13-(45-80-77-00); Gaumont Pamassa, 14-(43-35-30-40); v.f.; Gaumont Alésia, 14-(36-85-75-14); Montparnassa, 14-(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18-(45-22-47-94).

(45-22-47-94).
L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES (Can.): Utopia, 5- (43-26-84-85).
HOOK, (A., v.f.): Cinoches, 6- (48-33-10-82); Les Montparnos, 14- (43-27-52-37); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88).
INDOCHINE (Fr.): Gaorge V, 8- (45-62-41-46); UGC Opéra, 9- (45-74-85-40): Bienvanûe Montparnasse, 15- (45-44-25-02).
IPS (Fr.): Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08); Gaumont Gobelins (sx Fauvatte), 13- (47-07-55-88); Miremar, 14- (43-20-89-62).
JFK (A., v.o.): Cinoches, 8-

(43-20-89-62),
JFK (A., v.o.): Cinoches, 8(46-33-10-82),
KAFKA (A., v.o.): Lucameire, 8(45-44-51-34),
LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp.,
v.o.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36);
Studio des Ursufines, 5- (43-26-19-09),
LES MARIEN KINGS (A., v.o.): Increse LES MAMBO KINGS (A., v.o.): Imeges d'aileurs, 5- (45-87-18-09); Grand Pavols, 15- (45-54-46-85).

LES GRANDES REPRISES

LES AILES DU DÉSIR FT.-AII., v.o.):
Espace Saint-Michel, 5: (44-07-20-49);
Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20).
LES AMANTS DE LA NUIT (A., v.o.): 14Lailet Parnesse, 6: (43-26-58-00).
ANNIE HALL (A., v.o.): Les Trois Baizec,
8: (45-6)-10-60).
BABY FACE NELSON (POLICIER, v.o.):
Passage du Nord-Quest, caféciné, 9:
(47-70-81-47).
BOR ET CAROUE ET TEO ET ALICE (A.

(A., v.o.) : Action Christine, 5 |43-29-11-30|

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Pas-sage du Nord-Duest, calféciné, 9-(47-70-81-47).

(46.36-10-36), La Géode, 19- (40-05-80-00), PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.c.); Ciné Beeuhourg, 3- (42-71-52-36); Denfert, 14- (43-21-41-01), RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.c.); Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14- Juillet Odéon, 6- (43-25-68-33); 14- Juillet Odéon, 6- (43-25-68-33); 14- Pagode, 7- (47-05-12-15); Publicis Champe-Bysées, 8- (47-20-76-23); Gaumont Parmasse, 14- (43-35-30-40); v.f.; Les Netion, 12- (43-43-04-67). LE ROI ÉBAHI (Esp.-fr.-Por., v.o.); Licernaire, 6- (45-44-67-34). RUBY (A., v.o.); Gaumont Ambessade, 8- (43-59-19-08). SAHOR ET LULA (*) (Brit., v.o.); Ciné

(43-37-57-47).
JUGEMENT A NUREMBERG (A., v.o.):
14 Juliet Pariesse, 8- (43-26-58-00).
MINIME AND MOSKOWITZ (A., v.o.):
Utopie, 5- (43-26-84-65).

Utopia, 5" (43-26-84-65). LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Passage du

TAXI DRIVER [*] (A., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85): 18 b. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW [*] (A., v.o.): Studio Galande, 5: (43-54-72-7.1): 22 h 30, 0 h 10. TOTO LE HEROS (Bet. Fr. All.) : Images d'affects, & (45-87-18-08) 22 h 30

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 76501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-89 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX T&L: (1) 40-65-25-25 Télécopleur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261-311F

PUBLICITE

Jacques Lesourne, présiden Michel Cros, directeur généra Philippe Dupuis, directeur

15-17, sue de Colonel-Pierre-Avid

79902 PARIS CEDEX 15 TGL: (1) 46-62-72-72 TGEX MONDPUB 634 128 F

TRESTO, : 46-62-46-73. - Societé (Ginte de la SARL le Mondr et de Médies et Phipies Emege SA

Le Monde

LES SÉANCES SPÉCIALES

A TOUTES VITESSES () : Cinaxe, 19-

A 1001ES VITESSES (): CREER, 19-(42-09-34-00) 19 h. ATTACHE-MOII (Eap., v.o.) : Studio Gelende, 5- (43-54-72-71) 18 h 20. L'AVVENTURA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-81-68) 21 h 15.

LES BRANCHES DE L'ARBRE \$1.-ind., v.o.): images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) 16 h 25.

88AZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 16 h. CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 17 h.

CONTE D'HIVER (Fr.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) 19 h 30.

LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Groph, 6-(43-26-84-65) 22 h 10.

(43-26-84-65) 22 h 10.
DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.) :
Seint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 19 h.
DINOSAURES (A., v.f.) : Seint-Lambert,
15: (45-32-91-88) 17 b.

DIVA (Fr.) : Studio Gelande, 5-(43-54-72-71) 20 h.

LES DOORS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-48-89) 22 h 15.

DROWNING BY NUMBERS (Briz., v.c.) :Daniert, 14 (43-21-41-01) 21 h 40.

Lenger, 14" (43-57-51-55) 20 h.

LES ENCHAINES (A., v.o.) : Saint-Lember, 15 (45-32-91-68) 21 h 15.

EVA (Fr.-Brit.) : Le Chempo - Espect Jecques Tati, 5" (43-54-51-60) 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

FATAL GAMES (") (A., v.o.): Grand-Pevois, 15- (45-54-48-85) 16 h. L'IMPORTANT C'EST D'ABMER (") Fri-lt-AL): Saint-Lembert, 15- (45-32-91-88) 19 h.

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.): Grand Pavols, 15- (45-54-45-85) 20 k.

LOLITA (Brit., v.o.) : Studio des Unuinas, 5 (43-26-19-09) 18 h 16. LES MILLE ET UNE NUITS (L., v.o.) :

LES MILLE ET UNE NUTTS (R., v.o.):
Accetone, 5: (46-33-86-85) 22 h.
LE MIROIR (Sov., v.o.): Deafert, 14:
(43-21-41-01) 17 h 20.
LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):
Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) 18 h.
LES NUITS DE CABIRIA (t., v.o.): Accetone, 5: (46-33-86-86) 20 h.

LA PARTY (A., v.o.) : Reflet Logoe 1, 5-(43-54-42:34) 15.h, 18.h, 20.h, 22.h, LE PAS SUSPENDU DE LA CIGOGNE (Fr.-Gr.-Sais.-Ir., v.o.) : L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63) 20 h.

HE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Bess-regerd, 6 (42-22-87-23) 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

22 h. LE QUATRIÈME HOMME (*) biol. v.c.): Accanone, 5 (46-33-86-86) 16 h 30, LA REGE DU JEU (Fr.): Seint-Lambert, 154 (45-32-91-88) 19 h.

A Markey Street

144 H

me te attante & .

188512 3 67 12 F S

The Strang of Page

WILE SERVICE

THE SPITE OF THE PARTY.

and of States of

Super bacters & while

apate 12 " "21 12"

1

3. O. .

 $\overline{G}_{k} \in \mathbb{R}^{n}$

7.5

 $\mathcal{J}_{n}^{s}\mapsto -s,$

T. . .

E. ...

2/--

100 mg

47.00

E 2 7

1P --

de in Popt de st vaire

State Little

See the second second ALCOHOLD . ACM Services

E CAN

(RESERVE

TE :---

the later was

Ma brown

The second 2.23

12 CZ ...

Source Services

And the second

Mention ...

Edité per la SARL le Monde :: Durée de la société : cent sus à compter du 10 décembre 1944

Principuez associés de la société : Société civile « Les réducteurs du Monde »,

« Association Hubert-Berre-Méry » Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesonrae, gérant.

da e Monde » 12, r. M. Gundhours 94832 IVRY Cedez

Commission paritaire des journaux et publications, p° 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Remedgementate sur les microffma et index du Monde au (1) 40-88-29-33

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONOE ou 36-15 - Tapez LM

1. place Habert-Be		NEMENTS Ry-sur-seine ceden	Tal : (1) 49-49-32-5
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS
3 ====	- 401	572 ¥	790 F
6 mole	290 F	1 123 F	1 568 F
1 20	1 620 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie sérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou per MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements Cufrous définités ou provinches : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abouné.

m.mar Durée cl	toisic	3:3:	nois	1 61	nois 🗆	201 MONO.
Nom :			* * *	Pré	nom:	1.
Autobo	:			C	ode postal :	

PARIS EN VISITES

SAMEDI 15 AOUT

«La Seine, ses vieux ponts, les neutes, la batellerie», 10 h 30, piece du Châtelet, devant la fontaine (Peris autrefois).

autrefois).

«La quarrier chinois de Paris et ses lieux de culte », 11 heures, métro Porte-de-Choisy (M.-C. Lasnier).

«Crés d'artistes et jardins secrets de Montmarre», 11 heures, 15 heures et 17 h 45, métro Abbesses (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

«Le village de Saint-Germain-des-Prés, son abbaye, ses jardins. Ruelles et venelles jusqu'à l'hôtel des archevêques de Sens», 14 h 30, sortie métro Saint-Germain-des-Prés (I. Hauller).

«La montagne Sainte-Geneviève », 14 h 30, métro Cluny-la Sorbonne, côté thermes (Europ explo).

14 h 30, métro Cluny-la Sorbonne.
côté thermes (Europ explo).
«Le parc André-Mairaux. des couleure et des odeurs », 14 h 45, RER
ligne A, sortie gare Nanterre-Préfecture, devant le releis H (Regards).
«Le parc de Sceaux, domaine de
Colbert puis de la duchesse du
Maine », 15 haures, grilles d'entrée,
dass l'axe de l'allée d'homeur (Monuments historiques).

«Le jardin du Luxembourg et ses sculptures», 15 heures, angle de la nue de Vaugirard et de la rue de Médi-cis (Monuments historiques).

Académie française et Institut ». 15 heures. 23, quel de Conti (M.-C.Lasnier). « Ruelles et jardins du vieux Belle-ille», 15 heures, sortie métro Télévilles, 15 houres, sortie metro graphe (Résurrection du passé),

« A travers le vieux Montmartre », 15 heures, sortie métro Lamarck-Cau-laincourt (Paris et son histoire). « L'ancien monastère, maison d'éducation de la Légion d'honneurs, 16 heures, 2, rue de la Légion-d'Hon-neur, à Saint-Denis (Office de tou-risme).

«Montmartre, une butta sacrée, un village pittoresque et vivant», 17 heures, sommet du funiculeire, su fanion (Paris autrefois). e Hôtels du Marais illuminés», 1 heures, mémo Bastile, sortie rue aint-Antoine (C.-A. Messer).

DIMANCHE 16 AOUT

cLe marché aux Puces à Saint-Ouen. Conférence déposée », 10 h 30, métro Porte-de-Clignan-court, au fanion (Paris surréfois). « L'expansion de Paris. La Défense : architecturas et sculp-turas», 10 h 45, métro Esplanade-de-la-Défense, sortie La Défense 2, à droite, dans le patio, aux statues

« Ateliers d'artistes, jardins et s Ateners d'artistes, jardins et curiosités de Montparnasse ». 11 heures, 15 heures et 17 heures, mêtro Vavin (Connaissance d'Ici et d'ailleurs).

«L'Opéra Garnier. Les fastes du Second Empire, des parties publiques aux dessous » (limité à trante per-sonnes), 11 h 30, dans le vestibule, statue de Luiti (Monuments histori-

cLes collections de l'hôtel de Camondo » flimité à vingt-cinq per-sonnes), 14 h 30, 63, nue de Mon-cesu (Morarments historiques), cLa besilique de Saint-Denis, Archi-tecture et tombeaux royaux », 14 h 30, entrée de la besilique (Office de tourisme).

« Les alentours des Buttes-Chau-mont», 14 h 30, métro Buttes-Chau-mont (Europ explo). «L'Hôtel-Dieu et la médeche autre-fois», 15 heures, entrée de l'Hôtel-Dieu, câté parvis de Notre-Dame (Parls autrefois).

«L'ancienne cour des Miracles et la rue Montorqueil», 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection du passé).

8- (45-82-41-48).
VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Saint-André-des-Arts I, 6- (43-28-48-18); Publicis Chemps-Bysées, 8- (47-20-76-23).
LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (Fr.): Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36); Grand Pavois, 16- (45-54-46-85). « Mystérieuse symbolique de Notre-Deme de Paris. Les secrets des pra-miers bâtisseurs. Le langage des roses révélés, 15 heures, sortie métro Ché (l. Hauflet). eLes trésors du quotidien à Saint-Denis », 16 heures, Musée, 22 bis, rue Gabriel-Péri à Saint-Denis (Office de tourisme). (45-54-46-89).

LE ZESRE (Fr.): Forum Orient Express, 1(42-33-42-26); UGC Danton, 6(42-25-10-30); Gaumont Ambessade, 8(43-59-19-08); UGC Biarritz, 8(45-62-20-40); Pathá Français, 9(47-70-33-88); Les Nation, 12(43-43-04-67); UGC Gobelins, 13(45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14(38-85-75-14); Miramar, 14(43-20-89-52); 14 Justet Beorgrandia, 15[46-76-79-79); UGC Maillot, 17(40-68-00-16); Pathé Clichy, 18-

CONFÉRENCES DIMANCHE 16 AOUT

1, rue des Prouvaires, 15 heures : «Le Cuartier latin au temps passé», par B. Czamy; «Myzaares et curiosi-tés du Parls acuterrain», par Netya (Conférences Netya).

MY GIRL (A., v.o.): UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50); v.f.: Saint-Lambert, 15-(45-32-81-68). MY OWN PRIVATE IDAHO (*) (A., v.o.): Studio das Ursulines, 5- (43-26-19-09); Lucamaire, 6- (45-44-57-34). Lucameire, & (45-44-5/-34).

LES NERFS A VIF (1) (A., v.o.): Sept Parnassians, 14- (43-20-32-20).

MIGHT ON EARTH (A., v.o.): Ciné Sesubourg, 3- (42-71-52-38); images d'alleurs, 5- (45-67-18-09).

OMBRES ET BRÖUILLARD (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34); Lucarnaire, 6- (45-44-57-34); Denfert, 14- (43-21-41-01).

(A7-10-61-47). BOB ET CAROLE ET TED ET ALICE (A., v.o.): Les Trois Baixic, 9 (45-61-10-60). LE CRIME ETAIT PRESQUE PARFAIT (43-29-11-30). LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Gaumont Alleia, 14- (36-65-75-14). LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Escuriel, 13- (47-07-28-04).

1.5 (47-07-28-04). LES DUELUSTES (Brt., v.o.): Utopis, 5-(43-26-84-65). ELEPHANT MAN (A., v.o.): Gewoont Opéra, 2- (47-42-60-33); Ruflet Médicis Logot selle Louis-Jouvet. 5-(43-54-42-34).

asge of Nord-Order, Caracha, 547-70-81-47].

LA FEMME A ABATTRE (A., v.o.):
Acson Rive Gauche, 5- (43-29-44-40).

LA FEMME DES SABLES (Jap., v.o.):
Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-48).

GLORIA (A., v.o.): Racine Odéon, 6- (43-26-19-68).

HAIR (A., v.o.): Las Trois Lumambourg, 8- (46-33-97-77).

HELLO DOLLY (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83).

HUSBANDS (A., v.o.): Epée de Bols, 5- (43-37-57-47).

L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.):
Action Christine, 6- (43-29-11-30).

INDIA SONG (Fr.): Epée de Bols, 5- (43-37-57-47).

JUGEMENT A NUREMBERG (A., v.o.):

Utopie, 5 (43-26-84-65); MOROCCO (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (48-33-97-77). ORANGE MECANIQUE (**) (Brit., v.o.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Cinoches, 6 (46-33-10-82). PETER PAN (A., v.f.): Forum Orient Emress, 1 (42-33-42-26); Rex, 2 (42-36-83-83); UGC Monparnesse, 6 (45-62-41-46); UGC Gobelles, 13 (45-61-94-96); **Denfert, 144-143-21-41-01); Saint-Lambert, 15

(45-21-41-01); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68); Pathé Clichy, 18-(45-22-47-94). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Escurial, 13- (47-07-28-04). LES PRODUCTEURS (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82). LA ROSE ET LA FLÈCHE (Brt., v.o.) :

Nord-Ouset, cafécine, 9 (47-70-81-47). STALKER (Sov., v.o.): Seint-André-des-Arts II, 6- (42-26-80-26). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A.,

v.o.): Lucemaire, 6 (45-44-57-34); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); La Bestille, 11 (42-33-42-25); Cinoches, 6 (43-07-48-80); Seint-Lambert, 15 (48-33-10-82); George V, 8 (48-32-91-68); LA FAMILLE ADDAMS (A. v.o.): 465-62-41-46); Grand Pevois, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (45-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 14 (45-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 14 (45-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 14 (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 14 (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 14 (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 14 (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-91-68); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-16-80-26); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-16-80-26); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-16-80-26); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-16-80-26); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-16-80-26); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-16-80-26); V.f.: Let Montperios, 15 UNE FEMME SQUS INFLUENCE (A. (48-32-16-80-26); V.f.: Let Montpe

S A N S · V I S A

Barbe-Bleue en appel

Gilles de Rais, dit Barbe-Blene, 1404-1440. Compagnon de Jeanne d'Arc, maréchal de France et grand assassin d'enfants. On croyait l'affaire jugée. Voilà que des défenseurs se manifestent dorganisent, le 26 octobre prochain d'Paris, ce qui devrait ressembler à un procès en réhabilitation. Dossier.

OQUETANT peur de dégoût, suant d'images maudites, l'échine secouée par les noireeurs plus troubles, les in ne pouvaient sortir du théâtre sanglant dans lequel les confessions de le le les avaignt confessions de l'IIII 🕍 avaient qu'en le la peine maximale : le trépas. Rais ma pendu en manuel gu'on demanderait au du on demanderait au faire partir les du C'était plus sûr. Criminel de carrure historique, le supplicié, queljours auparavant, poliment de subir la question, préférant un échange s'accuser du plus formidable amoncellement d'assassinats et de sévices tortumall que la chrétienté ait jamais strer sous les aveux particulier. Un monstre était né 🔳 avec lui sa légende, son mythe, 🔳 la permission donnée la ses légataires universels de partir fouiller à mains and dans is gouteuse provende que en trop belle histoire leur offrait. ment ne plus faire dormir la lecteur la nuit; Gilles in Rais, um vocation dans l'outrance. Un clas-

Dens im Puys de la Loire, il continue semer la panique et i impoe respect, garantissant à la culture populaire im frayeurs a les émois qui lui sont dus. Illi l'alian peur ce prince médiéval. Interese égorgeur d'enfants. tran-cheur d'Anglais de compagnon d'une une gloire, fu moins une figure locale accrochée avec énergie I un patri-qui n'a jamais souhaité voir jouer la prescription ni laver à tras grande eau les carrelages rougis per exploits. Pour tous, c'est Barbe-Bleue – explique l'on explivraiment pourquoi ce faud'adolescenti devait finir ma prendre le leui d'un trucideur d'épouses trop — — tous se sont faits à l'idée de vivre dans l'ombre d'un criminel d'exception, exceptionnellement parti vers largement pourvu en recommandations, prières m tout genre.

Or voilà que antrepreneurs en remeditation se mai mis en tête de faire revoir le la baisse les d'inculpation dont on avait rudement pourvu 🍱 🛍 🛍 lui une apparence un peu plus humaine que celle qui traîne nologie. la bête qu'on plaît, depuis plus de cinq siècles, faire rugir, la limit carminée nu sang frais, non, plutôt un pauvre fou, was de lans dingue, pédénon violent l'esprit prématurément embaumé par l'hypocras, ce vin lourd et sucré qu'on d'épices 🔳 dont il laisill une consommation wir du commun. Un sire, certes, mais victime d'un procès « stalinien », mené 🌬 de maître par un clergé âpre à la saisie de un biens et rapide 🚛 🔳 travestissement d'un personnage qui avait donné beaucoup libération du s'égarer was les manipulations autres, somme toute, de facture assez classique.

Ainsi, le 26 rette prochain, jour anniversaire la mort du segneur la Tiffauges, une dizaine de magistrats trois experts médi-



Le minum de Barbe-Sieue, d'après Gustave Doré.

caux se réuniront à Paris, comme ils se le promis, pour Rais, reclus Winding dans son manur de maréchal de France et rendu I la vie publique. Si 🚾 dissi tournaient I son avantage. use supplique serait alors man président in la République pour qu'il prenne les dispositions administration is the learning d'écrou et al au point la formalités du pretium and Tout 📥 👊 terribiement sérieux 🔳 🔄 deux promoteurs de l'affaire, l'écrivain Gilles Prouteau et le biologiste Henri Laborit, vendéens grand teint le deux, espèrent le meilleur pour leur espèrent procès historico-judiciaire and on dit que presse étrangère s'apprête déjà à simple péripé-les avec inté

Sur place, on III mili emballé par l'un il faut comprendre. ne pourra s'en qu'au bénéfice atténuantes, qui vont l'accabler plus qu'elles ne le manus fréquenta-Entre celui qui ose ille en pleine audience : «Je na al sous 🗪 া étoile que nul au monde 👫 jamais fait 🖪 ne pourra jamais faire ce que j'ai fait » et un accusé

imbécilisé », réduit au silence par ses avocats et envoyé aux galères psychiatriques par des experts trop surs de leur coup, il va manquer une dimension littéraire dont = grand absent risque = === les frais. En attendant le « verdict », guides du du capitaine VII mi rien n'était et continuent i moudre raideur la périlleuse homme homme i jusque-là inconnus, s'offrait de manière virulente criarde en blasphème vivant devant le Créateur. Tel du moins celui que l'Histoire présente la plus communément admise et que minutes son procès confortent. l'on du travail le greffiers et parier sur l'intégrité juges chargés d'en ordonner le

Ce i l'unique mani 🗠 l'abbé Bossard, biographe reconnu du baron de Rais : comment y croire? L'ampleur de la démesure, l'altitude atteinte dans le monstrueux avaient de quoi effrayer celui qui s'attelait à la malant la vérité, rien que de la vérité. quand falle his son entrée, le 28 décembre 1885, dans la salle des lettres de Poitiers, a-t-il ch d'expliquer avec précision l'origine des demandu inédits du procès qui lui ont permis le construire la nouvelle tanière im laquelle il vient il loger son féroce sujet. Le livre, qui paraît 📓 même année (Gilles III New maréchal 🔐 France, 📣 Barbe-Bleue). 🗀 📖 🗷 🔳 tous, 🖿 Huysmans à Bataille, 🖆 Planchon à Tournier 🗷 🌬 Klossowski aux jeunes auteurs 🞟 créaappellera i foisonnement gluant i mal s, venus concer y chercher le grand

Le librari de son dan se distingue

nettement parmi au des

• W familles» qui 🗷 🗷 🗀 terres et les ressources du pays : defen II in devierele committelde ment plus lorsque son grand-père, qui la prend en charge à la man la ses parents (dès ses onze ans), perd lui-même min année-là, en 1415, fils Amaury, Maria court par une salve of anient gallois. Los 📠 🗀 con a désormais 💷 meurtre, du rapt a de districte de fonds organisés. Cet aïeul exceptionnel portait en 🖬 🚾 lui, ontre le sens aigu im redoutables licences que lui promit sa une inclination naturelle au rules dre et à la limiter A finir par aimer jouer au brigand avec un tel parent, Gilles - un de - gravit rapidement let letrimit qui devaient le porter aux plus hauts postes de responsabilité de l'organisation 🔳 la gestion 🖮 📼 école du crime que le monde médiéval connaît bien pour y céder à chaque fois qu'on vient in raccrocher les bannières et de faire ies clairons, mais qu'il reste encore de la vie à piller dem les campagnes et les villes mal informées de l'actualité des armes. Avec bonheur, les bandits dot de quelques resmis de quelques d'insoumis de quelques d'insouvioler. « Devant Gilles et son grandpère, il possible de songer de de nazis...», murmure

sombrement and Mais le temps in finir d'appartenir indivipour remarquables qu'elles farmi Cartes VII, qui n'est encore que 🕍 Dauphin, 🛮 🗫 🗥 d'épées, d'hommes d'argent pour le mouliner. Fin le exactions sur zone : le duo a proposé ses bons - souhaite sous les d'autre le mainte Gilles part en campagne. Le premier patriotique du garçon est homologué au Lude, où il par-equitablement en la le capitaine de la place, un géant avec barbe, l'Anglais Blackburn impression sur la troupe et les correspondants de guerre. Jean de Craon avait vu juste en lui dondans la salle d'armes de leur line manuel de Champtocé : engagé sous les drapeaux, son petit-fils pouvait falm des merveilles E Translat rapporter term ses fontes les quelques titres honneurs qui manquaient encore la famille.

les clairons, mais qu'il reste encore de la vie à piller de la tôt semble-t-il, a souhaité en faire l'un reses prétoriens rapprochés. Informées de l'actualité des armes. Avec bonheur, les bandits vendangent large, d'une d'une

brille durant les offices. De plus, il n'est mal fait personne. Delteil, qui mi venir le coup, peut s'empêcher d'en écrire une longue page : « Près de Jeanne, est étendu Gilles de Rais. (...) Quel joil garçon, cette époque, ce Barbe-Bleue! (...) Son jeune visage rose, ses joues fraîches paraissent nourris de candeur, de viande bauf, » Delteil jubile. André Breton, décidément affaire intéresse, se fâche : « J'al dans més amis un certains nombre d'emmerdeurs parmi lesquels, mon cher Delteil, fai aujourd'hui il de compter : votre Jeanne d'Arc me belle saloperle. »

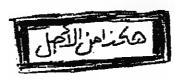
Pendant qu'on se chamaille dans les coulisses, sur scène, on ferraille, on sacre, on galope. Le Valois -fusain 🔳 Huysmans – est enfin fait roi. A vingt-cinq ans, Gilles reçoit un bâton de marechal. monte au ciel, Jean de Craon, le Carabosse, conle vers les ténèbres en laissant à son ancien comparse l'entier du butin rassemblé. Enorme. Mais l'autre héritage - celui de l'enfance souffletée, de l'amour mis en pièces, réduit au seul goût E combat, de la violence et de la conquête - pèsera d'un poids plus lourd que tout cet or qui tombe entre les mains dévoyé qu'on sent déjà disposé à maréchal abandonne la courtisanerie d'Etat et prend sa retraite dans son châtean M Tiffauges. Il lui reste une petite ima d'années pour porter jusqu'à la fusion délimain ca qu'il inni senti s'infiltrer an hui d'indement et d'intémé-

Terrorisées, sa femme et sa fille se sont réfugiées derrière les murs de Pouzangues: De toutes ses résidences, Gilles préfère Machecoul et sa forteresse des bird de la Crûme : les deux rideaux rouges de son théâtre d'ombres. Sans doute moins lettré qu'on a pu le dire, plus snob que protecteur des arts, plus crédule et emporté que fin manœuvrier, il est attire comme une corneille par tout ce qui brille, qui écrit, qui chante, qui prie. Il installe une cour où les prélats croisent des militaires dans des habits d'opérette, où des acteurs se cognent contre des peintres, où des se prennent de mots avec des stylistes. Mais surtout, où l'on entend, à travers les barreaux de leurs volières dorées, la voix des rossignols de ses manécanteries, ses chers anges; les intouchables quand viendrait l'heure des grandes fringales. Elle arrivait

L'alchimie n'avait pas encore mauvaise réputation en ce milieu de quinzième siècle, et beaucoup s'y adonnaient sans toujours penser à mal. Il s'agissait de chercher à transmuter le mercure en or, ou de trouver la potion de la jeunesse éternelle ou celle de la sagesse pour toujours. Choses innocentes. Pas pour Rais. Mis en mouvement par la cabalistique soufrée de l'exotique Francesco Prelati, l'esprit Gilles aliait s'animer trouver les signaux vers le Malin de quoi s'exaspérer et monter de plusieurs crans l'absolu dérèglement de l'âme. Lui usi n'avait fréquenté le diable qu'en se regardant dans 🔳 glace voulait maintenant i quoi ressemblait wrai. L'Italien, tout exprès dépêché de Rome, allait l'y aider. En attendant la confrontation, Gilles continuait de II-Mail I avec application.

Le voilà reçu chanoine de Saint-Hilaire Poitiers, puis, bombardé à Machecoul, sur ses fonds propres 1 son souhait personnel, de la Fondation Saints-Innocents.

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Quélin Lire la suite page 13



T destroyed the picture.» une nouvelle fois contempler l'abjet m ses critiques. Enseignante de musique le Michigan, elle emmène chaque année 🖂 🚟 🚟 🌃 un 🚉 en Europe. La France en Europe, Paris en France III II Louvre, a the high point », I Paris. Une succession in passages obligés l'attire min un aimant vers la Pyramide, porte d'entrée ... modiinsu.

Le temps n'est plus mun résctions explosives. « Un seul pigeon peut m poser um la Pyramide », avait-on entendu quand il s'agissait, un bout 11 course, de donner was sur la propreté du verre. 📭 critiques n'avaient per la légèreté un laveurs il carreaux entraînés I la haute montagne. Trop 04 paroles l'avaient agrandie démesurément. Il fut un temps, où l'on me voyait qu'elle. Certains compterent we saw see see bon d'en dénombrer 666, le chiffre la la la l'Apocalypse de saint Jean, signifiant # l'inspiration maconnique voire satanique » des lieux. Em concepteurs mirent en transparence. tant is si bien qu'elle disparut du regard. La Pyramide d'humeur changeante, l'humeur de Paris. Opaque, elle devient rente, elle laisse voir le palais (...). Ce n'est vraiment de l'architecture. Cela relève plutôt de l'art | de l'illusion » (1). Ce ne fut plus qu'un a puits de

La Pyramide en vacances

intacte la couleur 🗺 Бивен 🗷 🗷 вил Nароléon, grâce I un vere spéciale ment pour l'occasion.

Voilà que alle « agression majeure», 🛥 « zircon », scion 🕨 mil d'André Fermigier, Inimil maintenant miroiter l'architechir antique! On virile is minqui de vertèbres, de la ceniliame d'épaisseur. Le revirement fut spectaculaire. Avec sentiment un peu himiera d'avoir manqué le respect le nouveau-née, un préféra gardes le silence. Ce ne fut plus que « la partie émergée de l'iceberg ». Luxueuse certes, mais simple porte d'entrée. Juste avant disparaître des gazettes, elle fut un dernier souf-OF TAXABLE CAR PROPERTY IN modestie ».

N 1988, use there its Partie III la fréquentation la Lou-The first que will qui avaient toujours leur wall & dire ne se bousculaient pas pour pénétrer pour 62 % d'étrangers, 81 % d'étrangers au mois d'août). Ces etrangers, riversins intermittents du quartier, pouvaient-ils de anni married porte d'entrée qu'ils and product les land à emprunter?

La question parut saugrenue



plus d'un. Au Louvre, ou déclare que le sujet qu'elle u'est plus d'actualité : « La Pyramide est complètement intégrée au musée. Les gens viennent maintenant pour voir le musée, et non la Pyramide», dit-on. Mardi, jour de la fermeture du musée, ils étaient pourtant nombreux à se tremper les pieds dans les bas-

DOLUE sins qui bordent les trois faces. On p retrouva des touristes étrangers, bien sûr. L'un d'entre eux nous demanda confirmation qu'il y avait bien un ma aussous: « With Mona Lisa, isnt'it?" On apprit I une autre que le mardi était son jour de lim ture. La Pyramide redevenait

Les quelques touristes interrogés, dont on ne pent lint sur affirmer la représentativité, ne pas M derniers surpris par la question. . Aun qu'étranger je me permets "L'ALL" réflexions », mui déjà lam un lecteur (2). Respectueux, ils nous demandent ce qu'en pensent W Français. Beaucoup WI blent loin d'avoir envisagé adonner une réponse. Celle ci tarde donc I venir.

Certains ne se posent pas de questions, Paul Mozsar, un l'and un de vingt-trois ans, étudiant en informatique, qui n'en avait jamais entendu parler avant cette première - Pour lai. l'objet at tren simplement fantastic ». • Very nice », • • • • • d'autres avec la neutralité de qui n'ont jamais pensé avoir le droit de répondre. BEAUCOUP evoquent in pro-

d'un U ensemble architectural classique. Certains ne font que qui semble les laisser indiffécents. Les Américains seraientils plus sensibles à la protection d'un patrimoine qui n'existe pas chez eux? « Peuple de France, (...) se peut-il qu'il faille importer de New-York, pour faire le travail, un crayonneur de gratte-ciel? (...) La Pyramide de M. Pel serait tout à fait à 🖛 place si 📖 la construisait à Houston, à Omaha Minneapolis (...) », écrivait mu lectrice de Saint-Paul, Minnesota. I Toul est Etats-Unis », soupire Terri Palazzolo. . La Pyramide aurait mar là-bas. » Elle poorsnivait : Les jeunes doivent aimer. Moi le préfère qu'il | a autour ». Déplacer in Pyramide : le thème fut décliné sur tous les tons. L'imagination touristes est fertile i l'on veut bien le déciencher. Dans la cour Napoléon, ils s'évertuaient à lui trouver un autre emplacement. Arriverent en tête de liste la Défense et le Centre Pompidou, baptisé en son temps du nom de eraffinerie». Comme s'il fallait regrouper et surtout isoler les plus récents de nos glorieux « faits du prince ». Est-ce pure qu'il la Wille dans la commercialisation d'hélicoptères I Toujours est-il qu'un touriste antiele proposa une solution : transporter cette pyramide « out of time » de temps li autre. On minume l'idée sous la plume il in de un compatriotes : «La Pyramide légèrement temporalre, comme si l'on pouvait la remorquer en cas de besoin » (3).

J.-B. de Montvalon

(1) Jooh Ming Pei (entretien au fande, 31 mars, 1989). (2) Le Monde dast 21-22 west 1985.

David Gentlem Curtis Hodder and Stonebb

TABLE

Célébration du vin jaune

C'EST aucun doute le vin le moins sinon in plus rare en France. La Franche-Comté nous propose cinq and de vins : rouges, rosés, blancs, de paille et enfin vin jaune jurassien bien particulier. En quoi ? me cépage d'abord, le «savagnin », dont le Larousse wins me dit qu'il puise m sève dans mura bleues, grises ou noires 🔤 lias. qu'il maturité très tardive (quelquefois la récolte m fait après premières neiges, d'où appellation d'autrefois : « vin gelée » !). épaisse.

C'est ce cépage un l'on appelle aussi, là-bas, le naturé qui donne le célèbre château-chalon, premier 🌬 vins jaunes. Il leur faut de longs mili de fermenta-tion puis m la blan vieillir au moins six III de la IIII de épais. A la surface 🕮 liquide 🗯 développent alors 🜬 levures spécifiques, qui au ralenti, dans l'obscurité, et donnent we vin jaune tout win... talent.

La cuisine de Franche-Comté bien personnelle ». On songe au mot du général Moncey « Quand je suis ici, j'entends échapper in fricots parisiens in que l'in a la bantradi-tionnelle et parfaite in la chez

Parmi cas mets originaux, citons ma gaudes (sortes de galettes in mais), le fameux jésus in Morteau, la matefaims, al Pour miner par le maquevin (ou mout vin), liqueur faite de moût 12 raisin, Batt vieux marc, 1 pommes macérées et aromatisé 🕍 girofle, vanille, Dr. Enfin l'on trouve, là-bas, écrevisses et morilles qui semblent pour

vin jaune. sont l'occasion d'aller découvrir sur place ces

Arbois (on de vin plus droit ») capitale gourmande du Jura. Il y a Mai entendu Jeu-1 (9, rue de l'Hôtel-de-Ville, : 84-66-05-67) où Jean-Paul Jeunet succédé à son papa André lequel avait sélectionné un choix remarquable de vins du pays (et imaginé 🔛 cuire le 🚃 teau en marmite, sur un trépied de saments de vigne, I la vapeur



con, 1 84-66-10-70), et la man simple cuisine de femme M la patronne. Ici le turbot est « au vin

En Sandalland wert lie such, want visiterez la viella aux principul archéologiques de Champagnole, in la l'Auberge des l'autoux, tél. : 84-51-60-60), déguster la volaille de line aux mile et vin jaune. Plus 🚞 🖂 voici Les Manuel et, la quelques la contres, La Cure où, en m sympathique anberge campagnarde, Ber-nard Arbez (Chez Arbez, tél. : 84-60-02-20) glorifie mm terroir ct, aven le civet d'agneau a la polenta ma la tiertem de poissons aumônière de lui proposera son

Enfin wahl Soint-Claude, siège de M Confrérie des maîtres-pipiers (visitez leur musée !) et, à 3 kilo-mètres de là, Villars-Sainl-Sauveur et un grand = rassemblement hôtelier » E Maun de de (tél.: 84-45-44-44) où c'est le bot qui = au vin jaune (moins peut-être qu'à Arbois). de vin rouge d'Arbois, merveille!). Mais notez aussi cremonter » Lons-le-Sausier Caveau d'Arbois (3, rue Besan-

gnin M Pierre Carpentier (L'Auberge de Chavannes, à Courlans. tél.: 84-47-05-52) et Dole (visitez la maison natale de Pasteur) tester la cuisine beaucoup moins régionaliste mais bonne des Templiers (35, Grande-Rue, tel. :

De retour à Paris, vous aurez sans doute envie de retrouver l'espeit savoureux de ce vin jaune et de cette cuisine, Alors notez :

Rive ganche: Chez Maître-Paul 12, rue Monsieur-le-Prince, tél. : 43-54-74-59 où « papa » Gaugain parti a second au r piano » et la maison restaurée garde toujours sa cuisine « typique » et savoureuse (filet de sole m châtean-chalon).

Rive droite: Le Min Hann (33, avvisus de Friedland, tél. : 45-61-02-74) où Alim William célèbre son Jura natal en de nombreux pists dont une poularde de Bresse aux morilles et vin jaune après un jésus de Morteau crème de lentilles. Découvrez également ici en succioni din di Jura rouge, le châtean-d'arlay.

La Reynière

CONDIMENTS

Office to said

and and

 $\ell/p_{|M|_{\mathcal{H}}}$

110 miles 200

The specific of the second

State of the state of

The second of th

 $\overline{\mathcal{A}}_{n,n}^{-1}(\mathcal{A}_{n,n}^{-1}(\mathcal{A}_{n,n}))$

The territory

Real State of E Total

\$ 15 m

(Xint

Carried Line

智力という。

R. . .

Park .

Print -

Patricia.

Maria Committee

Mark to Mr.

The same

Moutardes

A moutarde corrige la limit des mets facilite leur digestion. La première recette la moutarde, nous ili l'Almanach des sourmands, celle qui relève fôts et grillades, date du quatrième siècle : on la doit à lius, fils d'Exuperantius, préset des Elle atteste le caractère antique de cette mix-ture, toujours il base il sinapis ou sénevé - Brassica nigra (aujourd'hui juncea) I Sinapis alba, qui désigne la moutarde «blanche», - une plante crucifère, à l'essence assassine, la sinigrine, qui la rend particuliè-C'est un amoût ardent », dit le Ménagier de Paris, val - D la tarde, on D qu'elle an are. Marchall my mounts Gargantua la table : "Quatre de gens jetaient en la bouche, l'un après l'autre, continu moutarde à pleines palerées.» tion II jambons, langues fumées, boutargues, andouilles, etc., eet de tels autres 📰 coureurs 🍱 vins ». Souvenous and I'histoire de Tistet Vedène et de la mule du Pape, me par Alphone Daudet. Le pape Jean XXII, en Avignon, aimait. tellement qu'il protégé, quelque dignité enviée a moutardier du pape». Habita mule, furieuse d'avoir été contrainte in grimper au faîte d'un clocher du palais, a rap-🔳 à son bon souvenir 💷 🗠 volatilisant d'un coup 📗 🖃 📆 Tous line onthe qui deal

a la la gaulosse. De nos jours, la graines de . moutarde sont importées du Canada, de l'Inde, du Pakistan, Hongrie et de Roumanie. Aux techniques anciennes broyage au ment de l'eau et de L'en vinaigre, l'on a – procédé mis 📰 point 💌 Jean Naigeon au dix-huitième siècle à Dijon - d bientôt win blanc, minus II champagne. On fere, comme le chou ou le radis emploie aussi, plus rarement, noir. C'est la «moutarde» de

l'enracinement de la manhorie

- c'est l'spanage de la produc-tion bordelaise - de moûts de raisin, voire la la lie vin; c'est la montarde violette. Au trempage, succèdent malaxage et tamisage, qui donnent à la pâte sa finesse et son homogénéité. A Meaux, on se contente d'un concassage plus grossier de graines aux couleurs différentes, allié aux effets du vinaigre. La moutarde de Dijon est une oste fine, de couleur vive, claire et d'un beau jaune d'or.

Le choix de mouterdes aromatisées est pléthorique, voire hété-roclite. Grimod de La Reynière cite déjà les innombrables variétés de M. Bordin. Autre capitale moutardière inattendue, Saint-Brieuc, où l'un music des 1802, une moutarde tellique de santé» (1). Il y a une vingtaine d'années, Paul Corcellet fot l'initiateur, à nouveau, de cet ancien usage. Toutes bonnes épiceries fournissent aujourd'hui um de cet éventaire disparate. Moutardes au champagne au cognac, chez Menes; douce aux olives noires, aux anchois, a la tomate I Banmanière; au piment 🕒 🔳 Jamaique 🔣 🚃 baies roses au Comptoir de la Tour d'Argent, Mais aussi moutardes aux câpres, à la ravigote, au paprika, an citron vert, aux oignous même l la vanille. Mais bien qu'elle ait la réputa-

tion d'être indispensable sur nos tables, la moutarde a de sérieux rivaux. La moutarde de Crémone, fruits met m nigredoux, n'est guère employée de ce côté-ci des Alpes Michel Ran-vier, au Conti, en accompagne son excellent bollito misto. Plus sérieuse est la concurrence des condiments issus de graines de moutarde blanche qui - à l'exception de la moutarde d'Alsace - n'ont pas droit, en France, à l'appellation, telle la marque Savora, qui enchante les per-sonnes âgées. Ainsi voyons nous s'établir de nouvelles coutumes substitué l'emploi 🔳 verjus : condimentaires sur la table française. Le pot de raifort fraternise avec le moutardier. Cochlearia armoracia est aussi une cruci-

l'Europe centrale et de l'Allemagne, la cuisine juive askénase ne saurait s'en passer. On trouve le raifort chez Florence Finkelsztajn (22, rue des Rosiers, Pacis, 4, Tel. 42 72 78 91).

Mais, comme les poètes, les chefs aussi voyagent et savent accommoder l'antique moutarde aux exigences du goût moderne, tout en respectant le canon de la table classique. Le rognon de veau aux trois moutardes (de Meaux, à l'estragon, au poivre vert) est un classique de l'Ousteu de Baumanière aux Baux-de-Provence. La sauce montarde de la tête de veau en salade du Cockon d'Or, à Paris, également La moutarde est encore capable d'inspirer des créations authentiques. A l'Hôtel de la Marine, le Port, 50270, Barneville-Carteret, (tél.: 33-53-83-31), le plus bel établissement de la presqu'île du Cotentin, le jeune chef Laurent Cesne a inscrit sur sa carte d'été une remoulade de celeri branche et queues de langoustines à le de noisette et graines de moutarde d'un bel effet, qui moutande d'un bel effet, qui mériterait toutefois un hommage plus discret à la crème Mormandie. A Neuilly, à La Truffe noire (2, place Parmentier, Tél.: 46-24-94-14), Jenny Jacquet apprête un suprême de turbot, cuit à la perfection, avec une sauce à la moutande violette, (au moût de raisin, téguments de graines de moutande. ments de graines de moutarde, vinaigre, ean, sel, épices) que lui procurent les établissements Martineau à Saint-Cloud, Voilà deux chefs dont les efforts rétiennent l'attention. Quand bien même, selon Mathieu Varille et Marius Audin (2), « il faut beaucoup de moutarde dans l'existence pour en avaler sans dégoût les innombrables couleu-

Jean-Claude Ribert

(1) Les Epices, Pierre Delavosa, Albin Michel, 1987.

(2) La Musterdographie. L'art du montarder. Mathieu Varille et Marius Audin, Aux deux collines, Lyon 1935, charmante edition que l'ou trouve à la Librarite gournande, 4, rue Dance, à Paris-3. Des mêmes amencs: la Nef du parfuit vinalgrie; 1951.

Barbe-Bleue en appel

Suite de la page 11

Quand il s'acquitte du denier du culte, le pape lui-même prie pour que jamais ne s'éteigne sa généro-sité. Chez lui, l'Eglise est à l'aise, munificente, rutilante. Mais pendant les magnificats, armés de propositions doucerenses be de baillons, ses deux valets de sang. Henriet Poitou, battaient la chassant pour leur maître. Des enfants disparaissent.

Malgré la décrépitude financière, qui sous les excès, s'accélère, et bientôt le dépôt de bilan qui menace, il est encore trop puissant pour qu'on songe à le défier de front. C'est l'une de ses saillies qui va le perdre. Le jour de la Pentecôte 1440, ivre et ivre de rage, il vient frapper de ses épo-rons les dalles de l'église de Saint-Etienne-de-Mer-Morte pour réclamer, dans une voix de tonnerre, qu'on lui restitue illico presto une propriété qu'il juge avoir été mal vendue dont l'acquéreur est là qu'il menace de scalper, Jean Le Ferron, est, malencontreusement pour lui, déjà tonsuré (il venait d'entrer dans la cléricature). On l'embarque tout de même et on va le jeter sur la paille de Tiffauges, en annexant le village de Saint-Etienne au passage. Attaque con-tre un clerc dans un lieu sanctifié, prise d'une terre par la force : les immunités "l'Eglise venaient

d'être trop sévèrement basouées et . le duc de Bretagne, son suzerain, trop ouvertement défié pour qu'on en restat.la...

Il est arrêté de Machecoul sans opposer de résistance, pensant un simple contrôle de police. Bon moment pour lancer les premières informations III l'enquête menée dans le par l'évêque de Nantes, Jean de Malestroit. Le scandale éclate. Les dents du piège viennent de se refermer sur l'arrogant. Procédure complexe mais menée rapidement. Le vice-inquisiteur et le président de la cour

civile n'auront que peu de jours à attendre pour subir - à côté d'un Christ dont on Will cru devoir voiler la face - les aveax calcinés de Gilles de Rais, pures gouttes de mal à verser à la souffrance des hommes. Combien de victimes? L'acte d'accusation en retiendra près 🔳 🔤 cinquante. Lui aurait dit davantage, moins. Il ne plus. Mais quelle importance? Un enfant tourmenté, comme il tourmenté les autres, suffisait I le rendre dangereux et inquiétant pour toujours.

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Quelin

Deux livras : le grand ancêtre (façon réquisitoire), Gilles de Rais par l'abbé Eugène Bossard, éditions Jérôme Millon, 135 F.; le tout dernier (du de la défense), Gilles ou le gueule du loup, par Gilbert Prouteau, éditions du Rocher, 129 F.





Le château de Champtocé, lieu de militaria de Gilles de ITALI

ESCALES

caronéen d'un moine clairvoyant » qui à incité l'Association Bernard-de-Clairvaux à présenter, pour la troisième fois cette année, après la célébration en 1990

après la célébration en 1990 du 900 anniversaire, cette évocation par la missant et par le texte, dans le décor et l'abbaye reconstitué à quelques lieues son site, dans la commune de Ville-sous-la-Ferté (Anbe).

En douze tableaux, plusieurs centaines de bénévoles et une

évoluent selon la chorégraphie

d'Ivan Merst Barboff, sur une

musique née de la rencontre des compositeurs Daniel Facérias et

Verm sur l'ordre de saint Benoît.

an tout début du donzième siècle

construire à Clairvaux la première

des soixante abbayes qui seront

fondées de son vivant et sons son

impulsion, saint Bernard prône le

architecturale qui favorisent le recueillement et la prière. Le

modèle cistercien qui connaîtra son apogée à la fin du siècle et

abbayes à travers l'Europe, de

l'Armorique à la Hongrie et de

l'Irlande au Portugal, est aussi,

pour les historiens, un modèle

economique (fours à chaux,

vendredi et samedi soir, à la

Troyes-Chaumont (A 5),

emprunter la sortie « Ville-sous-la-Ferté».

tombée de la nuit, jusqu'à la fin

du mois d'acût. Par l'autoroute

Renseignements, réservations :

Mairie de Ville sous-la-Ferté,

10310 Clairvaux, Tél : (16) 25-27-88-19. Télécopie :

25-27-83-22,

Association Bernard-de-Clairvaux,

comptera alors plus de trois cents

centaine de professionnels

Gilles Tinayre avec

les moines de Citeaux.

dénuement et la pureté

Irlande : à l'Ouest du nouveau

Quatre golfs de la côte ouest de l'Irlande, regroupés au sein d'une association baptisée West Coast 4 sont à l'affiche d'une brochure « Golf autour de monde » des Voyages Gallia (12, rue Auber, 75009 Paris, tél. : 42-66-48-71), spécialiste des circuits voués à la petite balle blanche. Quatre parcours accueillants situés à Ballyconneely (le plus âpre), près de Clifden, capitale de onnemara, dans le combé de Calway, à Enniscrone (le plus bosselé) et à Rosses Point (le plus difficile), dans le comté de Sligo et près de Clifden (le plus vert) dans le comté de Mayo. Les trois premiers sont de purs links posés sur la dune, au bord de l'Atlantique; le dernier un parcours bucolique, dont deux trous, dominés par la montagne sacrée de l'Irlande, la Croagh Patrick, sont de toute beauté. De quoi combier débutants et joueurs confirmés, qui apprécieront la qualité de ces parcours moins connus mais plus accessibles que les stars (Waterville, Tralee, Ballybunion et Lahinch) de cette côte bénie des colfents.

. 1

 $\omega_{\rm op} = (mN/M)$

100

 $||||_{\mathcal{F}_{k}^{n}} = 2n \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \right)^{\frac{n}{2}} \right)$

10-14-64

1000 8 3

1.1

10.00

951.7

.- 4 \$ \$ T . 2 \$ \$

1.0

488

15 T

Gallia propose des séjours d'une semaine, de 7 215 à 9 565 F par personne selon l'hôtel choisi, en chambre double et petit déjeuner avec l'avion, une voiture en kilométrage illimité et sept green sees. On peut également combiner ces séjours et jouer sur les quatre parcours présentés; les deux plus éloignés l'un de l'autre, le Connerama Golf Club et Rosses Point, étant distants de 190 km environ. Pour en savoir plus sur la pratique du golf en Irlande, s'adresser à l'Office national du tourisme irlandais, 33, rue de Miromesnil, 75008 Paris, tel.: 47-42-03-36. Signalons aussi le guide *Irlande* (432 p., 150 F) para récemment aux éditions Arthand.

P. Fr.

L'Europe des cisterciens

Le pays de Clairvaux rend hommage à saint Bernard et fait connaître sa vie et son œuvre à travers un spectacle mis en scène par Michael Lonsdale, et conçu par les moines de Citeaux. C'est avant tout « le rayonnement

Le train des maharaias

Le palace on wheels, le a palais sur roues» III. plus prosalquement, le train des maharajas, 📊 construit à l'origine pour les princes et les vice-rois de l'Inde, d'où son luxe. On y prend le thé, on y dine parfois dans l'un des deux restaurants (cuisine indienne et cuisine continentale), et en tout état de cause on y passe toutes les le d'un voyage de le roulement et le bruit monotone m roues. M se réveille ailleurs, et ce dépaysement-là est le plus authentique. Le Rajasthan, ocre, with m

austère, 🍑 par la fenêtre. 🗠 haltes ont roun nom Jaipur, Udaipur, Jaisalmer, Jodhpur Agra, princières l'on visite. multicolores, www.somptuenx, quelquefois abandonnés, plus habités ou transformés en talen de grand i où l'on un repas, Le Taj Mahal, monument de blanchour de fidélité conjugale, les domine tous. -Départ tous les mercredis, d'août

1992 à avril 1993, sept jours, forges, pressoirs, celliers, moulins) 7 700 F par personne en et un modèle politique (large remontiment double en août autonomie à l'intérieur de la et avril, 8 750 F d'octobre à mara. fédération). Demi-tarif pour les enfants de De ce conseiller des princes cinq douze ans. Si le et des papes, créateur de l'Ordre des Templiers, qui prêchera à Vézelay la deuxième croisade, les compartiment est occupé par trois personnes: 6 560 F par personne. Ces prix s'entendent de Delhi à auteurs de l'évocation ont voulu retepir « la vision européenne qui Dehli (circuit à bord du palace on Wheels, en pension complète, dépasse largement la seule dimension nationale», «l'élan visites guidées et spectacles prévus qu'il a su insuffler pour tenter au programme). Il convient d'y d'unifier la chrétienté » et « l'esprit ajouter éventuellement les vols de tolérance » notamment à Paris-Delhi-Paris (à partir de 5 600 F aller-retour). Une : l'égard des juifs, que Bernard de Clairvaux a tenté de développer proposition du Monde III l'Inde II antour de lui. L'actualité du 15, rue des Ecoles, 7 Paris, tél. : 46-34-03-20). message après neuf siècles d'histoire. On profitera de 💷 voyage pour Le spectacle est donné les

Michaux.

Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.

relire Un Barbare en Asie, d'Heuri

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIR Renseignements: 46-62-73-75

The state of the s

TÉLEX

Musique baroque à Sablé-Solesmes, du 27 au 30 soût. A cette occasion, forfait (cinq nuits en demi-pension, es concerts, de 1 830 mars 2 464 mass per recommend on character download action (trois concerts, à 14 h 30, 17 heures et 21 houres et une la la ferme, au château) journée touristique (visites, déjeuner, un ou in manuel de 150 francs à 315 francs) sur le thème des instruments de musique baroque, 🗺 parcs et jardins on de l'édition. Renseignements: Offire de tourisme, tél.: 43-95-00-60.

L'Ecosse en voiture individuelle. ca him halte dan M Scotland's Heritage Hotels, 📬 manoirs ou Elification de caractère. Em 4 ou Étoiles, exploités per leur propriétaire, utilisent leur propre production (légumes, poisson, Ribier) en cuisine. I maim morn petit déjeuner a In and I.I. Zeebrugge-Hull beril d'un les es de mande des North Sea Item (transport de la voiture, diner in petit déjeuner inclus) a partir in 4 131 F. Renseignements: Transports voyages II, rue Auber, 75009 Paris, tél. : 42-66-90-90) #1 agences in

Chambra de France. Au lendemain in in damilia guerre, la France comptait mune près de l million & Market & bullet - Findle vicinaux of il hier marcher M flåner sans obstacies, à manur champs bois. Par la la aménageurs ou par manque d'entretien, ce réseau est tombé à 800 000 kilomètres. Li Fallandan française de randonnée pédestre (9, avenue George-V, The Paris. Tél.: 47-23-62-32. Fax: 47-20-00-74), qui entretient 120 LIN km in manna balisés, a de sonner l'alarme pour défendre ce patrimoine rongé 🚐 l'urbanisation et étouffé par im ronces de la désertification rurale. Une campagne nationale Martine de Prince e 2 ASS recueilli 500 m signatures, dont de quatre-vingts parlementaria de ma bords. Elle prendra fin le 💵 septembre. Renseignements au 45-45-31-02.

Sauvegarde de Varengeville

Plusieurs lecteurs sont l'église, elles-mêmes constituées émus des risques que la mer de matériaux nétérogènes, du fait courir au site de Varenge ville (« le Monde Sans visa » du 1" août). Quelles mesures de été prises pour protéger l'église et le cimetière? Celles-ci :

Depuis de nombreuses and le site de Varengeville z particulièrement surveillé. La mer érode la partie l'ille la nature du menace directement la maille al lieu. En effet, sim les spécialistes, les amichile de minifile ne leur pes homogènes, et du list de leur inclinaison ont tendance | glispoint que d'importantes fissures ont décelées dans les maconneries du chevet

Pour stopper ce glissement géologique, on a procédé en 1991 au clouage de litigieuses. L'opération consisté de des pieux de béton jusqu'à 12 mètres de profondeur maine en chevet. Depuis, des « inclinomètres », enfouis dans le sol, permettent de mesurer d'entre la glissementa. Con invests out the la de la de la régio-culturelles, en liaison avec la services de l'équipement. tion facción de la commune ser im unes sur les autres. Au de Varengeville et du département of a sec-Maritime

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE HÔTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hago 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60.

Picin centre-ville, calme. frai parking, grand jardin, TV couleur, Téléphone direct, minibar.

Provence

MAUSSANE-LES-ALPELLES As pled for the second

VAL-BAUSSENC

Une grande maison provençale en pierre 21 chambres tout confort, restaurant, piscine, proximité promenades cheval, tennis. 122, avenue de la Vallée-des-Baux, 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES. Tél. | 90-54-38-90. Fax: 90-54-33-36.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA** 73, ma Saint-Jacques. avec bains, w.-c.

Tél. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F Fax: 46-34-24-30. TEL. : 11-11-55.

Italie

VENISE

Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES*** San Marco N. 1936

Tel.: (41) 52-32-333. Fax.: 52-03-721 son restaurant
ambiance = bohème : THE LA FENICE THE : (41) IN THE Fax. : STATE

GUIDE DE L'ANGLAIS MODERNE ÉCRIT

Christiane Tricoit

COFORMA et les Editions François-Robert 18, rue Théodore-Deck, 75015 The TEL: 40-60-05-01 Fax: 45-57-29-41

UNE BONNE CONVENTION

Parmi 🖃 nombreuses convent plus simples et les plus utiles ne sont toujours utilisées en France. L'exemple le plus splinter qui adopté par plupart
application
dans une distribuée au Cavenh Club de New-York.

	◆ 8754 ♥A 109 ♦6 ◆ A D8	7 6
♦ V ♥ V 4 ♦ 10 8 4 2 ♦ V 10 9 6 5 3	ONE S	♦ 10 6 3 ♥ D 5 3 2 ♦ ARD ¥ 7 ♣ 2
	♦ A R D ♥ R 8 ♦ 9 5 3	9 2

. Tous vuln Quest

Ouest ayant entamé le valet de Trè-

fle pour le 2 d'Est, comment eagner ce PETIT LINE A PIQUE contre

Il y a una solution toute ample qui de couper deux Carreaux. Mais, si um des adversaires a un singleton à Trèfle (ce qui le cas), le chute sera immédiate car l'adversaire, qui le une longue à Trèfle, prendra et rejouera Trèfle. Le cest l'accident qui le arrivé : le déclarant a pris l'entame avec l'As de Trèfle et il a joué le... 6 de Carrens sur lequel Est, un champion aonne a fourni le 7 de n'ai 🚃 🖩 nom), a fourni le 7 de Carreau «dans la Tout sur-pris la faire la 10 la Carreau, Ouest n'a pas iongtemps il rejouer l'illia

pour la coupe... Or, il avait une ligne de jeu plus sûre en jouant sur les Cœurs comme l'a proposé le Canadien Kokish : le déclarant prend le la la Trefle, il commence par donner deux coups d'atout. S'ils sont 2-2, il n'y a plus de problème en coupant deux Carreaux et, si un adversaire m four-nit plus. Sud joue une troisième fois Pique, puis il tire m Roi de Cœur d'affranchir cinquième Cœur en coupant deux ses deux derniers atouts...

DÉFENSE NORVÉGIENNE

ncosir musica plus saplace en 1990. Metrez-vous I sa place en Est après I au début mains (votre partenaire) saplace en Est après (le déclarant).

	◆R8742 ♥75 ♦A10 ◆RV5Ⅱ
♦ 10 9 3 ♥ A 8 6 ♦ Y8752 ♣ 7 4	0 E
•	♦ ¥ 5 ♥ RD V M= 32 ♦ D 6 ♦ A 2

Ouest a le 7 le Trèfie pour le 3, le 1 m l'As le Sud qui a joué le lloi de Cœur, puis la Dame de Cœur prise par l'As sur lequel Est défaussé un Trèfie. Ouest a alors contre-attaqué le 5 le Carreau (4 m prise par l'As du mort. Le déclarant ayant rejoué le li de Carreau, Est a mis le Roi, Sud la Dame et Ouest le 2. Comment Kjaernsrod en Est a-t-il fait chuter QUATRE LEURT

Note sur les enchères Il n'est pas exclu d'ouvrir avec la main d'Est, mais dans ce cas il faut déclarer » l'Trèfle» sauf si on joue

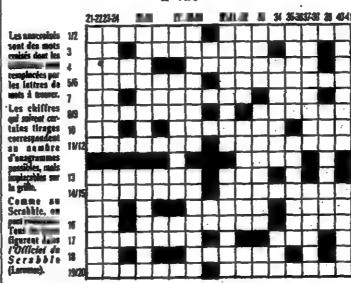
SERONT (RUSSINT.).

10. REPRISSE (PRESSIER REPRISE RESPIRES).

11. III. ADRILARII. II. AEEG-MUN. 12. EIMMORSS.

12. LA Donne préparée de Kantar (La solution de

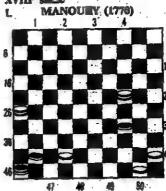
Anacroisés



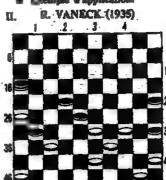
RAFF RENIALT RIALENT). - 8. EXE-DRE. - 9. SERONT (ROSENT...). -

Dans les quatre enronques pre-cédentes ont été indiquées et illa-trées huit des principales règles internationales, codifiées par la Fédération mondiale dames. Voici, pour les la constant souvent en désaccond entre eux sur ces bases du jeu, deux autres règles à appliquer à la lettre.

LE COIN DU DÉBUTANT e Exemple de schéma



42-37 | (41×32) 26-37 (32×41) 45-40 [34×45) 24-47 |, Noirs

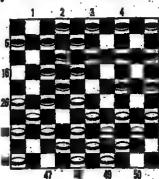


Les Bianes jouent et gagnent

• Solution : 46-41 (31x42) 41-36 (16x49) 34-30 (25x43) 36-31 (28x39) 45-40 (35x44) 31-27 (22x31) 26x48 !!, + spectaculaire sur un motif final mines de la pyramide.

L'UNIVERS MAGIQUE

Tournoi international 🖷 Paris mai 1992 (Espace Jemmapes, quai de Jemmapes). Dans le diagramme ci-dessous, les Blancs viennent de 41-37 face à TRAORE.



Les Noirs jouèrent et gi comme sult: (27-32) 38-27 (25-30) 34x25 (14-20) 25x14 (13-19) 14x23 (18x47) dame 27x18 (12x41). seconde raffe, N +... les yeux fer pour un expert le la profon vision comme TRAORE. SOLUTION DU PROBLÈME 825 CHR

 $\sum_{i=1}^{n} (a_{i,j} \in \mathcal{B}_{i+1,j+1})$

mend manager m

270 27 July 1

 $2\pi e(e^{i\phi}) + e_{i\phi}(e\pi e_{i\phi}) + e_{i\phi}(e)$

A Section 1992

Service of the servic

Training of the state of the st

True .

ico. The second second

The system

Meditor of Section 1

Contract of the second

Q May State of the State of the

E. Contract Med Comments Pales

Service Services

Part San

Trans

logical and a second

Page 1

William .

Butter

Mark ...

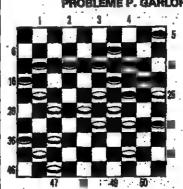
200

w 436 G. POST (Lyon), 1992 Blanes : pions à 15, 22, 25, 27

32, 38, 44, 47. Noirs: pions à 4, 8, 10, 12, 26,

31, 34, 36. (8-13*) [forcé] 22-18] [12x23) [forcé] [les Part dès l'introduction] [14] (31x22) 47-41 (36x47) 33-29 (47x24) 20x9 (4x/3) [5x4 [dame] (34-39); a prisur final très pur se très désant un final très pur et très élégant 1×31 ! (26×28) 44×22 !l., +. A col-

dit, pour les lecteurs du Mande



Les Jouent et gapnent.

PROBLÈME P. GARLOPEAU (Rochefort) 1963 Solution dans la prochaine chronique.

- Les lecteurs qui trouveront la solu-

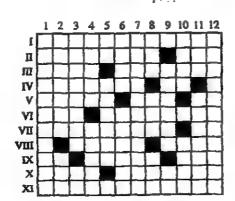
lectionner cer autre proble

tion pouvent adresser directement la marche de gain à Jean Chaze, 6, rue Ampère, 07000 Privas. Les problémistes peuvent, pour publication dans le Monde, adresser problèmes I Jean Chaze, Jean Chaze

Précision : une regrettable nous a fait attribuer le problème n' 436, dont la solution apparaît cius, à A. Troitsky (le Monde du samedi le août).

Mots croisés

nº 727



HORIZONTALEMENT I. Amoureuses ailées. - II. Ils nous protègent pourtant in mile eux qu'il parfois protéger. Requiert un minimum d'habileté. Ili. S'expose au froid. Atténuer de propos abrupts. - IV. III pris l'eau. Dans la tradition. - V. Suppri-mait. Game. Nu fill plus le beau temps. - VI, Dispose. On leur a mis la main dessus. - VII. Prète il servir bien qu'ayant perdu sa - VIII. Possessif. Centre ou île. -IX. S'esclaffe : Il est doublé. Indispencomprend parfaudra des gros bras pour le tirer de là.

- Xl. Réclament la brosse à reluire.

VERTICALEMENT 1. Jeu espaniol mais non olympique
 2. Taperson obligées des révolutions. En Algérie jadis. - 3. Sels. Toujours positif. - 4. Peintre vénitien. Un sujet pour le Quattrocento. - 5. Pronom. On leur a haut.

6. Fleuve. Tiennent facilement le litre.

le mpu.

SOLUTION DU Nº 726

Horizontalement I. Océanographe. – II. Chamarré. Ran. – III. Taupinière. – IV. Or. Eta-blisse. – V. Gier. Io. Esou. – VI. Etres. Usuels. – VII. Nao. Obier. Ue. – VIII. Absidale. Otm. – IX. II. III. Unie. – X. Reps. Diction. – XI. Esquissèrent.

Verticalement

1. Ortogénaire. - 2. Charitables. 3. Eau. Eros. PQ. - 4. Ampère. Issu. 5. Naît. Soda. - 6. Ornal. Bauds. 7. Gribonillis. - 5. 1 Sée. Cc. 9. Rieur. Utr. - 10. Pressé. Onte. -11. Ha. Solution. - 12. Encensement.

TOURNOI

DE BIENNE Aolt 1992. Noirs: A. Miles (Angletenre). Noirs: A. Chirov (Lettonie). Détense est-indienne. Trimmer.

DES GRANDS MAÎTRES

NOTES

a) Dans cette position foodamentale du système classique de la different est-in-dicanes (7. 04) les Benus ont le mobi estre la ferneture du centre (3. d5 43)6-tèrre Taimanov») et le maintien de la tension centrale (8. Fe3).

D'autres grandes branches sont
 Cd2; 9. Cé! et 9. Fd2. La variante
 Cd2, a5; 10. a3, Cd7; 11. Tb1, f5;

Echecs

Obsant le case 66, tout en attaquant Ch5.

Jou 12_ Pt; 13. c5 (et non 13. gc/4, c64; 14. Pc/4, Cc64!), dc/5; 14. toc/5 (intéressant est 14. Ft, cc64; 15. d64, Rb8; 16. Cb5, la6; 17. C74, Tb77; 18. Pc/7, cs/6; 19. Cc66; Fh3; 20. Fb3, Rh7; 21. T/2, Cc6 comme dans la partie Hausen-Num, W. 11. bc6, la1, 17. bc/3. Dd4+; 18. Dc/4, cs/4: 19. Cb5, Cc64!;

Journal of the comme day in th

j) La rupture thématique s'opère au

loin. 4 Une bonne défarse. n) Force. Si 25. Dod, b5! 26. pdb6, Tc8; 27. boa7. Tvo4, 28. a8-D, Doa8; 29. Foa8, Toa8, at les Noirs gagnent. n) En effet, si 26. Fob7, Dc7! et 27... Dog3+.

9. Cd2, a5; 10. a3, Cd7; 11. Tb1, f5; a) Une position complete. Les Blancs out une emporité de pions sur l'aile-D marchement très populaire.

12. Encensement.

b) Plus actif que 9... Cd7 et que 9...

Céâ. Si 9... a5; 10. bas5!, Tsa5; al Si 28... Df7; 29. b5!

el l vi Une défense très fonte qui laisse audamement les Moiss en difficulté. w) 37... Ta8; 38. Dd3, Rg8; 5. Fb3. Le sa de qualité 37... 5. Txc2; ... Dxc2 b3; Dd3, b2 était la demière chance des Noirs. # Et non 42 Tx65?, Txc2+!

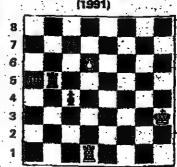
SOLUTION DE L'ÉTUDE N- 1499 V. KONDRATIEV (1992)

z) Menace 45, Db7+ et 45, Txb7+.

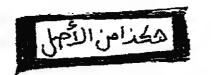
(Blancs : Rb3, D66, C62, Noiss : Rh2, Noiss (4) : Ra5, Tb5, Pc7 et c4 Dd2, Pb5 et 67.)
1. D654, Rb1; 2. D644, Rb2; 3. Db44,
Rg2; 4. Dg3+, Rf1; 3. Df3+, R61;

11. Cd2, b6; 12. Ch3, Ta8; 13. a4, Cd7; 14. a5!

a) Interdisant an Ch5 is case 4. 10. Cd2 we semble pass glunant pour less interestion in Cd2 we semble pass glunant pour less interestion. Cd3 interestion. Cd4 interestion. Cd5 interestion. Cd6 interes



abcde figh Blancs (3) : Rh3, Td1, Pd6. ... Les Blancs jouens et gagnens.



ÉCONOMIE

La polémique sur les risques du sida

Volte-face

ames

sont loin de bénéficier dans l'opinion publique d'une image favirable Profession oblige, on fait appel à elles quand les choses vont mai. Ce n'est pas la volte-face de l'UAP, en una journée, jeudi 13 août, dans l'affaire douloureuse du sang contaminé qui va améliorer cette

Il aura fallu une intervention du des finances pour que, après avoir annoncé jeudi 📰 août dans la matinée la résiliation de contrats avec vingt-cinq centres régionaux de transfusion: sanguine, l'assureur nationalisé reviewe sur sa décision, une dizaine d'heures plus tard. Mais le mai est fait. Plus qu'une

maladresse, il s'agit d'une faute politique. Après un procès douloureux où trois anciens ministres ont été pris pour cible, le gouvernement qu'une entreprise publique vienne 🖩 la veille du week-end du 15 août . relancer l'affaire.

D'autant que, même sur le plan juridique, l'argumentation de la compagnie semble contestable. Elle estimait que les contrats la lant à des centres de transfusion étaient nuis car elle minvelt pas été avertie des risques nouveaux que courreient les utilisateurs de produits sanguina en 1985. Durant le " procès du sang contaminé, le Michel Gerretta affirmé avoir adressé dès 🎫 aux centres régionaux de transfusion une lettre pour les prévenir de l'aggrevation du risque potentiel. Or, en 1991, groupe Azur evelt dénoncé pour mêmes raisons le contrat qui le liait au CNTS. Des prétentions jugées a irrecevables » par la cour d'appel du 9 juin 1992.

Dans cette affaire, compagnies d'assurances, pouvoira publica et centres de transfusion se notamment financières. Délà. une première passe d'armes avait opposé les assureurs et le gouvernement lors de la mise au point du projet de loi sur le L'Assemblée avait reisté le projet initial, qui prévoyait de taxer les contrats d'assurance-dommages. Finalement, un prélèvement exceptionnel de 1,2 milliard de francs auprès des compagnies (dont 120 millions pour l'UAP). décidé.

Cet épisode peu glorieux met à nouveau en lumière les problèmes que pose l'apparition de nouveaux riscues thérapeutiques. Le ministre de la santá doit prochainement prendre d'un rapport aur la redéfinition de responsabilité civile dans ce

2.75

MAIC LESER

O Un groupe in financieri américains propose de racheter l'ensem-ble immobilier londonien Canary Wharf - Un consortium de financiers américains a présenté un plan de reprise in grand complexe immobilier londonien de Canary Wharf place en ton sous adminis tration judiciaire après les difficultés de son propriétaire, le groupe canadien Olympia and York, premier promoteur immobilier mon dial (le Monde du 4 juin), a-t-on appris jendi 13 août à Londres de sources bancaires. Dans in même temps, le consignérat anglo-américain Hanson, candidat potentiel an rachat de Canary Wharf, a annonce qu'il se retirait des discussions. Les administrateurs et les onze banques créancières se sont rencontrés le l oour discuter d'une offre de quelque 350 millions de livres (3,36 milliards de francs) présentée par MM. Sanford president du groupe financier américain Pri-merica Corporation, Lewis Ranieri, d'affaires Salomon Brothers, et Larry Tisch, qui dirige la chaîne de don CBS. - (AFP.)

L'UAP revient sur sa décision de rompre ses contrats d'assurance avec les centres de transfusion

Paris (UAP) a suspendu, jeudi soir 13 août, sa décision, annoncée quelques heures plus tôt | vingtcinq directeurs de centres de transfusion sanguine (CTS), de dénoncer les contrats qui, avant 1990, in ilaient il cas centres. Seion l'UAP, ces contrats seraient nuis, la compagnie n'ayant pas été informée à temps de l'aggra-vation du risque transfusionnel lié il la diffusion de l'épidémie de sida. Plusieurs directeurs de CTS avaient menacé de déposer le bilan de leurs établissements si, n'étant plus couverts, 🖬 devaient prendre leur budget le sommes accordées au titre de dommages et intérêts par différentes juridictions victimes contamination post-transfusionnelle par le virus du sida.

L'Union des

La décision d'abord prise par l'UAP de dénoncer les contrats signés avec vingt cinq CTS, l'émotion suscitée e le revirement le com-pagnie d'assurances sont de nou-veaux épisodes du bras de far oppo-sant, depuis 1989, le aux assureurs à des contamina-tions post-transfusionnelles par le virus du sids.

Jusqu'au 1" janvier 1990, les cenque de manière partielle, selon un contrat type défini par un arrêté du 27 juin 1980. «Cet arrêté fixait les conditions mommes à assurance des centres de transfusion sanguine, moique-t-on Fédération française des sociétés d'assurance. Il avant tout d'une obligation d'assurance vis-à-vis des donneurs Mais z texte était quelque peu foure-tout quant aux dommages vant être effet, le plajond de garanties ne se situait qu'à 2,5 millions de francs par ans (1). Les essureurs ont-ils vraiment été privés des informations que de manière partielle, selon un

ETRANGER

concernant l'existence d'un nouveau concernant l'existence d'un nouveau risque de contamination post-transfusionnelle par le virus du sida? L'argumentation développée par l'UAP est fondée sur l'existence d'un document daté du 16 juin 1985, signé par le docteur Michel Garretta, alors directeur général du Centre national de transfusion sanguine, document cité dans le réquisitoire de Mª Michèle Bernard-Requin, lors du procès du sang contaminé.

Le docteur Garretta écrivait aux directeurs de centres régionaux qu'il était « indispensable de porter une attention toute particulière à la police d'assurance responsabilité civile, afin de l'adapter à l'acte transfusionnel». Le objissage n'étant toujours pas motuvre en juin 1785 chez les donneurs de sang, le docteur Garretta mettait en garde contre les conséquences, en termes de responsabilité, du risque d'augmentation des contaminations virales ma à la pratique de la transfusion. Le docteur Garretta écrivait aux

Pas de conséquences pour Pindemnisation

groupe Azur (assureur jusqu'au 31 décembre 1988 de la Fondation nationale de la transfusion sanguine) introduit, de tribunal de grande instance de Paris, une procédure tendant de déclarer nulle apolice d'assurance. L'un des arguments d'Azur était, là aussi, la non-déclaration de l'asgravation du rispublique par l'un des centres de transfusion concemés, l'entourage de M. Bernard Konchaer, ministre de la santé, se déclarait « profondément irrité», exigeant de l'UAP expertise juridique» et rappelant qu'elle aus tutelle de l'économie et difinances.

Le même jour, on confiait dans

Le même jour, on confiait dans l'entourage du premier ministre que les victimes des contaminations posttransfusionnelles n'avaient, en toute hypothèse, and craindre de la déci-sion d'abord prise par l'UAP. On ajoutait que la procédure d'indemnisation mise en place par la loi de décembre 1991 « n'est absolument affectée» et que « les paiements par les centres de transfusion des indemnisations dues en vertu de décisions de justice seront, en tont état de decembre à la disposaité beste. tif a fixé, depuis le début de cette année, un cadre d'indemnisation des victimes: celles-ci ponvant recevoir entre 500 000 et 2 millions de francs selon leur âge, leur situation profes-

Sont aujourd'hui en cause les rôles respectifs joués par l'am la transfuet les assureurs lorsque – dès – il est apparu que l'us se thé-rapeutique du sang et de ses dérivés pouvait un de contamination par le virus du sida. Pourquoi le contrat de 1980 n'a-t-il pas alors eté revu? Pourquoi les transfuseurs n'ont-ils pas au plus in alerté leur autorité de tutelle et leurs compagnies d'assurance? Pourquoi la vulgarisation scientifique étant ce qu'elle était, les assureurs ne se sont-ils pas immédiatement saisis du problème?

Ces avenglement me de les pouvoies publics et a assureurs. La derniers out ainsi été contraints, dans un premier temps, de participer, à hauteur de 170 millions de francs, au fonds de militari créé par le gouvernement les hémophiles contaminés en 1188. Ils ont ensuite été obligés de consacrer 1,2 militard de francs : un l'indemnisation de l'ensemble il victimes des maga mains post-transfusionnelles par le

JEAN-YVES NAU

(I) Depuis le 1º janvier 1992, les centres de transfusion sanguine sont assurés par le Groupement des assurances de la transfusion sanguine, qui réunit l'ensem-ble des assureurs du marché français et de leurs réassureurs, la police d'assurance pathologiques des actes transfusionnels, qu'il y il eu faute, pour une garantie globale plafonni. à 2 millions de france.

Les réactions l'annonce de l'ALENA

L'accord de libre-échange nord-américain devrait stimuler l'économie californienne

L'annonce, dans le nuit de mardi 11 août, de la muniqué officiel du MITI, le ministère japoneis du signature d'un accord de principe sur la création commerce international et de l'industrie, a invité e l'Accord de libre-échange nord-américaln (ALENA) a provoqué des résotions prudentes en Europe et en Asie. Les partenaires des Etuts-Unis, du Canada et du Mexique veulent s'assurer que l'ALENA ne 📟 pas transformer l'Amérique du Nord an un bloc commercial fermé.

La Commission européenne n'a pas pour l'instant reepi officiellement, mais selon certains responsables, les perties contractantes devront s'engager à respecter les règles du commerce nomie, M. Vincent Siew. Au Canada, la signature international fixées par le GATT (accord général de l'accord a été accueille avec satisfaction par sur les tarifs douariers 📰 le commerce). Un mun les responsables gouvernementaux,

leudi les instances du GATT il vérifier dans les meilleurs délais 🖺 conformité de l'ALENA. La Chine u mis en garde de son côté les pays signataires contre les tentations protectionnistes. «L'intégration économique, comme la malada d'une grande communauté économique Taiwan, Hongkong et le continent chinois, pourrait constituer un bon moyen de contrer l'ALENA», déclaré pour sa part la ministre taiwanale de l'éco-

Nombre d'entreprises amérimines, en particulier californies et lande minister pu attendu l'annoace de l'ALENA (accord de hbre-échange nord-américain) pour explorer les marchés mexicains. Les sociétés de Lame technologie californiennes, notamment le teur informatique de la 51lleon Valley, vont profiter de l'ouverture de nouveaux marchés. Ainsi IBM, installé à San-José près de San-Francisco, guettait l'annonce de l'accord et la suppression progressive des barrières douanières en cinq ans pour s'installer à Guadala-jara. Les sociétés d'assurance et les banques sont intéressées en pre-

mier lieu par un accord qui va-faciliter leur établissement au

LOS ANGELES

Mexique et ouvrir totalement bays à la fin du siècle. Pour l'économie californienne. déprimée, gravement touchée par les compressions du budget de la défense, l'ALENA pourrait jouer detense, l'Alena pour air journe aussi le rôle de stimulant. Le taux de chômaga, qui vient de baisser légèrement, atteint encore 8,9 % de la population active. Les exportations vers le Mexique sont passées de 2,5 à 5,5 milliards de dollars en trois ans (12,5 à 27,5 milliards III francs). Les succès des quinze pre-mières succursales de Blockhaus (une société qui loue des cassettes vidéo), des chaînes de magasins Wal Mart et de Price Company

Côté mericain, la t des géants
l'industrie, Vitro SA et CemenMexicanos SA (CEMEX) sont
largement fav rable à un traité de
libre-échange dont ils vont tirer
profit rapidement en augmentant
leurs exportations vers les Etatsunis. Gran à l'élan créé par
l'ALENA, il probable que le l'ALENA, il et probable que le milliardaire mexicain M. Emilio Azcarraga – dont la famille 🚾 propriétaire de la chaîne de télévision Televista - sera | la a prendre le Univision holdings, principal groupe malia américain en langue espagnole. La presse mentale a bien

accueilli l'annonce de l'acord par le président Carlos Salinas de Gord'opposition, la Jornada, sus per-de publier des opinions nuan-Pour le professeur Raul Hinoiosa-Ojeda, auteur d'un rapport critique sur la conséquences sociales de l'ouverne de mande du maïs, l'ALENA de cause de gains des deux côlés, mexicain et au de cain. Mais avant même de connaître le le définitif du traité, il est clair que Mexique du consideré par les négociateurs comme un pays développé alors qu'il ne encore que d'un pays pauvre. Il est probable que la libéralisation de certains marchés agricoles

San Diego et Commercial Mexicana III ont déjà démontré que le marché mexicain n'est pas négligeable, surtout si les barrières gré les délais de suppression de gré les délais de suppression de protections douanières (entre dix et quinze ans) had un réseau ilpetites II minimum entreprises des Fills frontaliers TOTAL SE TETTOUVET MES & M. CORCUTrence américaine et ne cachent pas inquiétude.

Parmi les conséquences immé-

diates de l'entrée en vigueur de l'accord, on trouve la réorganisation des voies de passage à la fron-tière, totalement saturées. La Southern Pacific Lines de San-Francisco s'apprête 180 millions de la pour moderniser le réseau ferré à partir de Torreon (à 750 kilomètres au sud-ouest d'El Paso). Plusieurs lignes aériennes we le point d'ouvrir entre Monterrey, Laredo, El Paso, Tijuana et les grandes villes américaines. Un projet d'aé-roport commun ann San-Diego Tijuana 🕶 I I'llia Le nombre de passages 🎮 la frontière par les camions américains 🗷 📨 🗀 devrait tripler en 🛌 🛌 Les mais autorisés à circuler en pays étranger. D'ici à quelques mois, à Otay-Mesa, près de Tijuana, les oumons rometom sons un portique équipé d'un scanner qui permettra de contrôler les chargements sans perdre de temps.

RÉGIS NAVARRE

TOURISME

Réapprendre la France

Tandis que les étrangers sont toujours plus nombreux l'été dans l'Hexagone

les Français redécouvrent les charmes de leur territoire

€ Partir... > € Etes-yous délà partis?» «Pars-tu bientôt?» En Français n'ont que ce mot à la bouche. Mais pourquei partir, et où? Ceux qui voudraient que ces rituelles in frénétiques transhumances restent dans les albums souvenirs autre chose que de simples ruptures de le rythme du travail, des parenthèses d'ou-bii du chahut urbain, ou bien une ba du charut urban, ou bien une produit appelé « voyages », feraient bien d'écouter le judicieux conseil que donnait Blaise Cendrars, bourlingueur devant l'Eternel : « Quand tu

Ronchons, et injus-critiques vis-à-vis d'eux-mêmes, les Français n'aiment leur territoire sa juste valeur. Japonais, Alternands, Itarevanche, accourent au pays des royaux, des campagnes cui pourrait peindre Corot, des villages perchés les promontoires, des campings alanguis une la fraîcheur d'un ruisseau, de cp'tits hôtels > de sous-préfectures de patronne en personne fait la cuisine, divinement. The partent in the pour venir ici, c'est probablement parce qu'ils alment déjà ou convoitent — un pays et une tranche d'Histoire qui, en dépit de truit de cu'on en dit parders de tout ce qu'on en dit, gardent, aux chapitres si fragiles de la beauté, de la liberté, du goût, du bonheur, encore quelques mérites... aux yeux d'autrui.

Tous 🖛 ministres frençais unaugés du tourisme aiment aussi leur paya passionnément. Pas par patriotisme exacerbé ou par chauvinisme, mais passes optimistes du gouvernement. Tandis que M- Martine Aubry soupire devant les courbes du chômage, que son collègue (Ma l'agriculture doit, il chaque gel, chaque sécheresse III chaque de la politique euroin er a l'herbe ou au troupeeu mannit pour calmer des pay-sans furieux, que la ministra de finances décline le mot «rigueur» sur tous les modes, que le Qual y passe sans transition du somalien aux horreurs bosniaques, M. Lichel Ba-let triomphe : 51 milliards us balance des palements l'an der-nier, probablement 54 à 57 à la fin de cette année, un nombre de nuitées 🚃 prograssion réculière.

Déferiement d'antocers à Paris

Débordé, le maire de Paris, où séjournent annuellement 10 mil-lins de visiteurs étrangers, ne alt plus où faire stationner 1 200 autocars qui déferient cheque jour sur la capitale, et se pré-occupe in la multiplication de camping-care qui transforment les lieux munis d'un point d'esu en munt de campings sauvages... L'abon-dance répond à l'or et la soleil s'est mis pour enjoliver Japonale restent peu de temps à Paris, dans le Médoc ou au Mont-Saint-Michel, affirment les statistiques, mais ils devraient laisser cette année dans les caisses de Beroy quelque 4 milliards de francs... Line viráe sportive au Népal, un

séjour au bord d'un lac écoss la Pologne une au dos, la milioni verte de l'Australie ou d'Angkor, les nuits étoilées des Antilles sur les grands paquebots à voiles destinés pour les pour-quoi pas? Les voyages ne for-ment pas que la jeunesse fran-çaise mais aussi les esprits et les

🗆 L'esu minérale 📥 Thomos s'appartient pas i Nestle. - Wall ne pourra pas céder l'eau minérale de Thonon. Et pour cause : cette source n'appartient pas à la société Perrier, rachetée par le groupe à l'appartier l'ongue batsille, au printemps dernier. Le géant agroalimentaire a confirmé, mercredi 12 août, les informations publices par la Tribune 🕮 Genève. selon lesquelles Perrier was pas propriétaire 🖿 la source d'eau minérale de Thonon. La source de la Versoix, dont l'eau minérale est vendue sous la marque «Thonon»,

cosurs. Il faut partir, aurait sans doute convenu le poète, pour chercher à aimer le reste de la Terre et recommencer, ensuite, apprécier ses pénates.

Mais on peut partir... en restant et rester d'ai ne manque ni d'espace ni d'atours. Le départment commence portes du Hurepoix, à quelques RER. Et, lorsque la route serpente au flanc des monts du Cantal par la valiée de la Jordanne, l'automobiliste paris qui l'emprunte ne change pas de le remps.

Affaire d'argent? Question de goût? L'enquête sur les intentions de vacances des Français montre en tout cas que 70 W d'entre eux avaient l'intention 🕍 🔳 rendre France uniquement ■ % ■ l'étranger ■ le la alors mule mixte... Sociologues, économistes, analystes le rappellent retrouvailles des launes et de l'Histoire, le tourisme vert, la thél'étang il l'angélus plutôt que la ruée à la mer surchargée, l'intime proximité et non les lointains faus-éographie, de « réapprendre la rrance» en falsant un brin d'effort

Les mots abstraits décryptés

Telegraphy of the state of Asian ramplissage, des devises engrangées, du répit et du repos, ne le moyen le moyen le moyen le moyen le moyen le redécouvrir une bonne viellie valeur : la iscon de

Que ne lit-on, que n'entand-on à lorques d'inne? Il paraît cette abomineble politique agricole commune mener la ruine payans et décimer les troupeaux. Des imme alarmistes la répandent tout au long de l'année sur l'exode rurel, les villages ebandon-nés, les usines qui ferment, les nivières qui explosent, les rivières qui s'assèchent. Les ports de plateures de prenigne ont cou-vert de béton les landes où couraient hier les bruyères, et dans la mer les polasons se raréflent, se tementant les pâcheurs riens les communiqués mani par les journaux. Ah I usa summuras I Las Verta les comparent à d'Ignobles tranchées qui blessent le paysage, comme le font ces tolles d'araignées de fils électriques qui enlai-

clasent les bourgs ou les champs. Aménagement du territoire, environnement, urbanisme, déforestation : tous ces mots abstraits décryptés, concrétisés, confrontés aux réalités et analysés par le citoven-tou-riste. L'été y invite. Qui ne se souvient des longs débats, des grèves, des arguments pour et contre qui ont marqué la fermeture de la mine d'or pyrénéenne Salsigne? Il faut peut-être prendre le temps d' rette spécialité régionale. Le drame kurde? Le petit village de Mainsat. dans la Creuse, a accueilli pluqu'à parler de leur nouvelle vie. La décentralisation de l'ENA à Stras-bourg serait pour certains un nonsens? Le simple contact avec la fièche rose ou le sélour prolongé m Alem n'ont its, vraiment, d'une déportation.

Partir pour voir, écouter, parler, echanger. Per pour man connaître et minu juger. La tourisme n'exclut pas les travaux pratiques intelligents.

FRANÇOIS GROSRICHARD

Perrier, qui exploitait cette source demin 1964 sous concession. Toujours selon la Tribune III Genève. la source Vichy pourrait réserver la même surprise aux experts du poser un problème complexe. A suite du rachat in Perrier, la Commission européenne avait imposé Nestlé de céder une partie de ses caux minérales. Pour jus-III ses ignorances, Nestlé rappelait mercredi qu'il avait été empêché par cette même Commission européenne d'entretenir tout contact avec Perrier, ce qui ne ini appartient en effet à la ville de avait pas permis de faire un « état Thonon (Haute-Savoie) and non à des lieux » la société française.

SOCIAL

Un décret et une circulaire limitent les abus

Les contrats de qualification se sont développés en s'éloignant des principes d'origine

IMI deux documents, un décret 🔤 🌃 mai 🗊 une circulaire du 1∝ juin, M∞ Martine Aubry, ministre du travail, youlu mieux encadrer les conditions d'accès aux qualification proposés aux eunes de moins 🛍 vingt-cinq ans. It was temps: If formule qui im partie des dispositifs de la formation alternance, aux côtés de l'ancien SIVP (stage d'initiation | | vie professionnelle), qui vient d'être remplacé par le contrat d'orientation, et du contrat d'adaptation, - donnaît lieu à certains abus qui avaient tendance à se dévelop-

de qualification n'ont gressivement supplanté les mesures de la formation en man nence, qui, a à tour, avaient été détournées fonction puis limitées dans leur essor I la suite d'excès. Désormais, ils dépassent usqu'à l'apprentissage, qui se plaint

Mais il le succès ne va décidément jamais sans le croche. En principe destinés aux jeunes peu lifiés, ou dont les diplômes ne sont pas adaptés aux postes proposés, les contrats de qualification allaient aussi le débutents mierz pour peu proper. débutents mieux pourvus en forma-tion, non seulement à des bachemais également - cela s'est vu - à des titulaires d'une maîtrise de estion. De même, et contrairement demandant aux jeunes d'abord d'en supporter financièrement il coût, ensuite il trouver il reatreprise avec laquelle ils pourraient passer convention pour 75 % du temps de travail.

A partir to 1" juin, le me stipule donc que les actions de formation ne peuvent être mises en place qu'après la signature d'une convention in formation entre un organisme et une entreprise qui devra, en outre, choisir en son sein devra, en outre, choisir en son sein un tuteur, chargé au maximum de trois jeunes. Il est d'autre part rap-ou d'un diplôme. En conséquence,

pelé que le jeune contrat de qualification est au minimum rémunéré en proportion du SMIC, en fonction de son âge et de ancienneté dans le dispositif, ou à 75 du minimum conventionnel correspondant à l'emploi occupé. Mais, pour éviter que l'avantage de l'exonération de charges patronales n'entraîne une dérive vers les plus hautes qualifications, il est maintenant prévu que la déduction « porte sur la partie du salaire n'excedant pas le SMIC ».

L'entrée en formation ne peut précéder l'embauche

De sou côté, la circulaire précise bien, désormais, que « le contrat de qualification s'adresse aux jeunes de seize à vingt-cinq ans qui n'ont pas acquis de qualification au cours de leur scolarité ou qui ont une qualification qui ne leur permet pas d'obtenir un emploi». Elle met aussi les points sur les i : il s'agira de jeunes « sans qualification », d'un niveau inférieur à la qualification requise» ou « titulaires d'un diplôme obsolète». De plus, le ministre du travail « demande » fermement à ses services « d'intervenir auprès des services « d'intervenir auprès des services « d'interventr aupres des organismes de formation qui se substituent aux employeurs pour metire en œuvre des contrats de qua-lification afin de mettre fin à ces prutiques ». « Je vous rappelle, écrit-elle, que le programme de formation doit être élaboré par l'entreprise avec le jeune; l'entrée en formation peut donc précèder l'embauche. »

Pour que tout soit clair, il est
msui indiqué que « le mps
consacré à la formation aliernée est
compris dans l'horaire de travdans l'entreprise». D'une durée
minimum égale à 25 % du temps
travail, la formation doit être impensée directement nos un acceptant pensée directement par un orga-nisme et ne peut l'être dans l'entre-prise « que dans le cas où celle-ci dispose d'un service de formation identifié et structuré et déclaré comme organisme de formation».

Tant de précautions s'expliquent, Tant de précautions s'expliquent, si l'on se réfère à l'étude réalisée par le CEREQ (Centre d'études et de recherche sur les qualifications) qui, en février 1992, constatait que « cette formule s'adresse à des jeunes de mieux en mieux formés » et qui mettait en cause « la sélectivité » de grentements renosant sur l'exisence

d'un niveau égal ou supérieur au baccalauréat « ne cesse d'augmenter pour atteindre 33 % en 1990», tandis que l'âge des jennes (42 % de plus de vingt-deux ans) et la taille des entreprises (28 % de plus de cinquante salariés) s'élèvent. Paral-lélement, note le CEREQ, qui parle de «réussite ambiguê», «le taux de maintien dans l'entreprise recule» à l'issue des contrats et la proportion de ceux qui sont rompus avant

iers 🔳 📓 exonerations 🕍 mment le recours à cette for mule» qui sert de période d'essai an mieux, on de technique de ges-tion des effectifs à titre précaire, le contrat de qualification pouvant s'etendre de six mois à vingt-quaire mois. Dans 61 % des cas, il rem-place une embauche qui, il 80 %, aurait pris la forme d'un contrat à durée indéterminée ou déterminée.

Un d'Insertion dans l'entreprise

Par rapport nux objectifs d'ori-gine, surtout, les résultats ne seraient pas exceptionnels. « Dans la majorité des cas, écrit le CEREQ, le contrat de qualification ne permet pas le passage à un niveau supérieur de formation ». L'alle qu'il serve de « moyen d'alle alle qu'il serve auquel le jeune a échoué» : encore de restruccionares d'un mirror de formation de obtenu ou relevant d'une spécialité. D'ailleurs, entre 1987 et 1981 de la communication de la logués est passée de 80 à 56 %.

A cela s'ajoute que le nombre des ontrats rompus s'élevait à 32 % en contrata rompus l'elevair à 32 % en 1989, contre 25 % en 1987, et que la proportion est particulièrement forte dans certains secteurs tels que le bâtiment ou le nettoyage industriel. Si l'insertion professionnelle se réalise dans un emploi pour 55 % à 60 % des bénéficiaires, il n'en reste pas monte cret enférention se pas moins que cette intégration se réalise peu dans l'entreprise d'ac-cueil, à l'issue du contrat de qualification. C'était le cas à 46 % en 1987, et à 32 %, seulement, en 1989. Et, là aussi, les disparités sont importantes selon la taille de l'en-

treprise ou la branche d'activité. **ALAIN LEBAUBE**

Le conflit entre M. Ayache et le Livre CGT

L'éditeur du « Meilleur » et de « Spécial dernière » dépose une plainte auprès du Conseil de la concurrence

M. Alain Ayache, du Meilleur et de Spécial vic-times action du Livre CGT l'imprimerie du groupe Meaulle, à Bernay (Eure), desimée à empêcher leur parution (le du 14), a décidé le 13 le Conseil de la infraction à la règle libre es. La européenne devrait être également « afin a condamner la position dominante du syndicat du Livre CGT » en France, dans secteur de l'impression de la presse quotidienne. son de la presse quotidienne.

M. Ayache, qui peut plus imprimer ses deux hebdomadaires à que fait peser le Livre sur l'usine, a trouvé deux qui fabriqueront l'eilleur Spécial dernière cette semaine.

Pour sa part, un comité prise extraordinaire s'est l'imprimerie Offprint, que M. Ayache a quittée en invoquant ses coftis de fabrication plus élevés de 60 % que ceux d'entreprises concurrentes. La direction de imprimerie, qui dépend du groupe Hersant, doit rencontrer la semaine

D La CGT dénonce « la répression ». - Le confédéral la CGT et la CGT ports et docks ont reseau jeudi 13 🔤 🛮 la voie 🖳 la répression laquelle engages le gou-vernement et le patronat ». La CGT, qui condamne m « interpellations, tions», rappelle « l'envoi des char; contre 🚾 chauffeurs routiers» 🖆 proteste contre « les poursuites m sanctions » | l'encontre des ouvriers du Livre e « l'arrestation des dockers». Le syndicat, qui ege «l'arrêt la répression, l'abandon des poursuites et des sanctions », réclame « l'ouverture de négociations and tous les conflits ».

sur l'emploi.

négociation éventuelle

Offprint, M. Ayache

Livre CGT « d'aligner [ses] tarifs
sur périodique, de
rembourser dommages qu'ont
subis ses journaux à Bernay, estimés au minimum à 2 millions de
francs, [de présenter] des excuses
publiques ».

MM. Ayache et Mmrie ont porté plainte contre la CGT, et premier ministre, M. Pierre govoy, qui pourait s'exprimer sur cette affaire la prochaine, a incité MM. Paul Quilès, Jean-Noël Jeanneney Michel Vau-zelle, respectivement ministres de

prochaine Livre CGT afin d'éva-luer le conséquences le la la justice le socré-taire III à la communication, le sur l'emploi. Livre le mouvelle s'y interes de près. Après la s'y intermed the près. Après la condamnation de Livre CGT par L Jeannency (le Monde Li 13 août), M. han-Marie Le Guen, député socialiste de Paris, maur d'un «la publi-médias», a indiqué qu'il rinacceptable qu'une organiquelle qu'elle soit, monopole de l'embauche n de la syndicalisation, bafoue l'Etat 📥 and a utilise la violence a la menace pour pérenniser une 💵 🗰

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

Prix de détail : ▼ 0,1 % en juillet. — Les prix de détail ont augmenté de 0,1 % en juillet et de 2,9 % en un an. Cette faible s'explique notamment par la prix (-0,1 %). Les ventes de détail, quant à elles, ont progressé de 0,5 % au mois de juillet par rapport au mois précédent après avoir beissé de 0,3 % en juin par rapport il mai (chiffre révisé).

• Chômage: 9,7 % de la population active. – En juillet, 29 100 nouveaux demandeurs d'emplois ont été recensés, portant leur nombre total à 2,753 millions soit 9,7 % de la population active, contre 9,6 % en juin et 8,4 % en juillet 1991. C'est la vingt-septième fois consécutive que le châmage augmente en Grande-Bretagne.

• Production industrielle: + 0,1 % en juin. - La production Production industrielle: + 0,1 % en juin. — La production industrielle a progressé de 0,1 % en juin par rapport à mai en Grande-Bretagne et la production manufacturière (qui exclut le sectaur énergétique) a progressé de 0,2 %, a annoncé jaudi 13 août l'Office central des statistiques (CSO) qui fournit des données provisolras corrigées des variations saisonnières. En mai, la production industrielle aveit chuté de 0,9 % (- 0,5 % pour la seule production manufacturière). Sur un an (juin 1992 comparé à juin 1991), la production industrielle est en beisse de 2,3 % et la production manufacturière de 0,8 %.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 14 soft 1

Du côté des valeurs, à signaler

NEW-YORK, 13 soft Légère baisse

Well Street a perdu du terrain jeud 13 soût à la clôture, après l'edjucation trimastrielle des bons du Trésor (30 ans. L'Indice Dow Jones a terminé 3 3 13,27, paless de 7,86 (- 123 %). Quetque 188 millions

s'est accompagnée d'une 66 COO des démandes d'e chômage durant la dernière de juillet. Sur le front de l'inf

vepeur après l'adjudication trimestrielle de 10 milliards de dollars en bons du Trèsor à 30 ans. Cas demiers ont enre-Tresor a 30 ans. Cas comiers ont enre-gistré un toux moyen de 7,28 %, le plus bes jamais enregistré. Lors de le der-nière adjudication en mei, le taux attei-gneit 8 %.

Sur le marché obligataire, le taux moyen eur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, a progressé à 7,40 % contre 7,32 % mercredi soir.

VALSURS	Coars de 12 solt	Cours du 13 aoûs
Alcou ATT Bosing Chate Manipustan Bath Du Front de Namouss Eastman Kodek Exerty Ford General Motors George Blacario George Bath ITT Mobil Cli Pfore Schlumberger Transco UAL Corp. ex-Alletis Union Carticide Union Tock	43 1/2 43 1/2 40 7/8 40 7/8 40 5/8 40 5/8 40 1/2 40 3/8 40 3/8 40 3/8 40 3/8 40 3/8	17 174 40 174 40 174 41 175 174 55 775 55 775 172 173

LONDRES, war I **Reprise**

Une reprise s'est jeudi 13 août à la Bourse de Londres après sopt séances — l'es de baisse, les invostisseurs ayant été soulegés per l'annonce d'une augmentation instrendue de 0,1 % de la production industrielle en juin et d'une hausse conforme aux prévi-sions du nombre de chômeurs en juillet. L'indice Footsie a terminé sur un gein de 14,9 points (+ 0,6 %) à 2 318, après une boisse initiale significative.

une basse mittele agniticative.

Le marché a salué la décision de la première société de crédit immobilier du pays, Helifax Building Society, de réduire taux qu'elle paie dur la dépurgne plutôt. In relever ses sux hypothécaires, Le marché avait craint un relèvement général des taux hypothécaires qui aurait certainement prolongé la récession.

Les titres immobiliers, les entreprises de construction et les ont été directement soutenus par ce facteur.

TOKYO, 14 soft Un mieux

Après cansécutives basse, la Bourse de l'okyo e ronoud avac la lia Mikkel pagnant 52,08 yens, sost 0,4 %, par rapport è la volte, pour terminer la séance, la marché était encere en légère baisse, le Nikpordant 9,64 points.

Le marché était calme, de non investissours étant absonts en reison des congés d'été. Quelque 180 millions d'ac-tions ent été échangées vendradi matin, contre 100 millions de titres joudi matin.

VALEURS .	13 acik	Coors du 14 août
Ajlecensto Bridgassen Carron Fry Back Honda Migners Messenble Gospic Missabieti Hany Sany Corp. Tayota Messes	1 670 1 080 1 230 1 360 1 250 1 130 EDS 3 810 1 380	1 070 1 100 1 240 1 370 1 210 2 123 513 3 800 1 400

PARIS

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcatel Cibies Armaic Associat BAC BOUNTES Boson (Ly) Bosset (Lyon) CAL-de-fr. (C.C.L.) Cabernon Cardii C.E.G.E.P. C.F.P.L. CONTINUE Conformer Conformer Conformer Desprin G.F.F. (group ter LT) G.I.M. Gravograph G.Sureof LC.G.	4305 180 23 70 896 462 206 740 158 80 280 1010 282 50 1218 120 90 283 1189 180 160 165 180 160 175 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	4292 	Immedia Hössifen Immedia Computer I P. R. M. Locamo Matra Correst. Molex Publi Finaccio. Rhone-Alp Ecu (Ly) Select Invest. (Ly) Serbo. Sopra I P. I Uniog. Yigi et Cle Y. Se Laurent Grospa. LA BOURS!	93 90 249 50 304 504 530 296 94 50 223	× 4 × 2
Professional Commence	1 100	1	11	. 1	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 13 août 1992 Nombre de contrats estimés: 107 240

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COURS	. Sept. 92		. 92		Mars 93
Dender Précident	185,22 185,26	100	.56 .56	185M 186,98 TIONS DE VENTE 8, 92 Déc. 92	
	Options	aur notions	el .	٠,	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIO	NS	DE VENTE
PRIX D EXERCICE	Sept. 92	Déc. 92	.Sept. 9	2	
106	0.13	1,17	1,01		1,76
		A TEF	ME	:	

Volume: 9466 Septembre 92 Octobre 92 COURS

CHANGES Dollar: 4,94 F 4 Vendredi 14 août, le dollar

évoluait en baisse dans une marge étroite sur les marge des changes européens il japonais. À Paris, la monnaie américaine a ouvert en baisse 4.91 francs contre-4,9595 francs au murs indi-catif donné par la Banque de France, jeudi 13.

FRANCFORT 13 noti 14 solt Doller (en DM)... 1,4639 1,4665 TOKYO .12 toft' 13 soft Doller (ct year) | 27,37

MARCHÉ MONÉTAIRE. Paris (14 notit), 9 L5/16 % - 18 I/16 %

aoit 13 aoit Industrielles 3 320,83 3 313,27 LONDRES findice e Financial Times 3/ 12 août 13 août | 12 addt | 13 a FRANCFORT 13 août 13 août 1533,01 1 546,95 TOKYO Nikkei Dow Journ 14 768,17 14 820,25 Indice général...... 1 117,50 (123,13

BOURSES

PARIS (RISEE, bese 100 : 31-12-91)

| 13 soft | 13 soft | 13 soft | 14 soft | 15 s

(SBF, 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40...... 1 736,05 T 722,36

NEW-YORK finding Dow Jones

Indico général

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS OF	MPTANT	COURS TERM	ETROIS MO
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Ecs Destrictenanck Franc sursee Live itsliesae (1000) Live sterling Pesets (100)	4,9470 3,9215 6,8570 3,3904 3,7648 4,4567 9,5330 5,2846	4,9490 3,9263 6,8990 3,3989 3,4626 9,5600 5,2897	\$6335 3,9848 6,8834 1,3977 1,7819 4,3940 9,5571 5,2388	5,0385 3,9927 6,8906 3,3957 3,7893 4,4083 9,5694 5,2496

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UNI	KOIS :	TROIS	MOLS	SDX	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U	3 1/4 3 15/16	3 3/8 4 1/16	3 1/4 3 13/16	3 3/8 3 15/16	3 3/8 3 9/16	3 11/16 3 11/16
Deutschemark	9 3/4	9 7/8	9 3/4	9 7/8	9 3/4	11 1/14 9 7/8 8 1/2
Lire italieune (1900)	15 7/8	16 1/8	15 5/8 16 1/8	15 1/8 10 1/4	8 3/8 15 1/2 16 1/4	15 3/4 10 3/8
Peneta (180)	13 3/16	13 7/16	13 3/8	13 5/8 16 3/8	13:7/16 10 5/16	13 11/16 .18 7/16

a Le Congrès américain prévoit ment pour atteindre 5,6 % en 1997 « La reprise de l'économie américaine sera lente » avec un taux de croissance de 1,9 % en 1992 et de 3,1 % en 1993, estime le bureau du budget du Congrès dans un rapport publié jeudi 13 août. Le taux de

me croissance de 3,1 % an 1993. - selon le même rapport. L'inflation s'établirait à 3,2 % cette année et à 3 % l'an prochain, alors que le déficit budgétaire atteindrait 314 milliards de dollars pour l'année budgétaire qui se terminera le chômage atteindrait 7,5 % N 30 septembre 1992, et 331 milpopulation active cette année, liards pour l'exercice 1993 qui 6,8 % en 1993 et déclinerait lente- commencera le 1 octobre.

Obligations

13114

SECTION.

7.3

Bar y

12 3 3

(704) 6

 $\|\widetilde{\mathcal{T}}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2+\delta_{n+1}}$

Aka ve

See S

3 May 1

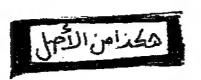
R.

(COLORS)

41.11.2

Mary .

Actions

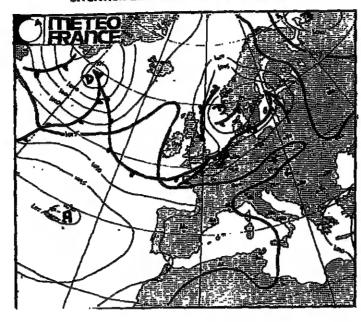


MARCHÉS FINANCIERS

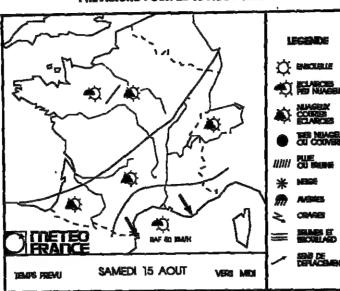
	BOU	RSE	DU	14	AO	UT			<u>.</u>	·									
	Company VALEURS	Creas Premie cours	1	T			R	ègleme	nt m	ensi	uel				C	ocapien VAL	Cours Cours prioid.	Presider D	14 h 00
	905 BMP, 7P 877 Olyon, 1P	4720 - 4720 835 - 836 880 - 885	4744 + 0.5 835	2 See 2	VALERAS	Course Pressier priorie.			Cours Premier	1	S Company	YALRURS	Cours micht.	Promier Dem	- 3	43 Gd Mée			41 05 + 0 37 48 50 - 1 02
	1571 Result T.P. 1653 Ritoria Poul. T.P. 1020 Saint Gobell T.P. 1507 Tisorean T.P.	835 836 880 885 1583 1585 1590 1591 1630 4030 518 817	4744 + 05 835 + 10 1690 + 04 1591 + 00 1030 - 15 589 + 11	0 505 10	Lyca (C)	509 492 10 842 941 370 381 320 3246 377 377	500 - 177 844 + 024	15 Lyon Famo Darrez 12 Majorego Ly 70 Mar. Woodel	505 501 53.20 84	511	+ 1 19 590	Soderling	396	590 1000 50 50 69	+ 050	19 Hernan 21 Herman 355 Hernan	PLC 18 80	18 80 18 95	18 80 18 50 - 3 85 199 20 - 0 27
	545 ACCOR	763 765 617 614	770 +08 619 +03	8 3190 D 2 380 D 2 170 D	meri	173 80 173 70	3245 + 141 377 180 - 282	AS Marin-Geria	270 271 174 40 174 50 473 475 70 90 68 50	271 176 472 20	+ 127 87 + 037 375 + 052 1330 - 017 35 + 014 1700	Sopera Sho-Alih 909-84 Soura Partir	365 1200 370 1700	363 365 1280 1278 370 1700 1701 708 710 254 80 255 278 224 710 710 234 40 233 1630 1629	- 0 16	755 Honday 71 Honday	62	28 90 811 62 80	29 30 + 2 59 111 + 3 84 12 80 + 1 29
	1750 Als Separa	390 390 142 143	271 - 01 382 + 05 139 - 21	110 0 1 320 0	wpdc44 krswei Mc	95 320 320	95 -526 1 316 -156	25 Mitorlegia In	29 29 205 202 50 156 70		- 024 275 - 024 275 - 431 245	Spir-Briggel Spir-Briggel State Fectors	715	708 710 254 90 255 278 274 710 710	- 0 98 - 2 30 - 1 78 - 0 70 - 0 89	107 LC.L 465 LB.M 325 LT.T 157 In Yoka	108 445 332	444 331 60 3	05 - 0 94 144 50 - 0 09 131 80 - 0 12
	98 Ball Freeben	764 765 146 145 70 97 80 98 691 700	700 +13	1 220 D 1 2070 E	neics Francis	101 001 100 001	187 -301 9 2101 -125 1	10 Movie, Albers	111 40 114 50 539 531 118 117 10	117 60 838 115 25	+ 5 48 255 - 0 12 985 + 1 02 126 230	Sunt Symmetrian Theorem CSF Total	235 70 1021 117 80	278 274 710 710 234 40 233 1630 1629 117 10 178 224 225	- 0 19 + 0 78 10 + 1 53 40 - 0 57	157 Ito Yoka 47 Marmati 3 % Marmati 215 Mr. Done	430		41 10 + 2 28 44 10 - 0 45
	330 Bancaire 785 Bazar HV 1260 Berland Pauce 400 Berland Pauce 780 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	5511 700 334 330 755 -745 1210 1200 400 400 786 780 1045 1045 204 202 207 50 319 682 880 565 585 523 518 86 88	332 90 - 03 760 - 08 1200 - 08	ti 980 is	co. Agsitaine Senotification of El Carsil danie Cogbie	2075 2063 825 825 266 335 50 314 70 314 585 566 222 50 223 587 586 362 260 176 10 176	255 2 365 50 + 6 13 6 315 50 + 6 13 6 315 50 + 6 23 6 315 50 - 0 25 3 320 - 0 25 3 320 - 0 25 3 321 - 0 25 3 324 - 0 25 3 325 - 0 25 3 326 - 0 25 3 327 - 0 25 3 328 - 0 25 3 338 - 0 25 3 348 - 0 25 3 35 - 0 25 3 36 - 0 25 3 37 - 0 25 3 38 - 0 25 3 3	15 Noor Galeries	210 647 64 67 80 907 907 302 90 302	567 70 912	230 171 + 3 38 181 + 0 55 405 + 1 12 255 - 0 58 250	Tresint Fin. U.A.P. U.F.B. Locah.	22670 146 146 30710 228	224 92 142 186 90 142 186 90 181 284 283 250 240 900 465 286 786 736 736 736 737 127 215 90 216 281 280 1140 1140 90 90 124 50 124 106 20 167	-107 -216 +152	250 Marst 490 Minstead 35 Minstead	260 ML 498 10	480 50 4	56 50 - 1 35 90 50 - 1 53 35 50 + 7 58
	785 Bis. 1950 250 Bis. 230 B M P CA. 720 Bollon Tech.	798 790 1045 1045 204 202 217 50 319	782 - 05 1050 + 94 198 30 - 20 314 50 - 99	176	denis Cogiste sitor	587 589 382 380 176 10 176 780 775	584 - 051 1 360 - 066 3 177 + 051 3 782 + 026 8	Pathon Packing In. Packing In. Packing (CP) Parod Flore Research	170 169 286 298	295 10 (4	- 050 250 + 000 400 + 023 405	USC DA RA	243 90 500 396 735	250 240 500 485 386 386 787	- 132 - 395 - 100	320 Mobil co 295 Mospie . 120 Negal	1P 304 304 34470 3	129 3 4590 342	28 -027
	720 Bollom Tech	880 2960 2580 565 586 523 518 86 86	314 50 - 0 94 586 + 0 44 2980 - 0 88 520 - 0 66	500 E	rofereyland	780 775 1286 1254 578 561 85 15 34 30 930 829	1248 - 056 3 581 - 294 7 86 60 + 170 5	7 Propert	20 30	349 700 515	0 29 400 - 0 91 720 - 0 98 153	Vallo	355 738 177	391 389 756 745 127 127 21590 215	- 152 - 172	125 Rearsk Hy 92 OFSi 760 Pétrofice.	80 50 1541	30.40 1585 15	12 80 - 0 18 80 40 - 0 12 53 + 0 78
	OR DO Comes	86 86 954 949 1294 1198 196 90 186 10		30 E	roce 1 rocessed rected	32 50 33 50 1450 1450	\$30 7 34 65 + 5 62 7 1450 6	O Prinsippe	510 489 784 781 685 683 832 636 396 396 790 5740	882 833	102 500	Vie Bergue Winnes et Cie Zodiec Bi Galon	1135	215 90 216 251 250 1140 1140 945 950	- 0.42 - 1.10 + 0.44 - 0.62	76 Philip Mo 76 Philips 57 Phoer Do	## 90 51 50	69 90 80 30	95 20 - 0 80 70 + 0 14 50 50 - 1 94
	2500 Cernfor	2490 2452 136 136 80 189 89	180 70 + 3 84 2474 - 0 24 133 70 - 0 96 89 50 + 0 35 470 + 0 21	3220 A 1920 G	amagér, Bel Listopata	285 300 3105 1930 1940 353 80 357	294 + 3 16 50 12955 + 1 30 5 366 40 - 0 67 490 + 0 20 4 1168 + 0 25 28	R. Poulers CP	500 544 57 40 57 35	57.90	0 73 120 0 87 215	Amer. Berick Amer. Berick Amer. Express. A.T.T.	217	213 10 213	90 [- 180].	255 Proces G 160 Casimia. 21 Receiore 275 Ricces Po	170	169 50 1 16 30	36 10 - 130 60 - 588 1605 - 153 84 50 + 057
}	35 CCMCly	382 382	470 + 021 164.20 + 074 350 - 644 377 - 131	1240 G 656 G 515 G	erogre (B if et Bierr Ophysique Ospa André SA	1980 1940 1980	50 - 107 12 50 - 091 21	O R Impély	152 156	165	- 238 148 270 - 197 195 - 114 730	Angle Amer.C Amgeld Bures Suntando B.A.B.F	24E 180 745	136 133 180 130 745 750	- 3 13 + 0 57	53 RTZ 11 See. & Se	49	49 90	32 90 + 0 51 49 90 + 3 96 15 - 1 96
1	165 C.E.G.I.D	75 74 50 306 306 100 28 102	74 50 - 9 67 365 - 3.01 101 50 + 1 30 706 - 0 14	380 S	WESTER	481 492 380 1648 1646 114 113 453 80 452	1637 - 1 08 13 121 50 + 656 2	Saint Gobale	1025 2009 512 508 1082 1086 1215 1220 284 280 480 1470 220 230 1015	519 1100 1260 206	137 865 073 45 288 30	Reportation Pic	878 44.80 28 120.10	879 879 44 50 44 27 50 27 130 70 170	- 3571	26 St Halong 310 Schlumbe 44 Shell year	25 50 Inger 331	25 10 334 10	24 50 - 3 92 34 + 0 91 43 20 + 0 47
	710 Combin	710 705 217 220 287 286 917 918 820 623	209 - 0 14 217 284 - 1 05 816 - 0 22	250 (di	fini sob. Phinix	453 50 452 280 318 80 378 115 115	320 +044 10	Sect Chile Sect Chile September (Marchet Chile)	2009 512 508 602 1086 7215 1220 7284 280 7294 280 7290 1015 598 586	2002 - 519 + 1100 + 1260 - 298 + 1470 - 230 - 1015 - 598 -	288 30 141 128 968 2400 98 94 949 2200 033 1080	Deirrier Borg	2121	2110 2100 82 80 2110 2115 1100 1110	- 099 20 - 350 1 + 086	90 Semen. 154 Scoy 50 Semigration	148 70	2040 29 748 70 1	50 - 097 + 155
1	050 CSP	1005 1070 304 50 302	515 -081 1080 -048 201 -115 570 +088	390	soh, Pháris	570 - 5700 5700 - 5700	110 - 435 6 88 50 - 067 3 6700 - 036 200 670 - 036 200	Scorsa 2	13 80 13 80 325 327 80 082 2120 398 384	13 80 325 2102	56 245 0 48 205	Driefortes Du Post-Harn Enginen Kodek	40 10 280 50 215 40	47 35 47 3 220 220	1 - 186	54 Tatalones 25 Toolebs.	21 75	52 21 90	26 80 + 0 45 52 21 50 + 0 69
	770 Christian Christ	555 570 339 330 665 665 434 10 174 50 173	320 - 330 600 - 075 445 + 253	800 L 465 E 700 L	debut	386 386 570 687 790 790 465 486 681 304 207 285	700 -127 15	5 SeinceDamps	116 10 115 30 188 170	115.30 + 172 + 665 .	309 12 017 32 178 195 110 305 315	End Rand Endo Bay Bectroles Gricocon	10 90 29 90 197 102 320	10 70 10 29 90 29 100 100 105 320 319 6	204	140 (Indones 186 Unit. Tech 126 Vani Reni	276 30	271 40 Z 208 50 Z	50 - 936 7140 - 177 02 - 381
1	196 Cox. Eutren	779 263 155 122 125 20 20 71 121	195 -394 115 -082	290 La 4240 La 2210 La	rand Ciry	277 285 6290 4201 2230 2260	603 + 0 30 6 308 20 + 1 05 16 205 + 2 89 36 4206 - 0 89 62 2200 - 1 25 43 320 + 1 58 44	Sk Resisted	3470 3至10 624 65 427 45	352 - 625 + 431 +	184 220 016 43 094 14	Exact Corp Ford Mean Fraegold Gencor	205 36 13 50	15 5 351 14 20 14	0 -028 5 + 180	170 Volkswag 1800 Volks	296 sp 86 50		84 75 - 202
	225 CPR Paris Rde I. 740 Chiel Fornies 245 Chiel Loc France.	771 172 202 10 202 20	725 - 044 -703 - 250 254 50 + 0 35	THE 12	is industries.	2230 4207 2230 2260 315 320 630 633 3579 3250	4206 - 0.59 62 2200 - 1.35 43 320 + 1.58 44 632 + 9.32 5 3600 + 1.42 8	Society Societ	(2) (2) (2) (3) (4) (5) (5) (5) (5) (5) (5) (5) (5) (5) (5	49 -	037 366 200 196 095 325	Gin, Bact Gin, Motors Gin, Balgions	370 10 185 317	37 180 371 1 181 180 310 310	0 - 255	91 Yamazan 3 16 Zamba O	90 90	90 90	90 -0% 425 +071
				1.	IPT/	NT	(sélection)	<u>,</u>	1. 1.	_	SIC	AV		lection)			 _	13	
}	VALEURS du	om. coupon	VALEURS	Gours prec.	Durnier cours	VALEURS	Cours Densie pric cours	VALEURS	préc. o	-	VALEURS	Emisaion Frais Incl.	Rinchet net 178.82	VALEURS France Obligations	Frais inc		VALEURS	Emissio Frate inc	
		0710 0788	CLTRAM (9)	2310	61	Partiere Innet	273 290 -500	Etra	ngères	- An	gie	6789 29 271221 24 800 55	6524 32 271221 244 553 45	Francis Plens	444 35 95 12 1170 95	431.41	Professional Courts	29978'31 919 28	29978 31 896 96
	Erro Err 13,4583.	00 50 10 18 02 92 8 67 00 30 10 35	Cie industrile	- 5to	330 582	Proches Promodile (CI) Publicie	367 360 700	A.E.G	428 90 99 10	Ad Ad	biongns Court.T work out Fear	7349 61 1100 65 398 15	7349 81 1100 65 386 50	Fructi-Association Fructi-Capi		25 97 41 14 225 22	Résider	126 54 697 01 157 65	123 45 883 34 195 32
	OAT 10% 5/2008 OAT 9,9% 12/1997	01 80 4 35 05 25 2 16 02 15 6 52 00 90 6 27	Creat Mit Prov Crist Gis. Ind Cr Universal (Cis)		16 60 140 430	Recording	113 50 110 150 232 238	Atterior Breds	235 570 95 05	An	nec our Aless a Choial	1080 97 1869 75 109 57	1049 48 1627 21 164 63+	Fracilitates action Fracilitates action Gentlion	C. 873 13	85183	Revenue Trimens	_ 5196 28 _ 1124 54 ab 938 64	5144 83 1097 11 865 06
- {	PTT 11,2% 86	0145 724 0140 524 04 428	Detaloy	535 1790 2910	1796 2020	SACER SAFAA SAFICAM	783	Braco Popular Espe B. Regladents inc Can Pacifique	22800 2315 74	Azz	a Court Tenne a Cro. Ex.Or, have a En.Fr. Ex. Agegins	8051 74 829 01	8081 74+ 804 96+ 737 58+	Ger Americans Horizon		158.42 1119.67 14176.80	St Honoré Bons du ' St Honoré Global St Honoré Invest	r. 11432 21 217 90 738 81	11375 33 208 02 706 26
l	CHA 10 % 1979	1位	Didot Socia Enex Seesia Victor Ecia Ena Mara, Paris	3190 380 4200	540 3080 367	Sept. Saint Dunicipus F.). Spins du Mid. Sectiones M.	360 390 105 105 525 580	Ciryaler Corp	6 66 101	Ass Ass	Europe Investiments	124 23 36 04 110 25	120 61 e 93 74 e 107 95 e	Indust For Court.T Intersper Intersper		1496 62+ 101473 17+ 13372 88	St House Pacings St House's PME	502 79 508 50 15235 57	479 99 485 44 15174 57
-	CHI 1/82 5000F	87 50 102 86 06 102 86 35 2.86	Fine Findan	1950 303	1925	SCAC	775 790 428 428 115	GEL (Bross Laureb)	22 80 450 44 970	. Ass	Objectives.	139 79	135 72+ 124 75+ 111 35+	Interselection For.		465 13 125 64 283 66	Sécurios Sécurios Sécurios	1773 19 13032 19 1416 85	1773 19 12777 64 1415 85
	CHARBITOE 2% 100	0540 511 44 42	FRAC	. 1826 445 500	1826 583	Sain	545 570 101 106 125 125	Glass Holdings Ltd Goodynar Tire Grates and Co (N/R	230	. Ass	Saler Dr. Sela Values PER	129 49 112 28 1030 05	135 43+ 114 54+ 1009 89	Letteds	2293 74 12767 89 6205 28	2290 30 12767 80 6102 21	Sicarden	1877 31 817 88	625 78 1877 31 539 88
Ì	Ly. Enc. or 6.5% 7	12	Foncies	340 800 530	800 504	SMCL Sold	100 540 540 280	Homywel Inc., in Johnsonsburg Konskijka Paktoori	356 56 55 132 30	Carl	tença 2	1019 90 1031 23 6405 33	989 90 1011 11 6398 93	Lion Association Lon institution	11308 02 29507 10 976 12	11306 02 29433 52 956 96	S.G. Fr. apperturisés Scar 5.100	1124 24 420 16	1102 20 408 91
- [Thomas. cv 9,2% 85.1	. 1	France SA (2) From Paul Henryl Grunost	1725 1680 450	1705	Solical Solican for Swand Solvagi	74 90 2300	Michael Bank	17 80 38 60 3 77 06	7 10 Cap	notify	6331 88 1307 52 1319 76	6207 53 1263 20 1287 57	Lion Triller Lion 20 000	2100 01 26693 90 531 54	2079 22 26893 90 516 46	St. Sec	1192 85 - 678 79 - 388 04	1158 11 o 660 62 358 19
١			Ghalor GFC	255 450 258	310	Scielare Associate Scielare Street	746 729 330	Piger loc	8 16 408 39 19 95	Cur	AGENTO	3573 38 321 44 419 36	3558 03 315 14 407 15	Listes Portalmii	261 30 167 34 10096 52	842 12 162 47 s	Stricter	205 67 391 80 1027 50	201 64 381 31 1067 28
İ	VALEURS Co	irs Domier	Grupe Victors G.T.J.(Transport) Introduction	202 208	906	Total Aspeta	2170 2121 221 192 200	Roberto	258 80 25	530 Cm	die Maurel Capital. el Mar Ep Coar. T el Mar Ep Jodes	1286 78 881 35 90 16	1261 55 681 35 88 46	Montesion	39244 85 73895 54 83504 55	00244 86 72895 540 83804 85	Sogenkanse Sogener	1082 68 314 33 936 99	1041 84 308 17 918 62
	Actio	ns	institutes in Healthin involce	4600 384	560 4800 364	Vices Violpis	1120	Steen Group	85	Cres	d.Mer.Ep.J d.Mer.Ep.leng.T d.Mer.Ep.Monde	70760 82 182 58 1071 38	70700 82 177 89 1042.71	Manufei diptes Maio Cost Tanne. Naso-Epegns	13588 26 288265 00 17761 70	13581 14 288285 17605 64	Solal Investment	1163 54 6 541 84 2162 56	1160 33 521 10 2157 17
1	Applications Hydr	500 505 505 1500	tambert Friend	3202 . 260 . 920 . 516	272 912	Minus Sal Brassoin.	330	Them Bacaical	63 80 21 06	Cres	differ For Dumme.	1094 73 1290 53 617 22	1065 42 1259 05 793 42+	Natio-Ep. Ret Natio Epurg Telsor. Natio-Iran	125 54	122.28 7812.72 1024.43	State Street Act. Fire State Street Act. Fro	8791 31 10005 15	8494 02+ 8713 74+
	Barra C.Moraco	67 257 20	Loris Valcino	2310 508	2310 608						uet Startif	215 02 1033 93 125 65	208 76+ 1003 12 121 99+	Neco her	1378 94 25743 72 1292 18	1342 03 25143 72 1257 80	St. St. Act.layon State Scient Enter. M St. Street DAT Flos	10135 98	7777 54 10143 430 9837 240
	Seption Say C.L	101 365 . 102 470 . 103	Machine Bal	29 192 540	30 540			1		Ecu Ecu	ngal Capitalenian. ngal Edonoloop	2568 41 2235 58 428 53	2542 98 2170 47 416 05	Neio Plansera. Neio Sicurti	94887 23 1027 08 12258 53	64887 23 1016 91 12289 53	Scatilgie Actions Statilgie Rendement. Technocis	765 86 1405 01 968 03	756 63 1364 65 959 25
	Barry Oten. II	50 55 59 57.30 55 1080	Magram	150 62 200			LICITÉ	Hor	s-cote	Etas	real lavest real Montpromise real Montains real Trigonnie	90245 95	68245 50 40122 25 2474 55	Natio-Valuess	523 43 3921 69 1559 10	801 39 3770 86 1555 39	Topicon	5409 25 664 17 1280 76	5201 20 657 59 1268 08
1	Cartone Lorraine	27 327 475 450 35 296 90	Optorg	275- 469 50 620	275 480 10		NCIÈRE	Elque Hydro Eresgie	20/4 90	Eco Bies	1 Trinse	1969 72	1950 22 2 848530+ 240 53	Juli-Ampeintum Julies-Mondal Julies-Rigions	150 43 2583 39 1017 31	148 94 2545 21 1002 28	Trinoricis	1012 35 132231 86 5121 61	1002 33 132231 85 5055 93
1	CEGF (Figor)	98 45 346 50	Palais Novement Palais Marpore		610		nements : 2-72-67	CG H Cognition	615 339	. Epur	rotern Sicar	3685 59 4361 17	3865 59 4350 29 25446	Obligate out		2766 56 172 95 1328 32	UAP Actions France	405 75 558 71	391 08 538 52
-	Champes Ny	te des C	Pais France	190	155	arché libr	e de l'or	Encor Record Encor Accord Encor Scales Ind	311 31 Bi 20	Epur Epur	gne Amerika gne Capala gne Obligae		10632 62 1539 73 187 69	Objective Serv.		13140 23 953 68 6627 07	UAP Actiondi	584 05 489 75 195 44	562 94 461 69 188 38
,	WARCHE OFFICIEL			S DES BILL	TS MO	NNAIES C	COURS COURS	Cacamin on Window	47 4 403 158	Epar Epar Pour	gre Verge gre Verger gre Value		14393 25 1191 61 399 29	Period Capatilano Period Opportunita Period Patriciano.	1474 99	1453 19 112 82 521 08	UAP Also Scie UAP Moyer Terror UAP Premiero Cur	155 11 139 35 18715 34	149 50 134 32 10328 04
	Ezars Unia (1 usid) Edu	4 959 6 899 339 110	32	4.7	52 Or fin (dio on berre) 5	4900 54000 5200 54800	Particip, Parcies	350 40	Eufe Eufe	Cash tops	967 78	8478 60a 578 68a 968 72	Persistent Action	222.02 585.02 1401.00	219 43 584 14 1374 12	Uni-Associatens Uni-Foster Unifoster	125 07 1127 72 560 50	125 074 1100 214 546 83
	Belgique (100 F) Pays-Bes (100 f) Itelie (1000 lines) Danemark (100 long	18 480 300 830 4 466 87 960	29	59 1 0 31 42 3 9	7. Pilos F	m (207)	326 325 398 318 316	Se Gation Eminitarya S.E.P.R	1648	Euro Euro	Gan	1119 51 5961 82 514 51	1092 30 5751 75 481 16	Placement J	7358 03 66207 76 908 28	7343 34 58071 62 890 47	Uni Garantis	1288 26 1313 03 240 14	1262.98 1281 240.14+
	Gde, Bretagne (7 L) Grèce (100 drachmes), Suisse (100 f) Suècle (100 lors)	2 743 375 150 93 190	36	241	Souven	idne (20 f)	311 316 416 - 410 1760 1800	SPR nz 8	254	Feets	•	14876 31	14678 31 9124 25 259 09	Printeda	129 20 22108 19 	125 74 22086 80 85989 86	Univers Actions Univers Obligations Valory	1159 21 1778 83 2082 94	1130 94 1735 44 2080 86
	Norvège (100 k) Autriche (100 sch) Espegne (100 pes) Poragal (100 esc)	48 183 5 296 3 955		5	5 Pilcs 16	dollars	880 877 5 500 2050 2040			Franc	u indu: Scar	102 68	20 25	Premiera Chilg	10714 17	10703 47	Vitral	54223 15	64196 05
- 10	Jameda († S can)	4,163	*** ****		9 Pièce 1		328 324		¢:00	rupon détaid	ee - o ; offer	; drait d	ausché - d	: demandé - +	prex précéd	ent - B ; mg	ical) Coutlier		

36-15

SITUATION LE 14 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 15 AOUT 1992



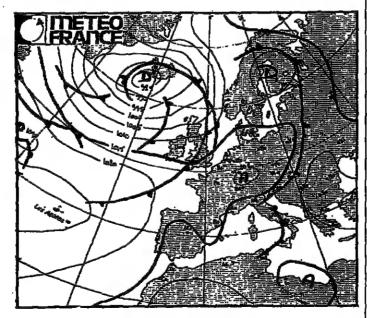
Samedi : retour quasi général du soleil. - Sur la moltié nord de notre pays, co sera une journée ensoleillés, après dissipation de quelques bancs de brouillard ou de nuages bas dans le matinée. En Brotagne et Basse Normandie, des bancs de nuages élevés sans importance feront leur apparition en fin

Sur la moitié sud, le soleil partagera en général le ciel avec des nuages; coux-ci prédomineront le matin, tandis que les éclaircles seront au contraire

plus belies l'apr méditerranéen et la Corse, le vent chessera totalement les nuages.

Les températures reviendront pro pressivement à des veleurs de saison les minimales seront comprises entre 9 degrés et 12 degrés sur la moitié nord, entre 13 degrés et 15 degrés sur la moitié sud, et 18 degrés à 20 degrés sur le littoral méditerranéen; quant aux maximales, elles s'étageront entre 21 degrés et 30 degrés du Nord au

PRÉVISIONS POUR LE 16 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



	17 D	TOURS_					URG 15	
	IR M			16	2			
24	10 13	PORTEA-	PTTRE 32	24	C	THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRE	CH 43	
04	14 D	5	RANGE	R	- 1		25	18 C
22	16 0					MONTRÉA	29	7 8
19			DAM. 20	19	2	WOSCOOL"	13	11 1
21	14 N	ATURNI		21	8			12 0
الله مسلالا		RANCEO	K #		č		92	
	16 P	BARCEL	DNE 29	20	D	OSLO		
97	10 M	DET CRAI	N2 30	18	D	PALMA, NO.	MAJ 31	19 D
17	14 6	THE PLAN	10	15		PRIKTIN	23	
21	18 C	RRITERI I	23 17	- 14				
25	14 N	COPPORT	AGNE _ 20	13				18 D
E 30		DAKAR.						13 0
21	16 P	0010-		25				23 (
23	17 P	SERETE.	ALC!			STOCKHO	19	IZ N
	ע עני	INTANDI	1. 21		n	SYDNEY	17	11 0
	15 F	10011CAL	EM 11	99	Ď	TUKYU	Zi	26 E
	10 D	I E CATO	R	_	- 1	TUNIS	34	21 1
M.—. 27	17 D	I ICROAN	g %	12	TF .	VARSOVI	25	13 (
	19 M	LONDRE	S 16	115	D	VENISE		19 1
DC 90	16 6	INS AND	ELS_ 27	20	C	VIENNE		15 (
NU _ 20					_	1		-
R	C	D	N	(€	•	P	T	*
billing	red	eel		1 7	-	4	tempéte	Bence
	RG. 19 FER. 24 FER. 24 FER. 27 17 21 22 25 18 27 NNTS- 21 11 21 11 27 NNTS- 21 11 27 NNTS- 21 28 11 29 NNTS- 21 29	RG. 19 13 D FER. 24 16 D FER. 24 16 D E 27 12 N 17 14 C 21 14 N 18 D 21 16 P 21 17 P 18 27 19 D 18 28 17 P 18 28 12 N 18 29 16 C RG. 20 16 C	RG. 19 12 D ATHENE FEE 24 15 D BANGEO BARCEJ BE 27 12 N BELGBAI COPENIL LE 30 18 D DAKAR 21 16 P DELII COPENIL LE 30 18 D DAKAR 21 16 P DELII COPENIL LE 30 18 D DAKAR 21 16 P DELII COPENIL LE 30 18 D DAKAR 21 17 P CENEVE 27 20 D HONGROUNTS 21 15 P LECAIR LEBOAR AN 27 19 D LE CAIR LEBOAR URG 20 16 C LOS AME	RG. 19 12 D ATHEMS 34 FER 24 15 D BANGKOK 32 16 P BARCELONE 22 16 P BARCELONE 24 17 14 C BERLIN 30 17 14 C BERLIN 31 18 D DAKAR 32 11 15 P DELIIL 32 11 16 P DELIIL 32 11 16 P DELIIL 32 11 17 P GENEVE 32 11 15 N JÉBUSALEM 33 11 15 N JÉBUSALE	RG_ 19 12 D ATREMS_ 32 21 FER_ 24 15 D BANGKOK 32 20 E 27 12 N BELGBADE 30 18 E 17 14 C BELGBADE 19 16 21 13 C REJUNELLES 17 16 25 14 N COPENHAGHE 29 13 LE 30 16 D DAKAR 37 26 E 21 16 P DELIH 37 26 E 21 16 P DELIH 37 26 ENTS_ 21 15 P STANBUL 30 22 ENTS_ 21 15 P STANBUL 30 22 ENTS_ 21 15 P STANBUL 30 22 ENTS_ 21 15 P LE CAIRE 32 22 ENTS_ 21 17 P LESBONNE 26 18 URG_ 20 16 C LOS ANGELES 27 20 B C D N C	RG. 19 12 D ATERVES. 34 21 D FEEL 24 15 D BANGKOK. 33 27 D FEEL 24 16 P BARCELONE. 29 20 D B B. 27 12 N BELGRADE. 30 18 D BERLIN. 19 15 C C STANDARD STANDAR	RG. 19 12 D ATHEWS. 34 21 D NAIBORI. FER. 24 15 D BANGKOK. 33 27 C OSLO. 23 16 P BARCELONE. 29 20 D OSLO. 21 12 N BELGRADE. 30 18 D PALMADE. 21 13 C SRINKELISS. 17 14 C PERON. 25 14 N COPENHAGHE. 29 13 D ROME. 25 14 N COPENHAGHE. 29 13 D ROME. 21 16 P DELIN. 30 26 C SEVELLS. 21 17 P LESONNE. 25 14 - TOKYO. AN. 27 19 D LE CAIRE. 7 TOKYO. TOKYO. 7 TOKYO. TOKYO. 7 TOKYO. 7 TOKYO. TOKYO. 7 T	RG. 19 12 D ATHEWS. 34 21 D NAIBORE 22 FEE. 24 15 D BANGKOK. 33 27 C NEW YORK 22 20 D OSLO. 29 20 D

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi urce le support rechnique spécial de la Météorologie nation

The second secon

CARNET DU Monde

Naissances

le 12 août 1992.

Boverty-Hills (USA).

- Joëlle CAJTAK Chade GUIONNET

la joie d'apponeer la naissance de Aprante

le 28 juillet 1992.

Jezn-François QUEVRAIN ont la joie d'annoncer la naissance de teur fille

- Catherine

le 12 nout 1992.

18, rue Cauchy, 75015 Paris.

Rébecca URRESOLA Jean-Yves HALIMI

sont beureux d'annoncer la noissanc

Maud, Salomé, Elécnor,

ic 12 août 1992.

80, rue de la Requette, 75011 Paris.

~ Agoès et Jean PLANCRIAIS ont la joie d'annoncer la leur petite-fille

Christophe et Annabelle PLANCIJAIS

3, rue Georges-Langroguet, 92360 Meudon.

<u>Décès</u>

- Le président, Le conseil d'administration. Et les collaborateurs de la SOFAP. ont la douleur de faire part du décès de Pierre-André BELLOTTI,

directeur du développen

survenu brutalement le mercredi

La cérémonie religiouse sera rélébrée le lundi 17 août, à 16 heures, en l'église du Mesnil-Saint-Denis (Yvelines).

~ Alsin Delage,

son mari, Xavier Delage, son fils.

Sa mère, Sa belle-mère, Toute sa famille,

Et tous ses amis,

Mariejo DELAGE,

survenu le 3 noût 1992, dans sa ein-quanto-troisième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité, le 11 2001, en l'église Notre-Dame-de-la-Paix, à Saint-Jeande-Luz (Pyrénées-Atlantiques).

Scion ses vœux, la défunte a fait don de son curps à la médecine.

38, rue Guersant, 75017 Paris.

 M= Anno-Marie Desseigne, son épouse, Le docteur Françoise Desseigne, Me Dominique Desseigne

et son épouse, ses enfants, Alexandre et Joy. ses petits-enfants, Et ses nombreux amis, ont la tristesse de faire part du décès

docteur Paul DESSEIGNE. survenu le 7 août 1992, dans sa quatre

La cérémonie religieuse a été célé-brée en l'église de Grez-sur-Loing, dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 77880 Gree-sur-Loing.

CARNET DU MONDE Recissignaments: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rebriques Abonnés et actionnaires ... 85 F Communicat, diverses 100 F Thèses étudiants

- Marguerite Dica, sa mère, François Dios, son fils,

Françoise Lebouleng Sa famille, Et tous ses amis, font part du décès de Pierre DIOS, décorateur de théi

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Pierre d'Aix-en-Provence, lund

Cet avis tiest lieu de faire-part

François Dios. 8, rue Michel-Chasies, 75012 Paris.

- Maurice et Liliane Etling,

- Maurice et Libane Etring,
Nicole Etting,
Françoise et Patrick Alspektor
et leurs enfants Timothée, Pierre-Yves
et Claric,
Michel et Agnès Etling
et leurs enfants Laurent et Sophie,
ont la douleur d'annencer le décès de

Jean ETLING, croix de guerre 1939-1945, chevaller de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité familiale

10, résidence Besusolei 92210 Saint-Cloud. 6, rue des Bergers, 75015 Paris,

M. et M= Pascal Jordan, Mª Cyril Jordan, Mª Bénita Poirot-Delpech, M. et M= Nicolas Jordan, Le docteur et M= Pierre Wolken

stein,

Mª Marie Poirot-Delpech,

ses enfants et paits-enfants,

ont la tristesse de faire part de la disparition de

M- Maurice JORDAN,

turvenue le 10 poêt 1992, dans sa qua-

La cérémonie religiouse

dans la stricte intimité familiale.

- Madeleine Komaromi, son couse, Script Alexandre et Anne Riendel, son fils et sa belle-fille, Britta Komaromi et Zeng Zhiqiang,

sa fille et son beau-lils, Hadrien, Istvan. ont la douleur de faire part du décès de

Jeen KOMAROMI,

survenu subitement le 7 août 1992.

23, rue de Moillebeau, 209 Geneva

 M= Anno-Marie Lamy. on epouse, M. Frédéric Lamy,

son fils. Et toute la famille, ont le regret de faire part du décès de

M. Bernard LAMY,

surveau à Paris, le 13 août 1992.

La cérémonie religiouse aura lieu le mercredi 19 août. à 15 heures, en l'église Saint-Crépin, à Château-Thierry (Aisne).

2, Petite-Place, 78000 Versailles.

Les membres du conseil d'admi-nistration de l'ALDSA (Association internationale de défense du saumon atlantique)

ont le regret de faire part du décès de

M. Bernard LAMY, leur président survenu à Paris, le 13 août 1992.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 19 août, à 15 heures, oa l'église Saint-Crépin, à Château-Thierry (Aisne). Institut occanographique, 195, rue Saint-Jacques, 75005 Paris,

- M. Wadek Walkowski,

son père, M. Henri Pugnère, son époux, Laurent et Jérôme, ses enfants,

Nicole, Séverine Grégoire, M. et M= Jean Sturq. M. et M= David Walkowski.

Sa famille, Et ses ames ont la douleur de faire part du décès de

M= Nicele PUGNERE,

survenu le 13 août 1992, dans se ein-Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité, le 17 août, à 14 h 30, à Courthé-

Cet avis tient lieu de faire-part. Elic aimait les fleurs,

 Dies a rappelé à lai Mª André REINHARD, née Germaine Prenel,

son époux, M. et Ma Jean Reinhard.

Le Père Pierre Reinhard, mnetscain,
M. et M. Dominique Reinhard,
M. Jacques Reinhard,
M. Donis Pisier,
M. et M. Bernard Chailley,
M. et M. François Llouville,
M. et M. Jean Celhier,
er conjusts

ses colants, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,

Le docteur et Me Maurice Prunci La cirémonie religieuse sera célébrés en l'église de Laignes (Côre-d'Or), le lundi 17 août.

L'ambassade du sultanat d'Oman a la douleur de faire part du décès de la mère de Sa Majesté Qabous ben Sald, sultan d'Oman.

Un registre de condoléances est ouvert à l'ambassade, 50, avenue d'Iéna, 75116 Paris, le vendredi 14 et le fundi 17 août 1992, de 11 heures à Services religieux

- IRAK Ayat Allah AL-KHOU!

est décédé le 8 août 1992, à Najaf

Une cérémonie religieuse sera célé-brée à son intention, le dimanche lé août, à 18 heures, à la mosquée de Paris, 10, rue Georges-Desplas,

TSL : 40-58-12-13.

PHILATÉLIE

Le bateau «La Poste» à la carte



A l'occasion de sa participation à

la Whitbread 93-94, course autour du monde à la voile en équipage,

sur cartes postales illustrées qui

reprennent chacun, côté correspon-

dance, les timbres Europa à 2,50 F

(1493-Christophe Colomb) et

3,40 F (1507-America) emis en mai

dernier et représentent, côté vue, le

Ces cartes sont vendues sous

film plastique de manière indivisi-

ble au prix de 12 F, au fur et à

mesure des approvisionnements

des bureaux de poste ou, par cor-

respondance, auprès du Service

philatélique (1). La Poste avait

déjà émis un timbre et un entier

postal sur carte postale sur le

l a Poste édite deux antiers

bateau La Poste.

comportant, imprimé au verso, le timbre à 3 F 40 (1507 - America). bateau La Poste en 1990 et aura de nouveau Foccasion de marquer sa passion pour la voile l'an prochs ec un nouveau timbre inscrit au

Un des deux

entiers postaux do maxi yacht La Poste,

(1) Service philatétique de La Poste. 18, rue François-Bonvin, 75758 Paris cedex 15 (tel.: (1) 40-61-53-00).

programme philatélique 1993 sur ce même sujet.

Ruisique réalisée par la rédaction du mensual le Monde des philatélistes L. place Hubert-Beuve-Méry 94852 hvry-sur-Seine Ceder 7516/nose (1) 40.60.22.22 Télécopie : (1) 49-60-33-28
Télécopie : (1) 49-60-33-29
Spécimes récent sur demande contre 15 F en timbres,

• Faune en vrac en Tanzanie. – La Tanzanie a émis récemment des feuillets soectaculaires de seize timbres à 75 shillings sur des éléphants et des oiseaux, de seize timbres à 50 shillings sur des chats de race ainsi que plusieurs séries consacrées aux chimpanzés. Pour vous procurer ces timbres, une adresse : Taillandiers-Philatélie, 65, rue de la Roquetta, 75011 Paris.

· Manifestations. - Bureau de poste temporaire les 15 et 16 août à Séguret (84) à l'occasion de la fête des vins au pays des santons. Souvenirs philatéliques, renseignements : M. Cavagna, bureau de posta de Séguret au 90-46-90-82. Bourse aux pin's et télécartes du 14 au 16 acut aux Deux-Aipes (38), place de Vanosc (ranseignements: J. Pays au 76-79-28-46).

· Les Entiers postaux de France at Monaco. - La cinquième ádition de l'incontoumable catalogue sur les entiers postaux de France et Monaco vient de paraître. Augmenté de vingt-cinq pages et entièrement remanié par les auteurs, Jean Storch et Robert Françon, l'ouvrage fait une place aux « pseudo-entiers ». Tous les entiers illustrés, com-

mémoratifs ou privés, sont largement détailés et cotés. Indispensable, bien sûr, l'introduction entre dans le détail de la définition de l'entier postel, e ce timbre-poste imprimé sur un support servant à la correspondance ou constatant la perception d'une taxa postale » (Les Entiers postaux de France et Monaco, Jean Storch et Robert Françon, 256 pages, 250 F auprès de l'éditeur, Imprimerie du Vivarais, BP51, 07102 Annonay cedex).

a

· Changements de tarifs. -Hausse de certains tarifs postaux le 10 août. Pas de changement pour les tarifs des lettres et des « Ecopli » jusqu'à 20 grammes, qui restent fixés à 2,50 F et 2,20 F. En revenche, la lettre d'un poids jusqu'à 50 grammes passe de 4 F à 4,20 F, jusqu'à 100 grammes de 6,20 F à 6,40 F et jusqu'à 250 grammes de 11 Fà 11,30 F. l'«Ecopli» de plus de 20 grammes passe de 3,20 F à 3,30 F (moins de 50 grammes) et de 3,90 F à 4 F (de 50 à 100 grammes). Conséquence pour les philatélistes : l'émission courant septembre d'un timbre de série courante Marianne de Briat à 4,20 F rose destiné à remplacer le même umbre à 4 F.

WEEK-END D'UN CHINEUR

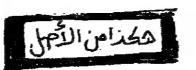
Samedi 15 août : Corbigny (58), 14 h 30 : Arts de la table. Dimanche 16 août : Avranches,

14 h 30: mobilier, objets d'art; Fresnes-Saint-Mames (70), 15 h: tableaux modernes; Glen, 14 h: mobilier, argenterie; Honflent, [4 h 30 : ant-déco; Les Andelys, 14 h : mobilier, objets d'art; Nimes,

9 h 30 et 15 h : mobilier, objets d'ert.

FOIRES ET SALONS

Valbonne, Saint-Girons (09), Arcachon, Barizc, Orléans, Dinan, Orange, Brignoles, Agon-Coutainville (Manche) et Plenmeur-Bodou



RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 14 août

. <u> </u>	TF 1
20.40	Feuilleton : Les Cœurs brûlés.
	De Jean Sagois.
22.20	Sport : Boxe.
	Championnet d'Europe des poids légers en direct d'Ajac-
	cio : Jean-Baptiste Mendy (France) - Angel Mona
22.25	(France).
23.23	Magazine : Passionnément vôtre.
:	Invité : Plerre Miquel.
÷.	12

	HILAING . LIE	HIG MAN	wei.	
*	A2			
	Jeu : For Course au	t Boya	rd.	1
	Cars wasc	165.	pour	cand
22.10	Feuilleton Marie Ga De Jesn-P	lante.		
23.35	Journal		CO	irses

. 23.55	Les Art		oleil.	. 1.
	FR 3			Sec. 1.1 Bush
20.45	► Mag			10, 1
	Fou, l'es chet, Par	padon,	de Lisa lesu et l	Blan- Benito

	Fou, l'espe chet, Patric Merlino,	idon, de . Ik Boileau	et Benito
	Journal e		
22,05	Festival F Emission p	iossini,:	per Alein
	Duault, à l'	occasion	du bicen-

	ACLUSION OF THE PARTY OF THE PA	-
5	Opéra :	
_	Le Contrat de m	ariage.
	De Gioacchino Ros	sint, livret
	de Gaerano Rossi	mise en
	scèrie de Carlo avec John del Ca	
	Hall, David Kuebler	
	tra symphonique d	le la midlo
	de Stuttgert, dir.	: Giantuigi
	Geimetti.	

20 OF	En clair jusqu'à 20.30 -	-
20.05	Sport:	٠.
	Football.	
	Le Havre-Bordsaux, 2, 1	
1. 1.	nee sides Chempionnet	
-:	França de O1, en direct	_'
22,30	Les KO de Canal Plus	
	L'affaire Tyson	٠,
22.50	Flash d'informations.	
23.00		
	1:Meme *	

20.40 Téléfilm : Seule dans la pègre.	_
Seule dans la pàgre. De Don Medford.	
22.25 Série : Mission Impossible.	
vingt ans après. 23.20 Magazina :	

	ARTE	
	Magazine :	
:	Transit. De Daniel Lecomte.	
	▶ Téléffim :	
	Bella Vista. D'Alfredo Arias.	
2 20	Magazina	

23.50 Série : Hongkong

7	-		4 14000	EW TAN	
F	R	N	CE-C	ULTU	RE
	-	_	-		-

		FRANCE-CU	LTURE
20	.55	Vent d'Est?	. 5
- .		6- Rencontres	d'écrivains
		francophones.	
21	.55	Poésie sur paro	ie.

21.55	Olias Soulelmenov (rediff.).
22,40	Musique:
	Nocturnes.
	A travers chants, 5. I Semi-
	naris musicale. Œuvres de
	Cherpentier, Monteverdi.
100 22	

0.50 Musique : Code. FRANCE-MUSIQUE

19.08	Soirée concert
	La soirée de Philippe Olivier.
	Œuvres de Lune, Debussy. A
	19.30, concert (en direct de
	Bregenz): Don Quichotte, de
	Strauss ; Suite espagnole
- 4 (4)	(extrait) d'Albeniz; la Td-
	come, de de Falle, par l'Or-
. a.	chestra symphonique de
-	Vienne, dr. : Rafael Frühbeck
	de Burgos, Wilfried Rehm,
٠.,	violonicate, Ludwig Motter,
	alto :: A .21.15, ceuvres de
	Dvorak, Bach, Serrang, Bee-
	thoven, Garcia-Lorca, Nano,
	Ohena, Caballero, Ravel.
0.05	Alex nuit

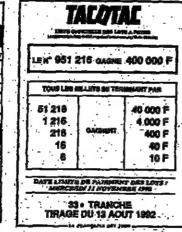
Samedi 15 août

	1				_	
١)	TF 1		inconnu : Zappi : Variétés :	15.00	Sport : Rugby.
•	42.45		1	Richard Dewitte, Anny of Lovers, Texas, Taste.		Atricus du Sud-Normale, 74
	13.15	Magazine : Reportages.	23.1	Journal des courses.	1	lande. En direct de Johanne: burg.
		La bétisier de la rédaction, de Christine Chapel.		Journal et Météo.	17.00	Sport : Snooker.
	13.45	Jeu : Millionnaire.	23.39	Magazine :	}	Quart de finale, Davis-Tavior
	14.10	La Une est à vous.		Les Arts au soleil.	18.00	Canaille peluche.
	18 05	Magazine :	23.40	Série : Un privé	19.20	Magazine : Dis Jérôme?
	10.00	Trente millions d'amis.		sous les tropiques.		En clair jusqu'à 20.30
-	18.35	Jeu : Une famille en or.	1		19.30	Flash d'informations.
	19.00	Divertissement:	ì	FR 3		Le Top.
		Les Roucesseries.	40.00		20.30	Téléfilm :
	19.25	Jeu:	13.00	Documentaire:		Un amour de concours.
1		La Roue de la fortune.		Rites religioux	1	De Plars Haggard, avec Lind
	19.55	Tirage du l'oto	54.00	en Provence et en Corse. Magazine : Compact.	{	Evans, Tom Skerritt.
		(et à 20.35).		Magazine : Mondo Sono.	Į.	Une journaliste qui n'artera plus rien des hommes tomb
	20.00	Journal, Essais de for-	14.00	Seychelles : Tompa (rediff.).	ı	éperdument amourause
1		mule 1, Tapis vert,	15.00	Feuilleton:	1	Comédie.
1	20 40	Météo et Tiercé.		Pierre le Grand.	22,00	Spectacle :
	20.40	Spectacle :	1	De Marvin K. Chomsky et		Supermodel européen.
		Holyday on Ice. De banjo en balalakas.	1	Lawrence Schiller, avec Maxi- milien Schell, Venessa Rad-		Flash d'informations.
- [-22.10	Feuillaton:	1	grave (5- épisode),	23.00	Cinéma :
. 1		Maria Vandamme	15.55	Dessin animé :	1	Transmutations. a
	1	De Jacques Ertaud, avec		Dave O'Brien.	1	Paylou (1986) Avec Ros
1		Corinne Dada, Christian Koh-	16.00	Traverses.	1	holm Blight, Steven Berkoff
-1	22.20	lund (1º épisode). F1 Magazine.		moressions d'axtrême		Muranca recharcison.
- {	23,30	Special Grand Prix de		ocean, 5. La continent de	0.30	Sport : Golf.
- 1		formule 1 de Hongrie.	1 .	tous les possibles, de Serge Bourguignon (rediff.).	l	3º journée de l'US PGA.
ł		· _	17.00	Sórie : Les Aventures	Į	M 6
- (A 2	1	de Sheriock Holmes.	-	IN U
- 1	***		1	Les Têtes rouges, de John	13.55	Série : Supercopter.
1	13.20	Magazine:	1 .	Bruce, avec Jeremy Brett,	14.50	Série : L'Incroyable Hulk.
-1		Envoyé spécial.	17.55	David Burke.	15.40	Série :
1		La voiture de l'an 2000, de Patrice Pelé et Bernard Ron-	17,55	Magazine : Montagne, Patrick Berhault, les voies de		Hongkong Connection.
ł		flet (rediff.).		l'équilibre, de Pierre Ostian	16.35	Série : Médecins de nuit.
ı	13,50	Magazine : Animalia		(rediff.).	17.25	Série :
J		Six pattes en spectacle : les	18,30	Jeu : Questions		Amicalement votre.
1	14 45	Insectes.		pour un champion.	18.20	Série : Les Têtes brûlées.
1	,14.40	Magazine :	19.00	Le 19-20 de l'informa-	19.10	Magazine : Turbo.
1		Sport passion. Beach-volley : finale à Royan ;		tion. De 19.12 à 19.35, le	ĺ	Présenté per Dominique Cha- parte. Spécial Volvo.
ł	<i>i</i>	FRIODY: resume du test-	20 AE	journal de la région. Dessin animé :	10 54	Six minutes d'informa-
1		match Afrique du Sud-Nou-	20.00	Tom and Jerry Kids.		tions, Météo.
ı		valle-Zálande; Athlétisme:	20.15	Divertissement : Yacapa.	20.00	Série : Papa Schultz.
1	. '	bilan de la réunion de Monaco; A 15.15, Tiercé en		► Feuilleton:	20.35	Fun glisse (et à 1.05).
1		cirect de Deauville.	20,40	La Vierge noire.	20.38	Météo des plages.
1	17.45	Divertissement :		De Jaan-Jacques Legrange		Téléfilm :
ł		La Machine à chanter		De Jeen Jacques Lagrange, avec Pierre Bandaret, Félicité		La Mésaventure.
ŀ	5.7	Invités : Jean-Marc Thibault, Luis Régo, Philippe Levil.		Woussey (1- épisode).		De Freddy Charles, avec
ı	40 AE	Téléfilm : Les Bottes	22.20	Journal et Météo.		Jean-Paul Dermont, Idwig
ı			22.40	Magazine : Aléas.		Stéphane.
i		de sept lieux. D'Hervé Basié, avec Christine		Manage volé, de Gérard Fol- lin; Le monsieur du 19, de		Après avoir bu un petit coup de trop, un agent d'assu-
ı		Boisson, Jecques Dufilho.		Michel Toutain; La punition,		rances se retrouve soun-
ł	<u>-</u>	Un conte d'après Marcel		de Françoisa Prébois: Les		conné d'avoir agressé une
ı		Aymé,		chemins de fortune, de Jean-		adolescente.
ŀ		Météo, Journal,		Uents Bonan ; Des alles et des	22,20	Téléfilm:
ı		Journal des courses	0.25	ours, de Françoise Prébois. Magazine :		La Dernière Reprise.
ł		et Météo.	0.25	L'Heure du golf.		De Harry Grant, avec Griffin O'Nesti, William Devane.
Į.	20.45	Téléfilm : Tatort.		Le magazine; La compéti-		La passion de la lutte libre.
ı		Miriam, de Peter Adam, avec		tion : l'Open de Lyon.	0.00	Musique : Fleshback.
ļ	2. n man.	Goiz George, Eberhard Felk. Una jauna famma accuse son				
ł	- 1	père d'avoir assassiné sa		CANAL PLUS		ARTE-"
١		mere vinct one autorisvent.			-	
١.	22.15	Magazine :		Téléfilm :	17.00	Magazine : Transit (rediff.)
ı		Le Bar de la plage.		Les Saisons		De Daniel Leconte.

port: Snooker. port: Snooker. port: Snooker. port: Snooker. part de finale, Davis-Taylor. anaille peluche. Aagazine: Dis Jérôme? I clair jusqu'à 20.30 lash d'informations. e Top. éléfilm: in amour de concours. e Plars Haggard, avec Linda vars, Tom Sterritt. ine journaliste qui n'artand lus rien des hommes tombe perdument amoureuse pectacle: upermodel européen. lash d'informations. linéma: ransmutations. inéma: r	19.55 Documentaire: La Leucémie en Basse-Saxe. D'Anne Woodhouse et Mina Nikitin. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Documentaire: Berlin, Bahnhof Friedrichstrasse, 1990. Da Konstanze Binder, Lity Grote, Urike Herdin et Julia Kunert. 22.05 Cinéma d'animation: La Grand-mère cybernétique, De Jiri Tmka. 22.35 Concert: Alpha Blondy, Filmé au Printemps de Bourges 1987. 23.00 Documentaire: Mopiopio, le souffile de l'Angola. De Joao van Dunem et Zézé Gamboa. A Lisbonne, la communeuté angolaise survit grâce à le
6	musique.
érie : Supercopter. érie : L'Incroyable Hulk.	FRANCE-CULTURE
érie : ongkong Connection, árie : Médecins de nuit, érie : micalament võtre,	21.30 Petites histoires de la préhistoire. Avec Serge Moury et Thierry Félix (1).
irie : Les Têtes brûlées. lagazine : Turbo, ésenté par Dominique Cha- ita. Spécial Volvo. ix minutes d'informa-	22.00 Pages arrachées aux romans de Simenon. Jean Desailly lit le Voyagaur de la Toussaint et Maigret tand un piège (rediff.).
ons, Météo. árie : Papa Schultz.	22.35 Musique : Noctume. Jazz à la belle étoils : la Nou- velle-Orléans, avec le Dirky

0.05	velle-Oridans, evec je Dirky Dozen Brass Band, le familie Marsalis, Fats Domino. Rencontre au clair de la nuit
	FRANCE-MUSIQUE
19.08	Soirée concert. La soirée d'Henri Renaud. Histoire de la comédie américaine. A 19.30, Opéra (en direct de

000000 0000000



	MART PAR	LETS SETTER	TOUS LINE AS
	40 000 F 4 000 F 400 F	OACHIENT.	51 218 1 216 218 16
	40 F 16 F	DE PARECULA	. 6
11	DES 2.075 :	DE PATRICIA DI JI NOVEM	MERCES

MANUT PAR	Vidéo gag.
40 000 F	16.35 Série : Superboy.
	17.00 Disney Parade.
4.000 F	L'Art de la dense; Un
400 F	meil d'ours : Les Cent Vie
40 F	Black Jack Savage.
10 F	18.15 Série : Starsky et Hut
	19.10 Série : Tonnerre de fe
	19.55 Loto sportif, Jour
T DES 2015 :	Tierce, Météo et T
	vert
	20.40 Cinéma :
JT 1992	Péril en la demeure.
	Film français de Michel D
	(1985), Avec Nicola G
	Christophe Malavoy, M
	. Piccoli.
	22.25 Magazine :
	Ciné dimanche.
- 1 A * 1 A * 1	22.30 Cinéma : Huit millions

TF 1

Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Edité per la SAFL Le Monde Comité de direction : es Lesoume, gérant directeur de la publici Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet (directeur des relations interne

Anciens directeurs : Hubert Beuve Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

#EDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

76.: (1) 40-85-25-25

THISCOPION: 40-85-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 TVRY-SUR-SEINE CEDEX

T6.: (1) 40-85-25-25

Telécopion: 49-80-30-10

	Sharing short?
	Grand Prix de formule 1 de
	Housele on elleret de Dude
	Untidied and creat de serde.
	Hongrie, en direct de Buda- pest; A 15.55, Le podium.
10	Divertissement:
	DIVER USGSTIETE :
	Vidéo gag.
-	Of the Co.
.35	Série : Superboy.
	Disney Parade.
·VV	Desired Langers
	L'Art de la dense; Un som- meil d'ours; Les Cent Vies de
	mail d'aum : Las Cant Mas de
	Black fort Cas Cell Ties up
-	Black Jack Savage.
15	Série: Starsky et Hutch.
	ages a compact of tilters!
.10	Séris : Tonnerre de feu.
.gg	Loto sportif, Journal,
	Tierce, Météo et Tapis
	vert.
40	Chilms .

	20.40	Cinéma :
		Péril en la demeure. WMW
		Film français de Michal Deville
		(1985). Avec Nicole Garcia,
		Christophe Malavoy, Michel
		Piccoli.
٠	22.25	Magazine :
		Cine dimenche.
	22 20	Chalma . I had - The
	24.30	Cinéma : Huit millions
		de ference de

		de taç	ons de	moun	H. C
			néricaln		
		(1986)	Avec	Jeff	Brk
		Rosann	a Arqu	ette, A	Jeoca
-		.Paul.			
	0.35	Journa	al et M	étéc.	
		Conce			-
		de Sa			

· <u>· · ·</u>	A 2		
13.20	Série :		
. 3	Aux marc	has du j	palais.
	Pottecher.	ante per	1-redenc
13,35	Téléfilm :		
	Fantôme (en hérit	ge.
	Xavier, Delu	c, Caroli	ne Collier
	De Juan L	uis Bunt	el, ave

	Xavier, Deluc, Caroline Call
	(1= partie).
15.10	Série : Mac Gyver.
16,40	Série :
	Aventurier de la jungle.
17.25	Documentaire :
	Juste un dodo.
18.20	Magazine : Stade 2.

·_	Athlétisme ; Automobile ;
. :	Aviron; CycEsme; Football;
	Golf; Moto; Parachutisme;
	Rooby: Triathlon: Volle.
19.15	Loto sportif.
19.20	Série : Maguy.
19.50	Météo, Journal, Journal
	des courses et Météo.
20.40	Série : Taggart.
	To Take to the terms

9	.50	Men	έο, .	Journ	al,	Jour	mal
		des				itéo.	
20	40	Série	: Ta	ggar	t.		
•		Le	atour	age,	de	Hald	ane
-		Dune	an, :	SVEC	Ma	* !	Viac
		Manu	a, Dia	me Ke	en.		
2	.00	Mag	azine	: Etc	iles		
		Prese	nté p	er Fn	idérk	e Mir	181-
٠		rand.	Rite	Hayw	orth i	redif	F.).
	ď.			141			-

Dimanch 23.05 Journal et Météo

_	20.20	mayazille .	
		Les Arts au soleil.	
3	23.25	Musique :	
•		Festival de jazz 199	12
	Į.	à Pointe à Pitre.	Blugg
		Brothers Band.	
	0.15	Série : Le Privé.	
	1.15	Magazine: Sport	pes-
		aion.	_
. 1			

l	FR 3
13.30	Documentaire : Au pays des langourous, De Devid Parer et Dione Gil- mour. 4. La fournaise du can- tre, de Claude Cnuchon.
14.25	Magazine: Sports 3 dimanche. Sports 3 dimanche. Sin naurique: championnats de France open, en direct du lac du Der; Basket américain; Les meilleurs moments des finsles du championnat NBA; Megazine Couleurs: Tir à Chambord; A 16.20, Tiercé, en direct de Desuville.
	Les Vacances de Monsieur Lulo.
19.00	Le 19-20 de l'informa- tion. De 19.12 à 19.35, le

1	journal de la région.
20.05	Divertissement:
	Téléchat.
	De Roland Topor.
20.15	Série ; Benny Hill.
20.45	Spectacle :
	Le Cirque de Mongolie.
1	Présenté par Sargio.
21.45	► Magazine :
l l	A vos amours.
1 .	Présenté par Caroline Tresc. Invitée : Véronique Sanson.
1	Invitée : Véronique Sanson.

	Présenté par Caroline Tresc Invitée : Véronique Sanson.
22.30	Journal et Météo.
	Cináma :
	Le Conformiste. sun
	Film italian de Bernardo Se tolucci, d'après la roma
i	d'Alberto Moravi
	(1970) (v.o.).
Į į	CANAL PLUS

13.30	Décode pas Bunny.
	Documentaire : Les Albatros
	du cap Taiaroa. De Beverly Brown.
15,00	Téléfilm: Pour l'amour de Joshua. De Michael Pressman.
16.35	Documentaire : Les Allumés Viva Elvis, une vie pour Elvis, d'Andy Harries.
17.00	Sport : Athlétisme. Réunion de Cologne, en direct.

	<u>e 16 août</u>			
		Cinéma : Attention délires : Film américain d'Art Linson		
		(1984). Avec Christopher Penn, Ilan Mitchell-Smith, Eric Stoltz.		
ł	20.30	Flash d'informations.		
i	20.35	Cinéma :		
		Le Temps des gitans. II Film yougosleve d'Emir Kus- turica (1988). Avec Devor Dujmovic, Bora Todorovic,		
1		continue, com regarder,		

	Le remps des grans. S Film yougosleve d'Emir Kus- turice (1988). Avec Devoi Dujmovic, Bora Todorovic, Ljubica Adzovic.
1	Ljubica Adzovic.
22.50	Flash d'informations.
23.00	Corrida,
	Corrida espagnole de Pampe- tune, anragistrée le 10 juillet.
1	tune, anragistrée le 10 juillet.
0.20	Sport : Snooker. Quart de finale, Davis-Taylor.
	Quart de finale, Davis-Taylor,
1.15	Sport : Golf.
	Sport : Golf. 4 journée de l'US PGA.

1	13.50	Série : Le Joker.
ı	14.40	Multitop.
1	16.10	Série : L'Heure du crime
	17.05	Série : Le Saint.
1	18.00	Série : Esplon modèle.
	19.00	Séria :
1		Les Routes du paradis.
l	19.54	Six minutes d'informa
	1	TIONE BEARAG

M 6

	20.00	Série :
		Mademe est servie.
i	20.35	Magazine : Sport 6.
		Météo des plages.
		Téléfilm : L'Amour piègé. D'Ellot Silverstein, avec Barry
- [l	Bostwick, Paul Sorvinio.
		Un cinéaste poursuivi pour détournement de mineur.
	00.00	
- 1	22.20	Magazine : Culture pub.
	22 50	Cinama : I Aubarea

22.50	Cinema: L'Auberge des voluptés. De la contraction de Bob W. Sa ders (1984). Avec Linda Pa ker, Victor Vallet, Fabient Krystalle.
1.00	Six minutes d'informa
1.05	tions. Magazine : Sport 6.

	(C) Parising,
	1.00 Six minutes d'informations.
- j	1.05 Magazine : Sport 6.
	1.10 Magazine : Métal express.
	1.35 Magazine : Culture rock
	2.00 Rediffusions.
- 1	AMTE
	ARTE
	17.00 Téléfilm : Bella Vista D'Alfredo Arias (rediff.).
. 1	19.00 8 1/2 Journal.
1	19.05 Soirée thématique.
•	Des hommes et des avions Soirée proposée par Suzann Drexel.
	,

19.10	Documentaire : Histoire de l'aviation. De Frank Wiedmayer.
	A travers l'évolution de l'aé- roport de Munich,
19.50	Documentaire : Trente-six heures

		roport de Nunich,
	19.50	Documentaire :
		Trente-six heures
		et demie de vol
		vers l'Amérique.
		Hermann Köhl, héros en son
1		temps de la traversée de l'At-
		iantique.
	20.35	Cinéma :
1		Le ciel est à vous. PRE
ı		Film français de Jean Grémil-
- 1		Inn /10/21

ı		ion (1943).
1	22.20	Débat :
ĺ		La sécurité aérienne.
ì	22.45	Documentaire:
ı		Naissance
Ţ		d'un doux géant.
ı		Munich II, l'aéroport le plus
1		moderna d'Europa

23.30 Débat : L'Etat de l'aviation aujourd'hui. FRANCE-CULTURE

22.00 Pages arrachées aux romans de Simenon. 22.35 Musique: Noctume, Avignon 92 : Zaruels, histoire d'une passion, spectacle conçu et mis en scène par Alira Baldi et Alein Maratra. 0.05 Cleir de puit 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

19.03 Soirée concert. La soirée de Philippa Hersant. Las voyages d'Hector Berior. A 21.00, Concert (donné le 24 août 1991 à la BBC): Symphonie n° 8 en ut mineur op. 65, de Chostakovitch; La Mer, de Debussy; Poème de l'axtase pour orchestre op. 54, de Scriablne, per l'Orchestre des jeunes de la communaumi européenne, dir. Vladimir Ashkenazy. A 23.00, Les foises hyrques : ceuvres de Arditi, Gounod, Ballini, Rossini, Moussorgski, Flekt, Barber, Holidaye Armstrong, Copland, Dylan. A 0.05, Hommage... à Bach: Concerto pour clavler et cordes n° 1 en ré mineur BWV 1052, de Bach, Concerto pour violon et orchestre, de Stravinsky; Petite gigue pour piano en sol majeur, de Mozart; Moter BWV 225, de Bach; Prélude et fugue K 405, de Mozart; Ricarcare de l'offrande musicale de Bach, de Webern; Offertorium, de Goubaidou-line.

Yvon Briant se tue dans un accident d'avion

Yvon Briant, président du Centre national des indépendants (CNI), député européen, à trouvé la mort avec son épouse Nathalie, directeur général de la station de radio NRJ, et leur fils Hugues, âgé de huit ans, dans un accident d'avion survenu ieudi soir 13 août, près de Calvi (Haute-Corse). Cet accident a fait une quatrième victime, le pilote, David Valier. Yvon Briant devait tenir dans la soirée, à Ajaccio, une réunion publique sur le

rejoint Calvi dans l'après-midi pour prendre en charge le président du CNI et sa famille, avait décollé vers 20 h 30 de l'aéroport de Santa-Catalina de Calvi. Peu après, un fort vent rabattant a précipité l'appereil sur les flancs d'une colline culminant à 300 mètres, à proximité du col de Marsolinu, et située à une dizaine de kilomètres au sud de Calvi. A la suite du choc, l'avion a pris feu traité de Meastricht dont il prônait la ratification. et ses quatre occupants ont péri carbonisés.

De l'armée à la politique

L'armée, l'entreprise, la politi-que : Yvon Briant, né le 5 mai 1954 à Leaneven (Finistère), avait mené carrière dans les trois domaines. Après avoir suivi sa sco-larité au Prytanée militaire de La Flèche, ce fils d'un modesse ouvrier breton était passé du l'érégiment de chasseurs parachutistes de Pau à la base des nageurs de combat d'As-pretto. C'est dans ce corps d'élite, dont il a été le plus jeune breveté, qu'il avait croisé M. Alain Maffart, devenu célèbre avec l'affaire Green-peace. La solidarité avec le faux «époux Thuringe» l'avait conduit à railier le Centre national des indépendants et paysans dont le prési-dent d'alors, M. Philippe Malaud, avait créé un comité de soutien aux deux officiers français arrêtés après le sabotage du Rainbow-Warrior, en juillet 1985.

Ayant opté pour la vie civile à vingt-quatre ans, il avait fondé alors une entreprise de travaux publics sous-marins, à Dunkerque, Sept aus plus tard, il était président de France Protection, société spéciali-sée dans la surveillance, le gardien-

nage et la sécurité. En détaccord avec le mouvement chiraquien, jugé trop mou face à la gauche, et son chef de file dans le Val-d'Oise, M. Jean-Pierre Delalande, il avait quitté, après les municipales de 1983, le RPR où il était entré en 1978. Il avait égale-

ment adhéré en 1979 au Club de

l'Horloge où il était devenu le directeur-gérant-rédacteur en chef de la revue trimestrielle, *Contre*-

C'est en 1985 qu'Yvon Briant avait rejoint le parti créé en 1949 par René Coty et Roger Duchet qui tira, sous la IV République, tout son poids de la popularité de M. Antoine Pinay. Non sans mal ni grincements de dents mais avec une solide détermination, Yvon Briant passera du stade d'e espoir» à celui de dirigeant de la vicille formation.

« Récupérer les déçus du chiraquisme»

Avant de convaincre les « indépendants et paysans», Yvon Briant séduisit M. Jean-Marie Le Pen qui en fit le chef de file de la liste investie par le Front national pour les législatives de mars 1986 dans le Val-d'Oise. S'étant fixé comme objectif de «récupérer les décus du chiraquisme», Yvon Briant, devenu secrétaire général adjoint du CNI, était apparu comme un rival pour les lepénistes. En juillet 1986, il était exclu du groupe parlementaire de M. Le Pen. Siégeant parmi les non-inscrits aux côtés d'autres transfuges du mouvement d'extrême droite, il poursnivit son ascension an sein de son propreparti : secrétaire général en titre en janvier 1987 avec le soutien de M. Malaud, il s'était opposé avec succès à ce dernier qui, en décem-bre, était écarté de la présidence. Partisan de la candidature de M. Jacques Chirac à l'élection pré-sidentielle de mai 1988, Yvon Briant avait perdu, aux législatives de juin, le mandat de député qu'il avait tenté de conserver en se pré-sentant en Haute-Savoie sentant en Haute-Savoie.

L'année suivante, le CNI optait pour le soutien et la participation à la liste conduite par M. Valéry Gis-card d'Estaing aux élections euro-péennes, ce qui permettait à Yvon Briant d'entrer au Parlement de

Président du CNI depuis le 24 novembre 1989, éiu conseiller régional d'Île-de-France dans le Vai-d'Oise en mars dernier, Yvon Briant, qui voulait concilier conservatisme et iibéralisme, s'était vu opposer une fin de non-recevoir à ses demandes d'entrée au sein de l'Union pour la France, structure de l'union UDF-RPR.

Partisan d'une intervention mili-Partisan d'une intervention mili-taire pour mettre un terme au conflit yougoslave, Yvon Briant menait campagne pour le «cui» au référendum du 20 septembre, per-suadé que « plus nombreux seront les électeurs de l'opposition à se pro-noncer pour la ratification, et moins François Mitterrand sera en mesure de revendiquer pour lui-même le bénéfice du oui».

ANNE CHAUSSEBOURG

En Russie

Le lobby industriel conservateur rate sa démonstration de force

Les tanants d'une ligne économique conservatrice, regroupés au sein de l'Union industrielle, ont tenté d'engager l'épreuve de force avec le gouvernement russe as cours d'une réunion, jeudi 13 août à

MOSCOU

de notre correspondent

Les représentants du lobby industriel attachés aux traditions de l'économie soviétique se sentent décidément le vent en poupe : réu-nis jeudi 13 août à Moscou, leur première initiative a été d'exiger première initiative a etc n'experi des excuses du premier ministre en exercice, M. Egor Galider, compable de n'avoir pes assisté à des travaux au cours desquels sa politique réformiste a été descendue en

Passant par dessus la tête de l'in-téressé, les membres de «l'Union industrielle» ont directement adressé à M. Boris Eltsine un téléacresse 2 m. sons surane un trie-gramme demandant au président resse qu'il ordonne à M. Gaïdar de venir leur présenter des excuses. Son absence n'était-alle pas un défi à l'autorité du président, qui, à en croire un fio-similé circulant dans la salle, lui aurait donné instruc-tion écrite d'assister à leur confé-rence?

La démonstration de force des «industriels» n'a pourtant pas été «industriels» n'a pourtant pas été aussi impressionnante que prévn : outre M. Gaïdar et ses proches, c'est l'ensemble du gouvernement qui brillait par son absence, à l'exception du ministre de l'industrie, M. Alexandre Titleine, qui s'est bien gardé d'ouvrir la bouche. Et de manière beaucoup plus surprenante, le président du Parlement, le très actif Rousian Khasboulatov, qui manque rarement une occasion.

qui manque rarement une occasion

de mettre en difficulté M. Gaïdar, a lui anssi fait faux bond.

L'Union industrielle avait peutêtre poussé le bouchon un peu loin en publiant à la veille de sa rénnion un programme en forme d'ul-timatum tout imprégné de diri-gisme conservateur : fixation antoritaire des prix, crédit sans limites aux grandes entreprises, indexation des salaires, protection-nisme et interdiction pendant dix ans de vendre les terres acquises en propriété. M. Boris Étraine a certes donné depuis plusieurs mois de multiples signes qu'il était disposé à écouter la voix des « hommes d'errefrience » noire écuilibrer le d'expérience» pour équilibrer le programme libéral de M. Gaïdar, mais de là à se laisser imposer un virage à 180 degrés. Il y a une

Des mesmes « idiotes »

La première journée de la confé-rence, à laquelle assistaient, outre six cents directeurs d'entreprise, six cents directeurs d'entreprise, près de deux mille représentants des pouvoirs locaux en symbiose evec l'ancienne nomenklatura, n'a d'ailleurs pas été particulièrement stimulante pour l'esprit, certains orateurs intervenant pour expliquer que les mesures prises par M. Galdar étaient e manifestement idiotes». Des divisions sont rapidement apparues entre les participants, les directeurs de l'industrie patrolière de la région de Tioumène quittant la salle à grand fraces, et les velléties de voter une motion de défiance au gouvernement et de nommer un a cabinet-fantôme » n'ont pas en de saite.

fantôme» n'out pas eu de suite. Surtout, M. Arkadi Volski. «l'homme qui monte» et qui dirige pour sa part une organisation quasi homonyme mais diffe-rente, l'Union des industriels et des

ses distances à l'égard d'un programme trop ouvertement conservaleur pour celui qui se veut l'in-carnation d'un centrisme raisonnable. Cela dit, M. Volski n'a pas manqué de décocher que ques fiéches à l'actuel gouvernement devenu selon lui a une société. par actions à responsabilité pès limitée ». Il a aussi qualifié de « totale absurdité » le programme de privatisation qui doit prendre la forme d'une distribution à chaque Russe - y compris cenx qui naîtront d'ici su premier octobre prochain - de bons de propriété d'une valeur nominale de 10 000 roubles. On s'attend pourtant à ca que M. Eltaine lui-même présente ce programme lors d'une interven-tion télévisée le soir même de son retour de vacances, samedi

De son côté, dans un entretien au Wall Street Journal, M. Galdar, que la plupart des commentateurs présentent comme un premie ministre en sursis, s'est déclaré convaince que les réformes lancées par son équipe étalent irréversibles, tout en ajoutant qu'il s'attendait à en payer ele prix politiques. Infevensibles ou pas, les réformes et la libéralisation de l'économie ont subi un nouveau contretempa imposé par les nécessités de l'heure : le gouvernement a sinsi fixé un prix d'achat des céréales par l'Etat à un niveau qui devrait enfin convaincre les kolkhozes et les sovicheses de vendre leur production (12 000 roubles la tonne pour le froment). Mais il s'ensuivra une très forte hausse du prix de revient du pain, qui sere à son tour essentiellement compensée par des subventions de l'État.

EN BREF

blessés lors d'affrontie

G . BANGLADESH Local distincts

police. - Une centaine d'étudients

ont été biessés, jeudi 13 aust,

devant le rectorat de Dacca, au

cours d'affrontements avec la

police qui tentait de disperser plu-

sieurs milliers de jeunes gens venus

consulter les résultats de leura exa-

mens, rapportent des témoins. Les

incidents out duré plusieurs heures,

pendant lesquelles la police a

charge à coups de matraque et de

grenades lacrymogènes. Le minis-

SOMMAIRE

LES FINS D'EMPIRES

23. - Les steppes de Michel

ÉTRANGER La guerre civile en Bosnie-Herzégo-

tionales; l'OTAN n'est pas prête à prendre des résolutions concrètes; la Commission des droits de l'homme de l'ONU condamne le « nettoyage ethnique » ; la Croix-Rouge a rendu visita à 8 300 prisonniers en Bosnie; en France, M. Chirac juge M. Mitterrand cobjectivement complice » de la poursuite de la guarra....... 3 et 4 Etats-Unis : nommé secrétaire général de la Maison Blanche, M. Baker est chargé de redonner du tonus à la campagne électorale

La Syrie refuse le report des élections législatives au Liben 6 Afrique du Sud : l'ANC a rejeté l'offre d'une amnistre générale.... 6 Kenya : scisskon au sein de l'oppo-

POLITIQUE

La polémique sur le « centralisme démocratique » au sein du PCF : les communistes critiques veulent que leur parti modifie non seulement ses statuts, mais sussi ses preti-

Portrait de Marcel Dominici, « le

SOCIÉTÉ

Un réseau clandestin d'élimi-Le PMU et les sociétés de courses

« Heures locales » :

« Chez les peintres » :

l'euphorie de Claude Viallat

les Lavezzi, archipel « protégé »

CULTURE

Musiques : l'âme des arènes ... Cinéma : Nexon, « capitale du cir-que », rend hommage aux clowns

SANS VISA

L'UAP revient sur sa décision de rompre ses contrets d'assurance avec les centres de transfusion Les réactions à l'accord de libreéchange nord-américain............. 15 Tourisme : les Français redé-couvrent les charmes de l'Hexa-Le conflit entre M. Ayache et le Livre CGT Un décret et une circulaire limitent les abus des contrats de qualifica-

Services

tion....

Demain dans « le Monde »

A l'extrême sud de la Corse, plusieurs llots granitiques ont séduit les ameteurs de mer et de soleil. Le plus grand, Cavallo, est devenu un paradis pour riches Italiens, alors que les autres

Philippe Dagen a rendu visite au peintre voué à une forme aussi unique qu'une signature, dans son immeuble-steller de Nîmas envahi par une couvre prolifique vouée à toutes les joies de la couleur, sous le signe de la sensualité et de la découverte.

Annonces dessées Loto, Tac-o-tac.... Météorologie ... Philatélie... Spectacles...... 10 Week-end d'un chineur 18

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3815 LM

Dispara depuis plus de deux semaines Un diplomate russe est retrouvé en Angleterre

Un conseiller de l'ambassade de Russie à Paris, disparu depuis plus de deux semaines, a été retrouvé, jeudi 13 août, en Angleterre, en compagnie de sa femme et de sa fille cadette. Viktor Ochtchenko. ancien membre des services extérieurs de renseignement russes, devait quitter la France le 8 août après huit ans de séjour. Le lundi 27 juillet, il ne s'était pas présenté à son bureau. Dès le lendemain, l'ambassade russe avait alerté la

Après l'annonce de la fuite de ce diplomate, qui souhaiterait rester au Royanne-Uni, M. Youri Ryjov, ambassadeur de Russie en France, a fait le commentaire suivant : «La Russie renonce aux activités d'expionnage sous couvert de différentes organisations, y compris diplomatiques. Elle a fait des pas énormes vers la réalisation pratique de cette politique, y compris en

Les combats dans le Cancase

Stepanakert est la cible d'attaques à la roquette

La capitale du Haut-Karabakh, Stepanakert, a été la cible d'attaques Stepanater, à exe a come u ausques an lance-roquettes de la part des forces azerbaldjanaises, vendredi 14 août. Plusieurs personnes ont été tuées et blessées, selon le correspon-dant sur place de l'agence l'ar-l'ass. Les autorités (arméniennes) de l'enciave du Haut-Karabakh, située à l'intérieur du territoire de l'Azerbaidjan, out décrété, jeudi, la mobi-lisation de tous les hommes de dix-

lisation de tous les hommes de dis-huit à quarante-cinq ans et l'état d'urgence dans l'enclave (nos des-nières éditions.) Cette mesure semble surtout d'ordre psychologique, sions que l'Azzabaïdjan paraît déterminé à poursaivre sa contre-offensive pour reprendre aux Arméniens les posi-tions qu'ils avaient acquises plus tôt cette année. Les forces de Baisqu ont enrepistré plusieurs succès ces desenregistré plusieurs soccès ces der-nières semaines, en particulier dans le nord du Haut-Karabakh. Elles se sont également emparées d'une petite enclave arménienne de 46 kilomètres carrés autour du vil-lage d'Arstvachen.

En Géorgie, M. Educard Chevard-nadze a décidé d'employer la manière forte contre les partisans du président déchu Zviad Gamsakhourdia qui détiennent dans l'ouest du pays le ministre de l'intérieur et plu-sieurs autres hauts responsables. Après l'expiration d'un altimatum pour leur libération, jeudi 13 août an matin, quelque cinq mille poli-ciers et soldats, appayés par des bindés et placés sous le commande-ment du ministre de la défense, M. Tengniz Kitovani, ont été déployés dans la région de Zougdidi, fief des hommes de Zviad Gamsa-

Les autorités géorgiennes ont, d'autre part, demandé à la Russie de mener une action courre ce qu'elles mener une action courre ce qu'elles out qualifié de « centre terroriste » dirigé par M. Gamsakhourdia depuis Grozny, capitale de la République cancatienne de Tchétchénie, qui dépend de la fédération de Russie bien qu'elle s'en soit déclarée indépendante. — (AFP, Rester, Itar-Tust)

tère de l'éducation a ouvert une enquête sur ce a malencontreux incident». - (Reuter.) GRANDE-BRETAGNE : saisle d'explosifs de l'IRA. - Scotland Yard a affirme, jeudi 13 août, avoir saisi une « très large quantités d'explosifs de l'Armée républicaine irlandaise (IRA) à Londres et interpellé plusieurs suspects dans le cadre d'une vaste opération antiterroriste. - (AFP.)

G ISRAEL: M. Ariel Sharon sonpçonné de détournement de fonds. – L'ancien ministre du logement, M. Ariel Sharon, soupconné d'avoir détoutné des fonds destinés aux colons nécessiteux pour finan-cer des colonies de peuplement à Jérusalem-est, pourrait faire l'objet d'une enquête criminelle, a déclaré. jeudi 13 août, le ministre israèlien de la Police, M. Moshe Shahal.

D KOWETT : dénonciations de multiples viols. - Plusieurs milliers d'employées de maison, venues des Philippines, d'Inde, du Bangladesh et d'autres pays asiatiques, ont été violées par leurs employeurs koweitiens ont affirmé, jeudi 13 août, deux organisations humanitaires americaines, Middle East Watch et Women's Rights Projects. Selon celles-ci, les autorités de l'émirat n'out rien fait pour empêcher ces crimes, ni donné suite aux plaintes.

NIGER : report de référendum constitutionnel. – Le gouvernement à amonocé, jeudi 13 août, le report à une date indéterminée du référendum sur le projet de nouvelle Constitution, qui était prévu pour le 4 octobre. Le secrétaire d'Etat à l'intérieur, M. Badroum Mouddour, a expliqué que cette décision avait été prise en raison du retard dans le vote du nouveau code élec-toral et l'établissement des listes d'électeurs. Ce report met en cause le respect de la durée de la période de transition, qui doit s'achever en janvier, aprés des élections léginlatives et présidentielle.

A la faveur du programme de privatisation

L'américain International Paper rachète l'une des plus grosses papeteries de Pologne

Les méga-investissements semientits à nouveau d'actualité dans l'industrie papetière? A la faveur du programme de privatisations en Pologne, le numéro un mondial du secteur, le géant américain International Paper, vient de signer son rétour sur le front des acquisitions en la Kwindzyn. Très actif en Europe à Kwindzyn. Très actif en Europe à fin des années 80 – «IP» avait pris successivement le contrôle du pris successivement le cont retour sur le front des acquisitions.
Le groupe américain a emporté l'appel d'offres international pour la reprise de la firme papelière de Kwidzyn, l'une des plus modernes du pays, a annoncé mardi 11 soût le ministre polonais des privatisations, M. Janusz Lewandovski.

L'investissement est important. Il s'agirait de la plus grosse opération de privatisation menée, à ce jour, en Pologne. Et c'est en tout cas le premier rachat opéré par «IP» en Europe de l'Est. International Paper a ainsi acquis pour 120 millions de dollars, c'est-à-dire 600 millions de francs, 80 % du capital de l'entreprise polonaise et s'est engagé à y investir 175 millions de dollars supplémen-taires pour la moderniser et dévelop-

ta im des années 80 - «12» avait pris successivement le contrôle du britannique lificad, du papetier français Aussedat-Rey et de l'allemand Zanders, - le groupe américain avait décrété la pause des acquisitions au début de 1990. La dégradation de la conjoncture papetière en 1991, particulièrement sévère pour les producteurs nord-eméricains, l'a visiblement conforté dans cette voie. La seule teurs nord-eméricains, l'a visiblement conforté dans cette voie. La seule opération notable au cours des douze demiers mois reste le rachat du dis-tributeur néerlandais Scadia, à la fin de 1991, rattaché au réseau d'Ausse-

S'ils ont toujours manifesté, en paroles, un intérêt marqué pour les entreprises papetières de l'est de l'En-rope, les industriels américains et ouest-européens se sont dans les faits cantonnés dans une reserve prudente. Le coût de remise à niveau des machines, les dépenses à engager en-matière de lutte coutre la poliution, l'état de surcapacité temporaire du per la production. «IP» s'est engage marché mondial dans de nombreuses par ailleurs à maintenir pendant diribuit mois les 3 600 emplois recessés présent comme antant d'obstacles.

t = 15.4.2

le journal mensuel . de documentation politique après-demain

Fondé per la Ligue des droits de l'homme trion vendu dans les klosques)

offre un dossier complet sur

L'ENVIRONNEMENT

Envoyer 40 F (timbres & 2 F.ou chit-qua) & APRES-DEMARY, 27, no Jean-Dolent, 75014 Paris, an specificant le donaier demandé ou 150 F. pour l'abonnement annuel (80 % d'écopode), qui donne droit à l'eavoi gastalt de ce muméro.

Le Monde

RADIO TELEVISION